REPENSER LES PLACES PUBLIQUES À MARSEILLE : POUR UNE APPROCHE INCLUSIVE, RÉSILIENTE ET MÉDITERRANÉENNE

LE CAS DE LA PLACE DES MOULINS ET DE LA PLACE CANOVAS

MASTER 2 "TRANSITION DES MÉTROPOLES ET COOPÉRATION EN MÉDITERRANÉE"
PROMOTION IUAR 2021/2022

Sous la direction de
Emeline HATT,
Emmanuel MATTEUDI,
Ouissame EL ASRI et
Hakim CHERKAOUI

VILLE DE MARSEILLE

Urbamed

IUAR
Institut d'Urbanisme et d'Aménagement Régional
Aix - Marseille

MASTER 2 "TRANSITION DES MÉTROPOLES ET COOPÉRATION EN MÉDITERRANÉE"
PROMOTION IUAR 2021/2022

SOMMAIRE

3 Remerciements

4 Introduction

6 Démarches et méthodes

10 Enjeux

15 Diagnostics

53 Propositions de projets

91 Conclusion

92 Bibliographie

REMERCIEMENTS

L'ensemble des étudiants tient à remercier l'équipe pédagogique : **Emeline Hatt, Emmanuel Matteudi, Ouissame El Asri, Hakim Cherkaoui** pour leur riche accompagnement et leurs précieux conseils, l'organisation logistique et les tournées de café! Merci à la réalisatrice **Laura Taubman** qui, équipée de sa caméra et de son micro, nous a suivi pour enregistrer les moments forts du projet.

Merci à la Ville de Marseille, et notamment à **Perrine Prigent** (conseillère municipale déléguée à la valorisation du patrimoine, à l'amélioration des espaces publics et à la place de l'eau dans la Ville) et **Franck Geiling** (directeur de la mission Projet Urbain à la direction générale adjointe « ville plus verte et plus durable »), de nous avoir offert l'opportunité de mener ce projet et de nous avoir fait des retours constructifs sur nos travaux. Merci aussi aux élu.e.s présent.e.s à la restitution : **Tamara Beard** (adjointe des 15ème et 16ème arrondissements, déléguée au cadre de vie et à la communication), **Romain Pastor**, (adjoint des 15ème et 16ème arrondissements, en charge des relations avec les CIQ et commerces de proximité) et **Françoise Viant** (déléguée générale "Ville durable et expansion" et responsable au service aménagement et espace urbain).

Le groupe de la Place des Moulins souhaite d'abord remercier l'ensemble des habitant.e.s et usager.e.s de la place avec qui les divers échanges, spontanés et informels, ont été d'une grande richesse pour la réalisation de cet atelier. Ces remerciements s'adressent tout particulièrement aux habitant.e.s qui leur ont accordé des entretiens plus longs, **Hadrien Bels, Anthony Micaleff, Robert Serfati, Florence Morana, Pierre, Jean-Luc** ou encore **Patricia**.

Le groupe Canovas tient à remercier tou.te.s les habitant.e.s de Saint-Antoine rencontré.e.s sur le terrain. Merci pour leur considération et leurs précieux témoignages. Merci à celles et ceux qui ont pris le temps de s'arrêter sur nos stands. Un grand merci en particulier aux membres actifs du CIQ de Saint-Antoine, **Anne-Marie, Jeanine, Annie** et **Edmond**, pour leur implication et les renseignements fournis. Merci à **Coraline, Sébastien, Farida** et **Lydie** de nous avoir accompagnés en balades urbaines. Merci au Principal du collège, **Monsieur Molinas**, à **Ludivine**, la professeure d'arts plastiques et aux élèves des cinq classes qui ont travaillé avec nous. Merci au café Capadoce et au bar Rex pour leur chaleureux accueil. Merci à **Laure Portale** (cheffe de projet de renouvellement urbain au Plan d'Aou) pour avoir répondu à nos questions.

INTRODUCTION

LE MASTER TMCM

Le parcours Transition des Métropoles et Coopération en Méditerranée (TMCM) est un Master en alternance tourné vers l'international, et plus précisément vers la Méditerranée. Il est abrité par l'Institut d'Urbanisme et d'Aménagement Régional (IUAR) d'Aix-Marseille Université.
La promotion 2021-2022 regroupe 18 étudiant.e.s aux profils variés. Issu.e.s de différentes disciplines (histoire, géographie, sociologie, droit, sciences politiques, architecture), engagé.e.s dans le monde associatif et/ou professionnel, ils et elles se complètent, ce qui fait toute la force de ce projet.

La promotion 2021-2022

Le travail présenté ici a été réalisé dans un contexte universitaire sur le thème de l'espace public méditerranéen, résilient et inclusif. L'atelier a été préparé en amont mais la partie la plus importante a été celle du terrain, qui s'est déroulée du 15 au 24 novembre 2021. Cette session s'est conclue par une restitution orale du travail réalisé devant des élu.e.s et des chargé.e.s de mission de la Ville de Marseille.

LA COMMANDE

« Repenser les places publiques à Marseille sur la base de leur identité méditerranéenne »

La réalisation de ce workshop répond à une commande initiale, portée par la Ville de Marseille, qui souhaite repenser la place publique par le prisme de son identité méditerranéenne. Cette volonté s'inscrit dans le cadre d'une réflexion de la Ville sur l'espace public marseillais, son caractère inclusif et évolutif face au changement climatique et aux transformations urbaines contemporaines. Cette commande entend conjuguer trois temporalités : il s'agit de penser la place publique méditerranéenne de demain, tout en considérant les usages et caractéristiques présents, et tenant compte de l'héritage historique et patrimonial.
Principale citée grecque de la méditerranée occidentale, Marseille, avec un poids historique riche, détient les ressources aussi bien sociales, culturelles, qu'historiques et urbaines nécessaires à la revalorisation de ses places publiques.

Ces dernières sont les lieux de toutes les rencontres ainsi que les viviers de la sociabilité, autant que son support, y permettant la naissance et l'inscription d'usages et pratiques. Dans cette perspective, l'enjeu est alors de replacer la place publique marseillaise au cœur d'une réflexion centrée sur son identité, ses usages, son caractère évolutif aussi bien qu'inclusif, en pensant son aménagement urbain futur.
Quelques questionnements guideront ainsi la réflexion globale :

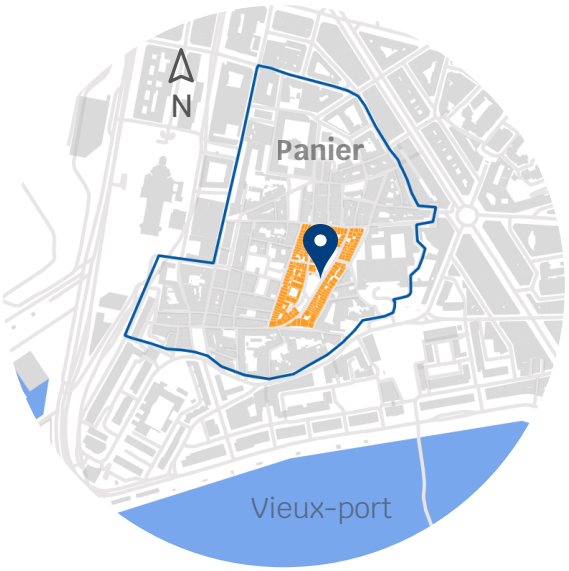
- Qu'est-ce que l'on entend aujourd'hui par "identité méditerranéenne" ?
- Qu'est ce qu'une place résiliente capable de relever les défis de demain ?
- Comment faire de la place publique un espace accessible, participatif et inclusif ?

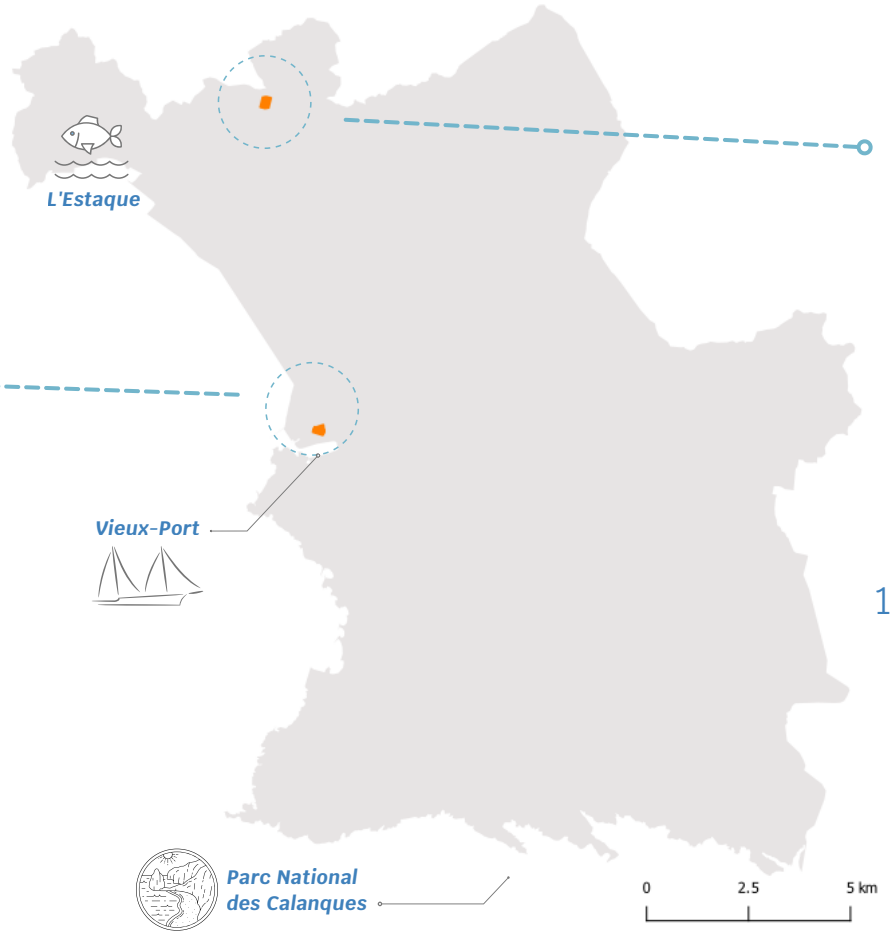
Photographies Groupe Workshop, 2021

CONTEXTE LOCAL

SITUATION GÉOGRAPHIQUE DES PLACES

Les lieux d'étude définis par la Ville de Marseille pour conduire ce workshop se situent dans deux quartiers différents de la ville et s'inscrivent dans des contextes socio-culturels et urbains bien distincts.





La place des Moulins
2e arrondissement de Marseille
Quartier du Panier

La place Alphonse Canovas
15e arrondissement de Marseille
Quartier Saint-Antoine

DÉMARCHES ET MÉTHODES

UNE BASE MÉTHODOLOGIQUE COMMUNE

Bien que divisé.e.s en deux groupes, les étudiant.e.s ont réalisé un travail global et commun en s'appuyant sur une méthodologie partagée. En amont du workshop, des groupes thématiques se sont formés pour effectuer d'une part des recherches sur les notions d'identité méditerranéenne, de résilience et d'inclusivité, et d'autre part pour récolter les premières données froides nécessaires au diagnostic et préparer le travail de terrain (questionnaires, fiches activités, demandes d'entretiens). Ce travail préparatoire a été retranscrit dans une note méthodologique (téléchargeable depuis le QR Code, ci-dessous en bas de page).

Durant le workshop, les deux groupes ont adopté une méthode immersive fondée sur :

L'observation, l'arpentage

L'enquête auprès des habitants, sous forme d'entretiens spontanés et semi-directifs, qui ont eu des durées plus ou moins longues (allant jusqu'à 1h30)

La conduite d'ateliers de participation citoyenne allant de la concertation à la co-construction. Ces ateliers se sont ensuite déclinés différemment sur chaque place.

ORGANISATION DE LA DÉMARCHE

15 Novembre — Workshop - semaine de terrain — **22 Novembre** — **24 Novembre**

Diagnostic "avant terrain" | **Phase 1 : DIAGNOSTIC** | **Phase 2 : PROJET** | Restitution orale

Récolte des données dites "froides"

Arpentages, observations, relevés de terrain et enquêtes

3 temps forts :

- **Mise en évidence des enjeux issus du diagnostic**
- **Définition des orientations stratégiques permettant d'y répondre**
- **Déclinaison des orientations en actions concrètes dessinant un projet global**

Pour visualiser la note méthodologique, scannez-moi !

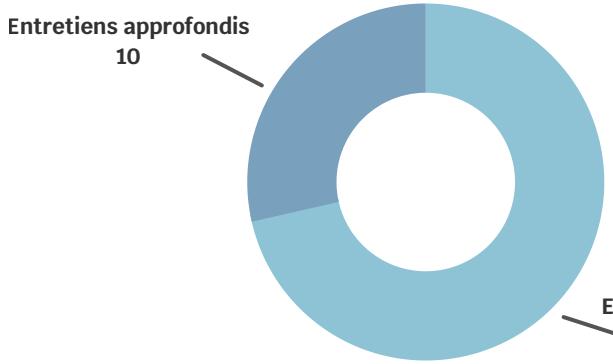
DÉMARCHES ET MÉTHODES

La construction méthodologique du groupe travaillant sur la Place des Moulins s'est adaptée au terrain, ses usages et ses pratiques quotidiennes. Le constat du caractère très confidentiel et intimiste de la place, ainsi que l'ambiance générale de cet espace public ont conduit les étudiant.e.s à revoir à la marge leur organisation globale, passant d'une méthodologie initiale de mise en place d'ateliers participatifs réguliers et organisés avec les populations, à une immersion et un arpentage plus sensibles du terrain.

Les étudiant.e.s ont finalement privilégié davantage des échanges sensibles avec les habitant.e.s et usager.e.s en ciblant des entretiens individuels et spontanés.
La coordination et la communication ont été moteurs dans l'organisation du groupe : des réunions régulières ont permis le dialogue et le débat entre chaque membre en amont du workshop jusqu'à son issue. Ce suivi a été l'occasion de penser collectivement une démarche de diagnostic et de projet, sur le terrain et dans la phase d'exploitation des données de terrain.

Quelques chiffres :

Contribution de 59 post-it
"Un mot pour décrire la place" et
"Quelle(s) amélioration(s) pour la place ?



Réalisation de 2 stands :
1 pour les post-it,
1 autre pour la concertation à la phase 2

En amont du workshop

Recherches des premières données "froides" :
Mise en contexte du terrain d'étude, recherches bibliographiques, historiques, statistiques... permettant d'appréhender le terrain avant de s'y rendre et de récolter les données qui ne nécessitent pas d'être sur place.

Prise de contact des personnes ressources :
- Tissu associatif
- Acteurs institutionnels (mairies annexes...)
- Ecole primaire et maternelle
- Acteurs ciblés : usager.e.s, habitant.e.s, écrivains (Hadrien Bels, Emmanuel Laugier, Anthony Micaleff)

Réflexion et préparation des stands à tenir :
- Avec l'école maternelle
- Avec les habitant.e.s et usager.e.s

Sur le terrain

Observations et relevés :
- Comptage (mobiliers, circulations, état du bâti..)
- Ambiances sonores, olfactives, lumineuses
- Usages

Entretiens individuels :
Auprès des habitant.e.s et usager.e.s de la place : durée variable entre 15min et 1h30

Atelier de concertation :
Sur la base des premières pistes de projet élaborées, présentation auprès des habitant.e.s à la sortie de l'école

Atelier "post-it", 17/11

A la suite du terrain...

Rédaction du diagnostic :
- Analyse de la matière récoltée
- Elaboration d'une problématique et d'un plan
- Répartition et rédaction

Elaboration du projet :
- Analyse plus poussée des données du diagnostic et dégagement de grands enjeux
- Détermination d'axes stratégiques et déclinaison par propositions d'actions

Entre réunions et rédaction... 22/11

DÉMARCHES ET MÉTHODES

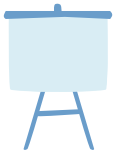
Pour construire sa méthode de travail, le groupe en charge de la place Canovas s'est appuyé sur quatre éléments clés : la préparation, le terrain, la participation citoyenne et le travail de groupe. En effet, afin de mener à bien ce workshop, la coordination et la préparation entre les membres du groupe ont été primordiales. Plusieurs réunions préparatoires ont permis de définir la démarche, de préparer le travail de terrain et de se répartir les premières productions à faire.

Ensuite, pour bien appréhender le territoire et produire un diagnostic pertinent et sensible, le terrain a constitué la matière première : il a été exploré, sillonné et occupé tout au long de la semaine de workshop, à différents moments de la journée et de la nuit, en allant à la rencontre de ses habitant.e.s et usager.e.s. Enfin, pour proposer un projet cohérent, qui répond aux enjeux de la commande et aux besoins des habitant.e.s et usager.e.s, des stands de co-construction avec des passant.e.s et des collégien.ne.s ont été organisés.

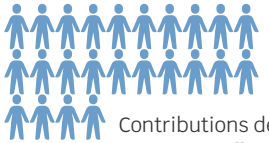
Quelques chiffres :

Réalisation de 2 balades urbaines avec les habitants

Réalisation de 50 échanges et production de **6 portraits**



Réalisation de 3 ateliers sous forme de stand



Contributions de **126 collégiens**

En amont du workshop

Recherches thématiques :
Récolte de "données froides" pour la conduite du diagnostic

Prise de contact des personnes "ressources" :
- Mairie des 15e et 16e arrondissements
- Laure Portale, cheffe de projet à la direction opérationnelle de l'habitat et mission renouvellement urbain de la métropole AMP
- Directeur du Collège Elsa Triolet
- Présidente du CIQ

Préparation des stands de participation :
- Fiches activités (nappe tournante, "dessine-moi ta place")
- Elaboration des supports visuels

Sur le terrain

Observations et relevés :
- Décompte / arpentage
- Balade urbaine avec les habitant.e.s
- Table ronde à la Gare Franche

Entretiens :
- Avec les usager.e.s sur la base d'un questionnaire (21 réponses)
- Avec les commerçant.e.s sur la base d'un questionnaire (26 réponses)

Participation citoyenne :
- Journée de stands
- Atelier en cours d'arts plastiques avec les collégien.ne.s

Stand de concertation, 17/11

Ateliers du collège, 17/11

A la suite du terrain...

Rédaction du diagnostic :
- Analyse et exploitation des données de terrain
- Elaboration d'une problématique et d'un plan
- Répartition et rédaction

Elaboration du projet :
- Analyse plus poussée des données du diagnostic et dégagement de grands enjeux
- Détermination d'axes stratégiques et déclinaison par propositions d'actions

Brainstorming à la médiathèque, 18/11

DÉMARCHES ET MÉTHODES

ILLUSTRER LE RÉCIT DU WORKSHOP À TRAVERS UN DOCUMENTAIRE VIDÉO

Les étudiant.e.s ont eu la chance d'être suivi.e.s au cours de cette étude par Laura Taubman pour la réalisation d'un documentaire faisant état des différentes étapes et avancées de leur travail. Docteure en Anthropologie sociale et ethno-cinéaste, Laura Taubman a accompagné l'équipe afin de faire le récit de la démarche, de la réflexion et de son évolution au cours du temps.

Comment ce travail de recherche et d'investigation s'est-il mis en place ?

Quelles méthodes d'investigation ont été mobilisées ?

Quelles difficultés ont été rencontrées ?

Ce documentaire permet ainsi de mettre en lumière :

- Les réflexions et interrogations tout au long de l'exercice
- Les débats occasionnés entre étudiant.e.s, professeur.e.s et usager.e.s
- Les raisons des choix de méthodes de travail, parfois différentes
- Les récits et la parole des usager.e.s des deux places à travers les entretiens et les ateliers mis en place.

Enfin, ce projet vidéo permet de mettre en relation deux places issues de la même ville mais pourtant soumises à des enjeux différents. La mise en exergue des différentes méthodes et productions permet de comprendre comment appréhender les espaces et leurs singularités.

Photographies Groupe Workshop, 2021

1 ENJEUX

UN TERRITOIRE CONFRONTÉ AUX DÉFIS DE RÉSILIENCE

Tandis que la population humaine s'établit toujours plus largement sur la surface de la terre, l'activité humaine dérègle les cycles naturels (ozone, carbone, eau, climat) entraînant des perturbations à une très large échelle. Les villes sont ainsi confrontées à des catastrophes naturelles de plus en plus fréquentes (crues exceptionnelles, cyclones, tsunamis...). Le concept de résilience interroge la façon de penser la ville comme un système, en prenant en compte ces éventuelles perturbations.

La résilience urbaine désigne la capacité d'un système urbain à absorber une perturbation pour ensuite retrouver ses fonctions initiales dans un environnement changé.

La résilience conjugue donc capacité de résistance et capacité d'adaptation. Situées dans une ville littorale méditerranéenne, soumises à des phénomènes extrêmes (canicule, sécheresse, incendie, inondations), les places des Moulins et Canovas sont à repenser en intégrant ces enjeux de résilience.

UN TERRITOIRE CONFRONTÉ À UN TOURISME DE MASSE

Le pourtour méditerranéen accueille entre 250 et 300 millions de touristes par an et constitue la première destination touristique mondiale. Le tourisme balnéaire est majoritaire et plus particulièrement le tourisme de croisière. À l'inverse de la place Canovas, la place des Moulins fait partie de l'itinéraire touristique des croisiéristes. Ce tourisme de masse révèle de nombreux enjeux économiques, sociaux et surtout environnementaux auxquels sont confrontés les territoires concernés.

Bateau de croisière dans le port de Marseille 2016

Source: Analyse. "Que font les élus pour limiter la pollution des bateaux de croisières?" Madeinmarseille.net

La plage de la pointe rouge surfréquentée 2018

Source : Marseille CityLife.net

Le climat méditerranéen est tempéré (été chaud et sec, hiver doux) et caractérisé par des sécheresses entraînant un stress hydrique. Chaque été, Marseille est soumise à un plan canicule : les étés 2003 et 2006 ont été particulièrement meurtriers. Dans la ville dense et minérale, les températures peuvent monter au-delà des 50°C en plein soleil. En juin 2021, la Métropole a lancé avec l'Agam une première phase d'étude visant à recenser les îlots de chaleur urbains à travers la ville. 15 secteurs seront retenus dans une seconde phase pour des projets de végétalisation. La désimperméabilisation du sol et la plantation de végétaux permet en effet d'apporter de la fraîcheur et de créer des espaces de respiration dans le tissu urbain. Concernant les espaces bâtis, il faut privilégier les façades et toitures de couleur claire pour amplifier l'effet d'albédo (réflexion plutôt qu'absorption de l'énergie solaire, ce qui limite la hausse des températures).

Les zones côtières, comme la ville de Marseille, subissent une augmentation du niveau de la mer qui s'accélère de plus en plus chaque année. Si les territoires d'études (la place des Moulins et la place Canovas) semblent épargnés par les pronostics, ils seront affectés indirectement par ces problématiques. La montée des eaux se double en effet de phénomènes climatiques extrêmes tels que des tempêtes qui peuvent à leur tour entraîner des vagues submersives pouvant atteindre le Panier ou le quartier Saint-Antoine.

Face aux vulnérabilités multiples, la ville n'est pas résiliente au changement climatique. L'anticipation de ces changements doit conduire à une stratégie de résilience urbaine qui prend en compte les sols, l'eau et la végétation dans son action sur le territoire (approche écosystémique), mais qui doit aussi s'adapter à l'héritage historique (approche patrimoniale). L'aménagement des deux places étudiées doit alors adopter une stratégie résiliente.

UNE IDENTITÉ MÉDITERRANÉENNE À METTRE EN VALEUR

DÉFINITION DE L'ESPACE PUBLIC

En 2018, le CEREMA résumait l'espace public comme étant :

> ***N'importe quel lieu de propriété publique ou d'usage public accessible et utilisable par tout le monde gratuitement. (...) Ils sont constitutifs de l'image d'une commune et caractérisés par une diversité de pratiques, de besoins et de situations. Les espaces publics évoquent ainsi à la fois le lieu physique mais aussi les pratiques qui s'y déroulent : espaces de rencontres, d'échanges, lieux de la vie collective et de la sociabilité. Ce sont les lieux privilégiés du "vivre ensemble".***

La qualification de ville méditerranéenne exprime plus qu'une simple position géographique.

Bien que chaque ville méditerranéenne ait son histoire, son patrimoine, sa culture et sa singularité, on retrouve certaines similitudes dans l'architecture des bâtiments et des espaces publics. Leurs architectures ont été influencées par les mélanges culturels, les religions monothéistes et les impacts de la colonisation notamment dans ses rives sud et est. Par ailleurs, elles doivent faire face ou tirer parti du climat méditerranéen : le soleil, le vent, les pluies ont contraint l'architecture et la manière de construire les villes.

Benchmark

Les exemples de places résilientes dans le milieu méditerranéen manquent. En revanche, il est possible de réaliser l'exercice de leur comparaison esthétique, architecturale, végétale. Les places emblématiques des villes bordant la Méditerranée sont toutes des places à prédominance minérale, avec une part de végétalisation moins importante. Parmi les éléments récurrents peuvent être retenus : la présence à la fois de végétation méditerranéenne (plantes sèches, arbres fruitiers agrumes, lauriers roses, oliviers, plantes fleuries aux couleurs chaudes ou bleues telles que l'agapanthe ou les callistémons) et/ou de végétation plus exotique (palmiers, plantes à feuillages exotiques). Dans les caractéristiques minérales des places, une structure centrale (principalement une fontaine), des pierres au sol, des revêtements aux couleurs chaudes, une ouverture sur le ciel ensoleillé - un manque d'ombre en somme - et des génoises sur les murs.

Le rythme de vie autour de la Méditerranée est fantasmé. Il n'existe pas réellement d'étude scientifique portée sur un mode de vie méditerranéen particulier.

Néanmoins, les cultures de ces pays ont toujours été dominées par une place majeure de la ville et de l'urbanité dans la structuration de l'espace avec l'agora, le forum ou le souk. Ces espaces favorisent les rassemblements et les concertations entre les différent.e.s usager.e.s et, par conséquent, leur attachement au territoire. Le soleil, très présent dans les espaces méditerranéens, est lui aussi un aspect essentiel qui pousse les personnes à emprunter les espaces publics et favorise les temps de rencontre. Les rythmes de vie sont également réputés pour être différents. En effet, les chaleurs étant parfois très importantes, les siestes sont d'usage dans plusieurs pays méditerranéens, favorisant ainsi la vie nocturne et festive. L'espace public est vécu comme une extension de l'espace privé, son appropriation par les usager.e.s est fréquente.

Les diverses vagues migratoires observées en Méditerranée en font des espaces riches et mixtes culturellement. Selon Fernand Braudel (Il Mediterraneo, Milan, Bompiani, 1992), "la Méditerranée n'est pas un simple espace géographique mais une réalité spécifique et autonome, un ensemble de phénomènes et de processus, avec des tensions qui déplacent en continu les frontières et les points gravitationnels, agissant donc au niveau de l'espace, et tout cela dans une continuité qui ne peut être expliquée que sur le long terme".

Références du benchmark

Algérie - Alger
Place des Martyrs

Zinedine Zebar - 9 avril 2018

Espagne - Barcelone
Plaça Reial

Karim Joutet - 8 novembre 2020

Tunisie - Tunis
Place d'Afrique

Mohamed Ksouri - déc.embre 2019

Armando Mancini - 31 août 2011

Italie - Naples
Piazza Bellini

Lazaros Kozaris - 10 juin 2016

Grèce - Thessalonique
Place Aristote

Archive - CPSM Algérie

Algérie - Annaba
Place des Armes

UN BESOIN D'INCLUSIVITÉ DANS L'ESPACE PUBLIC

Les espaces publics, trop longtemps conçus sans prendre en compte la diversité des populations, ne sont pas adaptés à tous les individus : un grand nombre s'en trouve exclu, partiellement ou totalement. Repenser la ville aujourd'hui nécessite de prendre en compte ces enjeux d'inclusion. Un territoire inclusif doit être conçu par et pour tou.te.s, de façon à favoriser le lien social, permettre à chacun.e d'y trouver sa place, de répondre à ses besoins et d'augmenter son autonomie, contribuant ainsi à améliorer globalement le cadre de vie. L'inclusion est une notion large, pouvant concerner aussi bien l'inclusion de tou.te.s selon l'origine sociale, économique, géographique. Cela peut aussi concerner les catégories de personnes faisant l'objet de discriminations en raison de leur genre, leur ethnie, leurs handicaps.

Les femmes, soit la moitié de la population, sont sous-représentées dans l'espace public. Sur la place Canovas, il est rare d'en voir se promener ou s'attabler au café. Il apparaît que leur présence sur cet espace est systématiquement justifiée par un usage ponctuel.
Par ailleurs, la topographie de beaucoup de villes méditerranéennes joue en la défaveur des personnes à mobilité réduite. Ces territoires étant souvent vallonnés, à l'image du Panier, leur accessibilité y est difficile, voire impossible.

Les villes méditerranéennes sont également régulièrement pointées du doigt pour leurs inégalités. En France, Marseille détient le triste record de la ville la plus inégalitaire, avec un quart de sa population vivant sous le seuil de pauvreté. Cette inégalité dans la répartition des richesses provoque une exclusion spatiale, économique et sociale d'une partie de la population.

Il est alors essentiel, dans la démarche d'aménagement des deux places étudiées, d'insérer la notion d'inclusion, fil rouge de la transition urbaine. Cela doit passer par la planification et réalisation de projets prenant en compte les besoins et désirs de chacun.

REDONNER UNE PLACE À LA FEMME DANS LA VILLE : COMMENT LA SUPPRESSION DE LA VOITURE PEUT-ELLE Y CONTRIBUER ?

L'espace public désigne l'ensemble des espaces destinés à l'usage de tous.te.s sans restriction : il est en théorie inclusif. Pourtant, sous le terme « public » se cache une toute autre réalité. Si les inégalités de genre sont bel et bien réelles, la ville en est son terrain de jeu. Toute expérience de l'espace est genrée, consciemment ou inconsciemment et chaque détail autour de nous nous rappelle que la ville est faite par et pour les hommes. Si les femmes représentent plus de 50% de la population française, seulement 6% des rues en France portent le nom d'une femme. Si les petites filles représentent 50% des élèves à l'école, les cours de récréation sont encore en grande majorité appropriées par des petits garçons. L'analyse genrée de l'espace s'observe ainsi depuis l'enfance. Les femmes sont éduquées très jeune à l'idée de « faire attention la nuit », de ne pas rentrer seule, d'éviter certaines zones etc. Sentiment d'insécurité, de gêne, d'illégitimité... inconsciemment l'aménagement de l'espace creuse les inégalités et conforte toujours un peu plus les femmes dans l'idée qu'elles ne sont pas légitimes dans l'espace public. Alors comment redonner une place à la femme dans la ville ? Si les femmes sont en effet moins présentes dans l'espace public, la raison principale évoquée par ces dernières est le risque de l'agression. 86% des femmes ont déjà été victimes de harcèlement de rue, 87% des femmes ont déjà été harcelées au moins une fois dans les transports en commun... sans compter les 93% de femmes qui se sont déjà fait klaxonner dans la rue et les 92% des femmes qui ont déjà ressenti du stress à l'idée qu'une voiture passe dans la rue où elles se trouvent la nuit. Devant ces constats, la place de la voiture est à reconsidérer dans nos villes de demain. En effet, en plus des nuisances bien reconnues qu'elle génère (embouteillages, pollution sonore, pollution de l'air, saturation de l'espace public), elle contribue aux inégalités de genre. Pour 64% des femmes interrogées, la voiture génère un sentiment d'insécurité. La voiture ne surveille pas, au contraire, elle inquiète. Cependant, les chiffres semblent clairs : la voiture génère un tout autre sentiment chez les hommes et semble plutôt leur donner confiance. Par les capacités et la structure même de la voiture, elle semble faire office de protection : il est en effet plus facile d'agir vite, discrètement et surtout, de fuir rapidement. La réalité est que 89% de femmes ont déjà subi des comportements inappropriés d'hommes en voiture alors qu'elles étaient à pied : alors comment générer des échanges égaux entre hommes et femmes quand les positions de départ ne le sont pas ?
Aujourd'hui et en particulier la nuit, par sa rapidité, la voiture transforme l'espace public et vide les villes : les rues et les transports en commun s'en retrouvent désertés. Parce qu'une femme sur deux refuse une sortie par peur de rentrer seule la nuit, la suppression de la voiture (à l'exception des taxis) peut être considérée comme une opportunité pour tous.te.s de réoccuper l'espace public. Les sondages sont unanimes: les femmes se sentent plus en sécurité quand les rues sont animées la nuit et les transports utilisés. La suppression des voitures, accompagnée d'une meilleure offre de transports (arrêts « à la demande » en bus, circulation tout au long de la nuit) s'avère être une possibilité de redonner la place aux femmes dans la ville.

Données chiffrées issues d'une étude de l'Ifop (Institut Français d'Opinion Publique) publiée le 19 novembre 2018, d'une étude de la FNAUT (Fédération Nationale des Usagers et des Transports publics) de 2016, et enfin d'un sondage personnel réalisé via le réseau social Instagram en décembre 2021, auquel 400 femmes ont participé.

2 DIAGNOSTICS

PLACE DES MOULINS

1.Portrait d'un quartier en transition

- Une place insérée dans un quartier historique, populaire et familial : le Panier
- Un quartier dense et minéral qui appelle à plus de végétal
- L'eau dans le Panier, un élément structurant
- Une des plus anciennes places publiques de Marseille : la Place des Moulins

2. La place des Moulins, point culminant du Panier

- Une place en hauteur difficilement accessible
- Une situation urbaine qui conditionne des ambiances singulières

3. Une place qui se vit et s'approprie

- Une place pittoresque
- L'école, équipement structurant les usages de la place
- La place des Moulins, lieu d'usage méditerranéen de l'espace public ?
- Une place délaissée par les pouvoirs publics ?

PLACE CANOVAS

1.Une place au cœur d'un noyau villageois cosmopolite et paupérisé

- Saint-Antoine, d'un village à un quartier marseillais
- Un quartier qui a évolué au fil d'une immigration majoritairement méditerranéenne
- Une place aux enjeux de mixité et de vivre-ensemble

2. L'inscription difficile de la place dans la dynamique commerciale du quartier

- Évolution commerciale de l’avenue de Saint-Antoine : d’une offre artisanale et commerciale diversifiée à la prédominance du snack
- Entre stationnement, circulation, déchets, comment trouver sa place ?
- Une mobilité à améliorer pour connecter le quartier avec son environnement

3. Une place multifonctionnelle mais sous-exploitée

- Des usages divers qui entrent parfois en conflit
- Une place laissée pour compte
- Fiche d'identité de la place

PLACE DES MOULINS

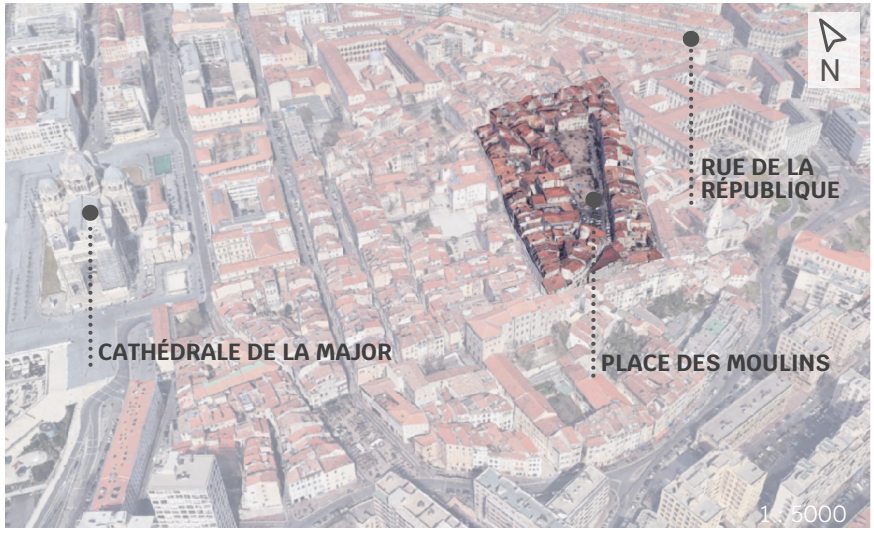
La place des Moulins se situe dans le quartier historique du Panier, dans le deuxième arrondissement de Marseille. Selon le découpage administratif de la ville, elle dépend du quartier de l'Hôtel de ville. En plein centre-ville et située en haut de la butte des Moulins, cette place s'insère dans le périmètre de l'AVAP (Aire de Mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine) de la ville. C'est un outil de planification urbaine qui permet de protéger le patrimoine bâti et les espaces, tout en intégrant les objectifs du développement durable. L'aménagement de la place des Moulins est donc régi par un règlement spécifique et contraignant.
Au fur et à mesure de l'étude de cette place, une question centrale s'est posée et en a constitué le fil conducteur :

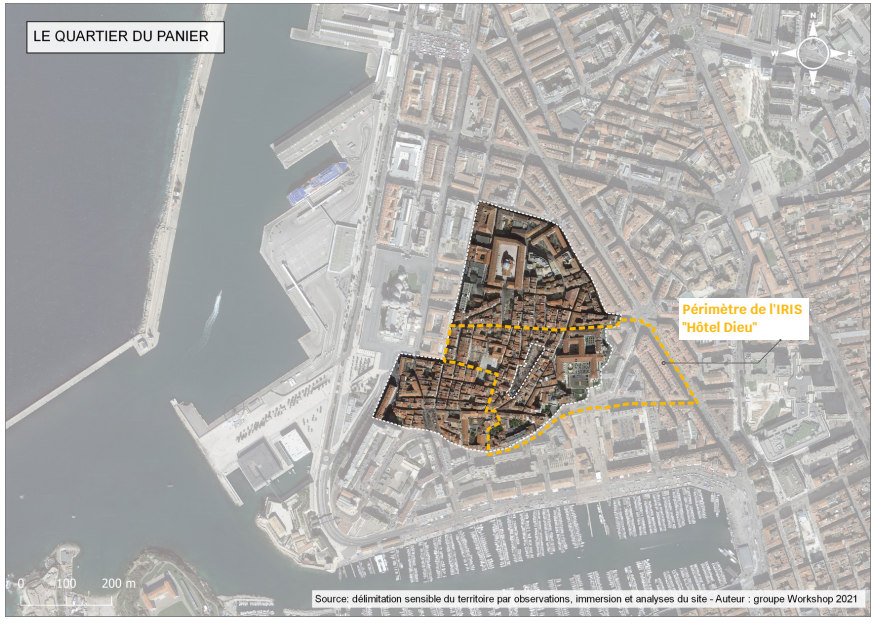
> ***Dans quelles mesures la place des Moulins, point culminant d'un quartier historique en pleine transition socio-économique, peut-elle mettre en valeur son caractère familial, patrimonial et paysager pour répondre aux enjeux de la ville méditerranéenne, inclusive et évolutive ?***

Ce diagnostic territorial constitue la première phase de cet atelier et a été réalisé dans le but d'identifier les enjeux propres à cette place afin de proposer des aménagements adaptés au territoire.

La place des Moulins s'inscrit dans un quartier historique en pleine transition sociale, économique et environnementale (I), impliquant de nouveaux enjeux et défis. Située au point culminant du Panier (II), elle est difficilement accessible et manque de connexions. Pourtant, ses habitant.e.s et leurs usages en font une place qui se vit et qui s'approprie (III).

Situation géographique de la Place des Moulins





1.PORTRAIT D'UN QUARTIER EN TRANSITION

UNE PLACE INSÉRÉE DANS UN QUARTIER HISTORIQUE, POPULAIRE ET FAMILIAL : LE PANIER

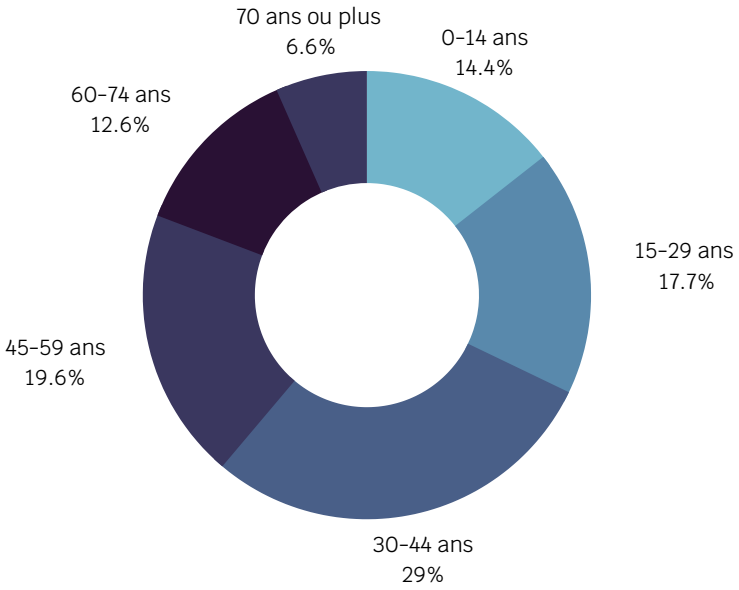
Le Panier est un quartier historique se trouvant au centre de Marseille, dans le 2ème arrondissement. Élevé sur trois buttes, il est entouré par la Joliette au nord, la Major à l'ouest, l'Hôtel de ville au sud et la rue de la République à l'est. Cependant, le Panier n'est pas une division administrative et n'a jamais été non plus une section du cadastre napoléonien. Pourtant, on le considère comme le plus vieux quartier de Marseille, et il en est l'un de ses symboles.

Maquette, Musée d'Histoire de Marseille

C'est en 600 avant Jésus-Christ que Massalia apparaît à l'initiative des Phocéens autour de la butte Saint-Laurent, avant de se développer en direction de la butte des Moulins. On y trouvait notamment l'Agora, sur la place de Lenche et l'acropole dédiée à Athéna, sur la butte des Moulins. Au Moyen-Age, le Panier est devenu le lieu du pouvoir clérical et celui de la répression du vagabondage et de la mendicité. Lieu de passage des marins, on trouvait de nombreuses auberges comme celle de l'Auberge du Panier, qui donna le nom du quartier au XVIIème siècle. À cette période, les espaces du quartier qui ne sont pas occupés par des édifices religieux voient apparaître d'étroites maisons.

Le quartier continue de se densifier tout au long des siècles, en étant à chaque fois reconstruit sans jamais détruire l'existant. Les maisons tombant de vétusté étaient rebâties sur les mêmes principes que les anciennes. C'est ainsi que l'on peut parler de caractère médiéval de ces habitations dont les particularités sont la petitesse des portes principales, l'obscurité des escaliers et l'insuffisance d'aération. Le quartier conserve d'ailleurs, encore aujourd'hui, son tracé médiéval avec des rues d'une extrême étroitesse, héritage des préoccupations de défense contre les invasions et de protection contre le soleil et le mistral qui menaient les citadins à loger intra-muros le plus grand nombre d'habitations possibles.
À plusieurs reprises, le quartier a été menacé de destruction, notamment au XIXème siècle, alors que l'on cherchait à améliorer la connexion entre le vieux port et le nouveau. En 1943, l'armée allemande décide de dynamiter 1500 immeubles entre la rue de la Caisserie et le Vieux-Port, détruisant la partie sud du quartier.
Au XXème siècle, le quartier est considéré comme pauvre et insalubre. Beaucoup d'immeubles tombent en ruine et les problèmes d'hygiène et de délinquance prolifèrent.

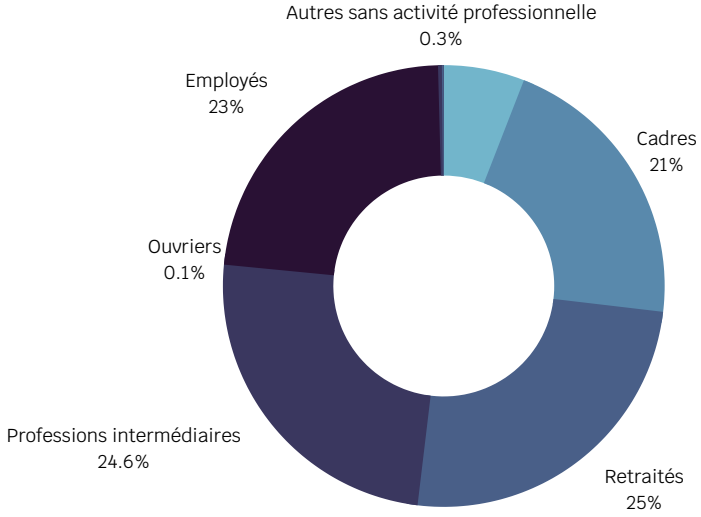
Tranches d'âge (en %) des habitants de l'IRIS Hôtel Dieu en 2017 - Quartier du Panier



Le Panier, religieux, dense et populaire, a aussi été la terre d'accueil des différents flux migratoires qui ont marqué Marseille, de par sa proximité directe au port. Les Bohémien.nes et les Suisses au XVIIème siècle furent les premières communautés à trouver refuge dans le quartier. Mais ce sont les Corses et les Italien.ne.s, arrivé.e.s à la fin du XIXème siècle, qui marquent durablement l'identité du quartier. Plus récemment, ce sont les Nords-Africain.e.s, les Vietnamien.ne.s et les Comorien.ne.s qui se sont installé.e.s dans le quartier au cours du siècle dernier.

Ce quartier, qui a vu ses habitant.e.s évoluer au fil des siècles, présente actuellement une population mixte et diverse. De manière globale, le Panier possède une population relativement jeune: les 30-44 ans sont les plus représentés (29%) contre 6,6% de 75 ans ou plus (INSEE, 2019). Le quartier reste néanmoins assez hétérogène dans la mesure où toutes les tranches d'âges cohabitent sans réel marquage, à l'inverse d'autre quartiers de la ville qui sont davantage marqués par une classe d'âge spécifique. Le quartier connaît un fort taux de ménages pauvres, allant jusqu'à 41%. En ce qui concerne les catégories socio-professionnelles, il s'y trouve une composition hétéroclite, sans une catégorie qui marque le territoire. De manière globale, le Panier, dans le clivage socio-économique nord/sud qui marque la ville de Marseille, s'inscrit plutôt dans la continuité du nord de la ville.

Part des CSP (en %) dans l'IRIS Hôtel Dieu en 2017 - Quartier du Panier



Cependant, depuis les années 1990, le Panier a connu de nombreux changements, passant d'une mauvaise réputation à un quartier tendance. Popularisé par des séries télévisées comme *Plus belle la vie*, son architecture pittoresque et ses nombreux murs graffés, il est pris d'assaut par les touristes, en particulier l'été. Les ateliers d'artistes, magasins de souvenirs et galeries d'art ont peu à peu remplacé les boulangeries, primeurs et supérettes.

Ce nouvel attrait pour le quartier s'est accompagné de l'arrivée d'une population plus aisée, entraînant une augmentation significative des loyers. Hadrien Bels, auteur du roman *Cinq dans tes yeux*, le reconnaît lui-même: "Le panier, c'est plus mon quartier tu vois, c'est plus le quartier dans lequel j'ai vécu. Moi, il m'appartient plus ce quartier. Il a trop changé, tous mes potes sont partis. Aujourd'hui, c'est un autre quartier avec une autre population. Je ne me sens plus chez moi ici.". Par ailleurs, le phénomène d'« airbnbisation » de Marseille a été particulièrement important dans le Panier. En 2017, près de 8% du parc immobilier du quartier était exploité pour la location Airbnb (source: l'Observatoire Airbnb), chiffre qui ne cesse d'augmenter chaque année. Cela entraîne à la fois une tension immobilière accrue du secteur et un désagrément pour les habitant.e.s, se plaignant des arrivées incessantes de ces nouveaux locataires de courte durée qui faillent souvent à respecter les règles de vivre-ensemble.

Pour Robert, habitant du quartier, cette arrivée de touristes se logeant dans le quartier est de plus en plus problématique: "Pour moi, c'est assez symptomatique le bruit des valises à roulettes dans les rues ici. Il y a beaucoup de rues qui sont pavées comme celle-là, et c'est assez beau, mais les valises à roulettes sur les rues pavées c'est... Il y a des périodes où on les entend tout le temps.".

Mais, si la valeur des biens augmente dans le quartier, les taudis restent nombreux et le nombre de mise en péril ne faiblit pas, notamment dans la rue des Poiriers. Ce contraste s'explique par l'addition d'une population historique pauvre mais propriétaire, n'ayant pas les moyens de réaliser les travaux nécessaires, et une arrivée de nouveaux propriétaires, profitant du faible coût des bâtiments. Ces derniers sont souvent en mauvais état pour réaliser de nouveaux logements flambants neufs à la location destinés à une population aisée.

Pour contrer les phénomènes de gentrification et de tourisme de masse identifiés, de nombreuses contestations sont réalisées par les habitant.e.s. Le collectif « Le Panier en colère » dénonce les conditions insalubres dans lesquelles certaines familles vivent. En 1994, déjà, le petit train touristique fut pris d'assaut par des jeunes brandissant des pancartes « on est pas des gobis ». Cette action dénonçait le processus de folklorisation perçu par les habitant.e.s.

Rue du Panier, Photographie Groupe Moulins, Novembre 2021

Place du Refuge, Google Image,recherche Novembre 2021

UN QUARTIER DENSE ET MINÉRAL QUI APPELLE À PLUS DE VÉGÉTAL

Si le quartier du Panier fait l'objet d'une attractivité touristique pour le charme de son dédale de ruelles, il n'en demeure pas moins situé dans un ensemble dense et minéral où les espaces verts manquent. Depuis la place des moulins, point culminant du panier, le parc le plus proche est le jardin de la colline Puget à plus de vingt minutes à pied. Le manque de végétation et de préservation d'espaces arborés apportant de l'ombre (oliviers coupés de la place des refuges) sont des enjeux de résilience au changement. Des initiatives citoyennes se sont développées pour végétaliser le quartier, contribuant aujourd'hui principalement au charme du quartier. Ce dernier est connu pour ses rues remplies de végétalisation spontanée, voire anarchique, contenue dans toutes sortes de pots originaux aux pieds de portes des habitations. Les initiatives des habitant.e.s et des commerçant.e.s sont aujourd'hui soutenues par la mairie de Marseille et apportent un souffle végétal dans les rues du Panier. En effet, ces plantations sont depuis 2015 encadrées par une charte végétale mise en place par la Ville et surtout par le passage obligatoire par une autorisation appelée Visa Vert. La charte réglemente aussi la gestion quotidienne de ces bacs à fleurs : arrosage, entretien, recours à "des méthodes de jardinage biologique tels que fumure organique, compost ménager, terreau ou traitements stimulant les défenses naturelles".

Le jardin partagé de la Place du Refuge :

Un terrain vague à l'abandon depuis plus de 15 ans face à la Place du Refuge sur l'emplacement de l'ancien couvent des repenties devait faire l'objet d'un projet immobilier. Suite à la mobilisation des habitant.e.s contre le projet, le jardin éphémère envisagé le temps de la mise en route des travaux est finalement devenu un espace vert durable. Sa consécration a vu le jour fin 2019 : sa propriété est revenue à la Ville mais il est géré par le collectif Les Jardiniers du Panier, qui rassemble aussi bien des habitant.e.s du quartier que toute autre personne ayant souhaité y adhérer. En plus de constituer un des seuls espaces verts du Panier, le lieu est régi par des valeurs solidaires et sociales. En effet, son adhésion se fait à seulement 5 euros par an, et les acteurs associatifs peuvent également user de ce lieu pour former les jeunes et les adultes aux fondamentaux de l'agriculture.

Bien que ces initiatives aient des effets positifs pour l'ensemble du quartier, elles témoignent également d'un besoin d'avoir davantage des espaces végétalisés dans le secteur du Panier qui, actuellement, est dépourvu de parcs ou d'espaces verts permettant de se reposer ou de s'y rafraîchir l'été.

L'EAU DANS LE PANIER, UN ÉLÉMENT STRUCTURANT

USAGES HISTORIQUES DE L'EAU ET RÔLE DES FONTAINES DANS LE QUARTIER DU PANIER

Si la fontaine est avant tout associée aux villes provençales de l'arrière-pays marseillais (Aix-en-Provence en abrite 250 dans son seul centre-ville), la cité phocéenne n'en est pas moins concernée puisqu'il existe à Marseille une centaine de fontaines d'eau potable en accès libre. Le besoin en eau, récurrent au fil des siècles, justifie l'abondance des fontaines, puits et lavoirs dans le quartier du Panier. Jusque dans les années 1850, les fontaines demeurent les seuls lieux d'alimentation pour la consommation personnelle et l'usage domestique de l'eau potable. De nombreux odonymes en attestent d'ailleurs dans le quartier du Panier, comme le témoignent la rue Fontaine de Caylus et la rue Fontaine des Vents situées non loin de la place des Moulins.

La fontaine de la Place des Moulins, photographie Groupe des Moulins - Novembre 2021

Autrefois propices à l'échange et aux rencontres, les fontaines du Panier ont toutefois perdu leur rôle fédérateur et utilitaire depuis l'arrivée de l'eau courante. Elles sont devenues des éléments décoratifs ornementaux très appréciés comme le témoigne la fontaine du Palais Longchamp. Sur la place des Moulins, la réhabilitation de la fontaine en 1980 a ainsi permis l'émergence de nouveaux usages puisqu'elle est aujourd'hui investie par les enfants de l'école qui s'amusent et jouent autour après l'école.

Un quartier baigné par des eaux souterraines menaçantes

Puisqu'elle est le point culminant du quartier du Panier, la place des Moulins n'est pas sujette aux inondations. Le pente naturelle des rues calades dites à chaussée fendue (construction en forme de rigole ou pissoulets) entraîne en effet vers le Vieux-Port les eaux de pluie amoncelées en amont. Jusque dans les années 1880, les rues du Panier étaient des cloaques à ciel ouvert, véhiculant de nombreuses épidémies, comme le choléra et la typhoïde. La rue des Ferrats est parmi celles où l'on observa le plus grand nombre de victimes lors de la peste de 1720. Si son accumulation en surface n'est plus aussi problématique qu'elle ne l'était pour les habitant.e.s du Panier, l'infiltration de ses eaux elle, pose problème.

La nature des terrains du Panier est en effet propice à l'accumulation d'eaux souterraines. L'alternance de couches perméables (grès, poudingues et sables) et d'argiles jaunes et grises permettent en effet la création de nappes aquifères et l'apparition de sources et de puits plus ou moins nombreux et profonds.

La fontaine de la Place des Moulins, photographie Groupe des Moulins - Novembre 2021

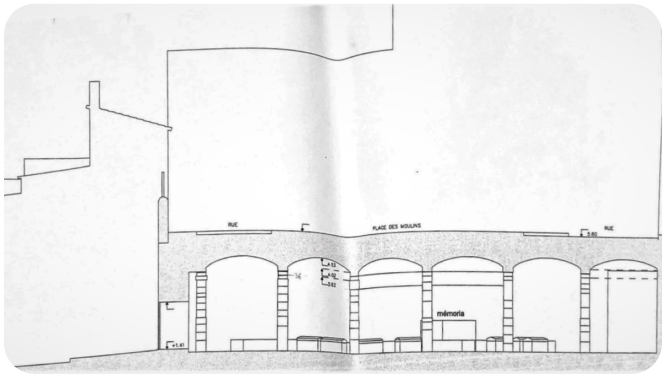
Montée des Accoules, photographie Groupe des Moulins - Novembre 2021

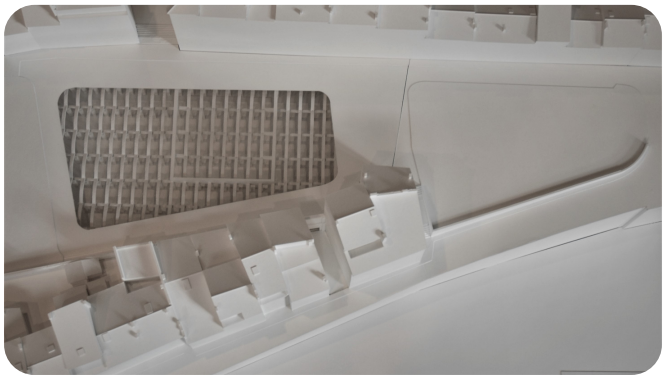
Comme en témoignent l'humidité des caves Saint-Sauveur (place de Lenche) ou de la citerne des Moulins (place des Moulins), l'eau est omniprésente dans les sous-sols du Panier.

La présence d'eau en sous-sol est malheureusement une menace qui pèse sur les habitant.e.s du Panier. Lors des fortes pluies caractéristiques du climat méditerranéen, les anciennes voies d'eaux se réactivent et l'argile en surface gonfle, "imprégnant les caves et les fondations" et faisant "bouger les immeubles". Si certain.e.s habitant.e.s du Panier se plaignent de "remontées capillaires" ou encore de "peintures cloquantes", d'autres ont été amené.e.s à quitter leur logement comme le témoigne la mise en péril du numéro 17 de la rue Fontaine de Caylus en 2019, à moins de 100 mètres de la place des Moulins.

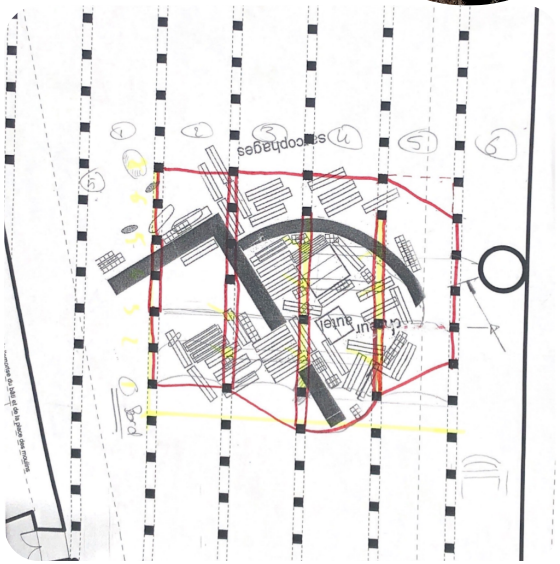
La Place des Moulins: un espace public qui repose sur une citerne

Au XIX° siècle, sous la municipalité Consolat (1832-1843), sont construites cinq citernes, dont celle de la place des Moulins. Ce réservoir fait partie du plan d'ensemble de distribution de l'eau dans la ville qui est établi lors de la construction du canal de Marseille. Ainsi, après avoir soulevé lors de travaux de réfection de la place, une plaque en fonte de la Société des Eaux du Canal de Marseille en 1978, on redécouvre ce bassin situé 35 mètres au-dessus du niveau de la mer. La citerne est ensuite désaffectée en 1984 pour des raisons techniques (la côte de son radier était trop basse pour assurer la pression nécessaire à l'alimentation en eau courante jusqu'aux étages des immeubles du Panier). L'immense réservoir de 12 000 m3 est aménagé dans un souterrain de 80 m de long sur 30 m de large et 6 m de hauteur et dispose d'un plafond en pierre qui repose sur des piliers en pierre de Cassis hauts de 3,75 m. Toutefois, du fait de son invisibilité et de sa non mise en valeur, la citerne tombe dans l'oubli et les eaux d'infiltration ont créé au plafond de ce réservoir des stalactites remarquables.





Plans, maquettes et coupes de la citerne fournis par E. Laugier



Plans projetant la reproduction des vestiges de la basilique dans l'espace de la citerne

La citerne sous la place des moulins, photographie Groupe des Moulins - Novembre 2021

Afin de redonner une utilité et de la visibilité à la citerne, il a été imaginé un projet l'investissant en 2008. L'idée était d'en faire un lieu d'exposition, et l'élément exposé aurait été une reproduction d'une fouille archéologique des tombeaux d'une basilique paléochrétienne. La taille de la reproduction rendant son intégration à la citerne bien trop complexe (voire impossible) a mené à l'abandon de ce projet - alors même que les volontés politiques mêlées voulaient poursuivre les recherches pour réaliser ce projet à tout prix.

Aujourd'hui la citerne est seulement visitée pour des événements particuliers tels que les journées du patrimoine. Son absence d'aménagements adéquats pour l'accueil régulier du public et sa non conformité aux normes de sécurité empêchant l'ouverture du site au public. Ces limites dues à la composition complexe de la citerne et à son humidité pourraient toutefois techniquement être surmontées pour envisager une ouverture au public.

UNE DES PLUS ANCIENNES PLACES PUBLIQUES DE MARSEILLE : LA PLACE DES MOULINS

La présence de la citerne construite entre 1851 et 1852 a marqué la morphologie de l'actuelle place des Moulins. C'est en effet pendant la seconde moitié du XIXème siècle que la place des Moulins a été réaménagée en place aux caractéristiques villageoises. La citerne, mais aussi l'école, la fontaine, les bancs et les platanes ont été aménagés à cette période, aux endroits mêmes où nous les trouvons aujourd'hui.

Photographie aérienne du Panier en 1927, Géoportail

Photographie aérienne du Panier en 1947, Géoportail

Dès 1927, la place des Moulins a déjà sa forme actuelle. L'emplacement des allées de platanes est marqué et les rues étroites qui relient le Panier au Vieux Port sont déjà dessinées. Après la Seconde Guerre Mondiale et les bombardements allemands d'une partie du Vieux-Port, le quartier du Panier est divisé de moitié. Seule la partie haute est épargnée. Ainsi, la place des Moulins a pu conserver sa morphologie et ses bâtiments tels qu'ils étaient au moment de leur construction.

Cette partie haute reste aujourd'hui la partie la plus densément peuplée du Panier. Il s'agit d'une population plutôt pauvre. La place des Moulins compte en effet 41% de ménages vivant sous le seuil de pauvreté (332 ménages pauvres sur 806 ménages) (*INSEE, 2017*). En corrélation, on compte un nombre important de logements sociaux sur la place (192)

Un vestige de moulin sur la Place des Moulins, photographie Groupe des Moulins - Novembre 2021

Des habitations atypiques :

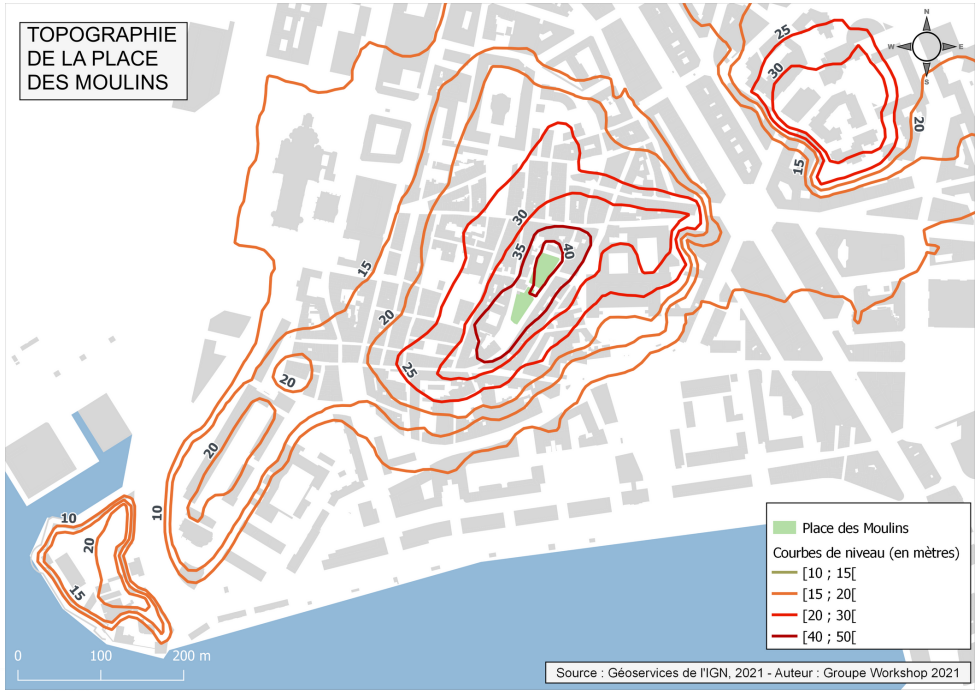
La place des Moulins tient son nom de la présence de 15 moulins au 16ème siècle. Les vestiges de trois d'entre eux sont encore visibles aujourd'hui. Mais ce patrimoine n'est pas accessible au public ni valorisé visuellement. Des logements privés se trouvent aujourd'hui dans les vestiges des moulins, si bien qu'un simple passant ou même des riverains de la place peuvent ne pas y prêter particulièrement attention.

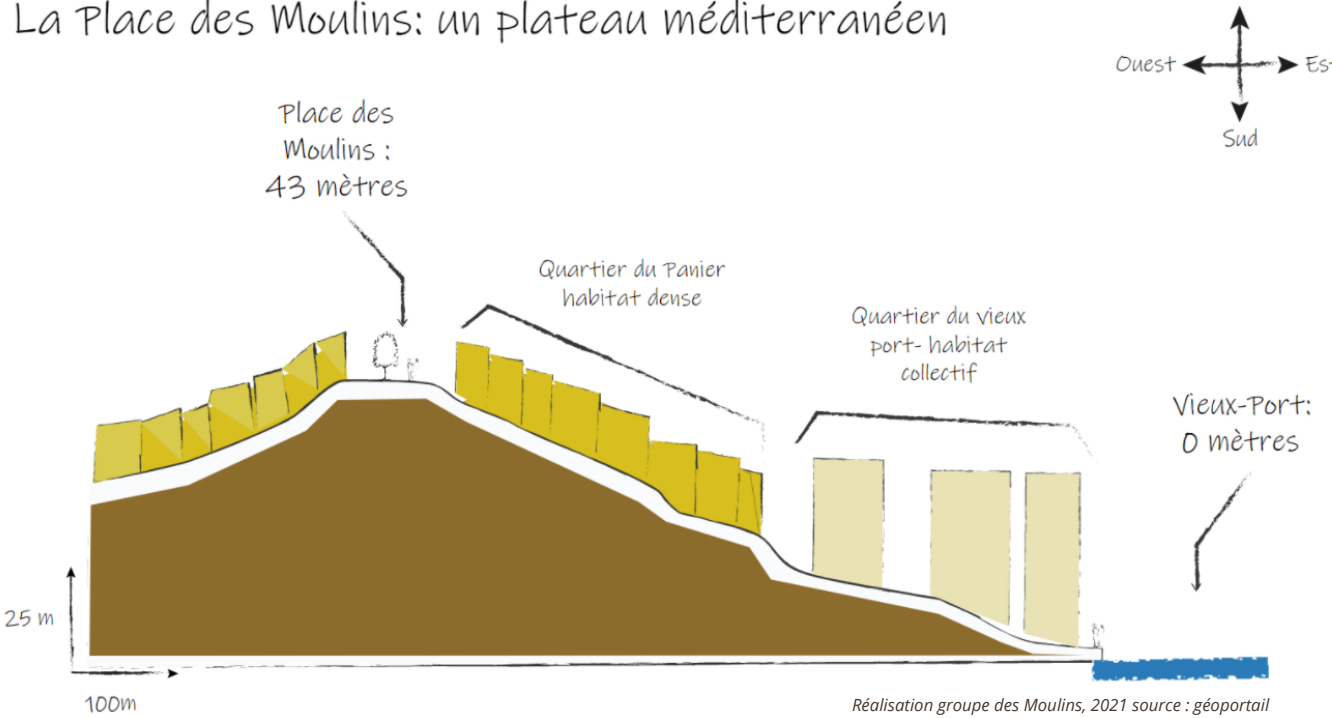
Les visiteurs extérieurs ne sont pas très nombreux sur la place des Moulins. Quelques groupes de touristes y passent, car la place des Moulins, en tant que l'une des plus vieilles places de Marseille se trouve sur les parcours touristiques. Mais ces groupes ne s'y arrêtent pas longtemps. D'autres places dans le Panier remplissent cette fonction accueillante, de détente et de loisirs avec des terrasses de café, par exemple. Ici, nous sommes sur un simple lieu de passage et la place n'est investie que par les riverains principalement. Ces usages peuvent s'expliquer notamment par la position géographique de la place, au point culminant d'une butte difficilement accessible et connectée.

2.LA PLACE DES MOULINS, POINT CULMINANT DU PANIER

UNE PLACE EN HAUTEUR DIFFICILEMENT ACCESSIBLE

La place des Moulins est le point culminant du quartier du Panier. Du haut de ses 43 mètres au-dessus du niveau de la mer, elle s'installe sur un plateau géographique de 2540 mètres carrés qui offre un espace de déambulation très intéressant. Toutefois, malgré son altitude, la place des Moulins n'offre aucun point de vue aux visiteurs et aux touristes qui la visitent.





Réalisation groupe des Moulins, 2021 source : géoportail

La vue panoramique depuis un des trois moulins de la Place - Photographie Groupe Moulins - Novembre 2021

Vue rue des Muettes, Photographie Groupe des Moulins - Novembre 2021

L'accessibilité routière

La connexion de la place à son environnement est compliquée car les transports en commun ne permettent pas d'accéder à la place et ne sont pas présents dans le quartier du Panier de manière générale (seule la ligne de tramway de la rue de la République permet une desserte lourde).

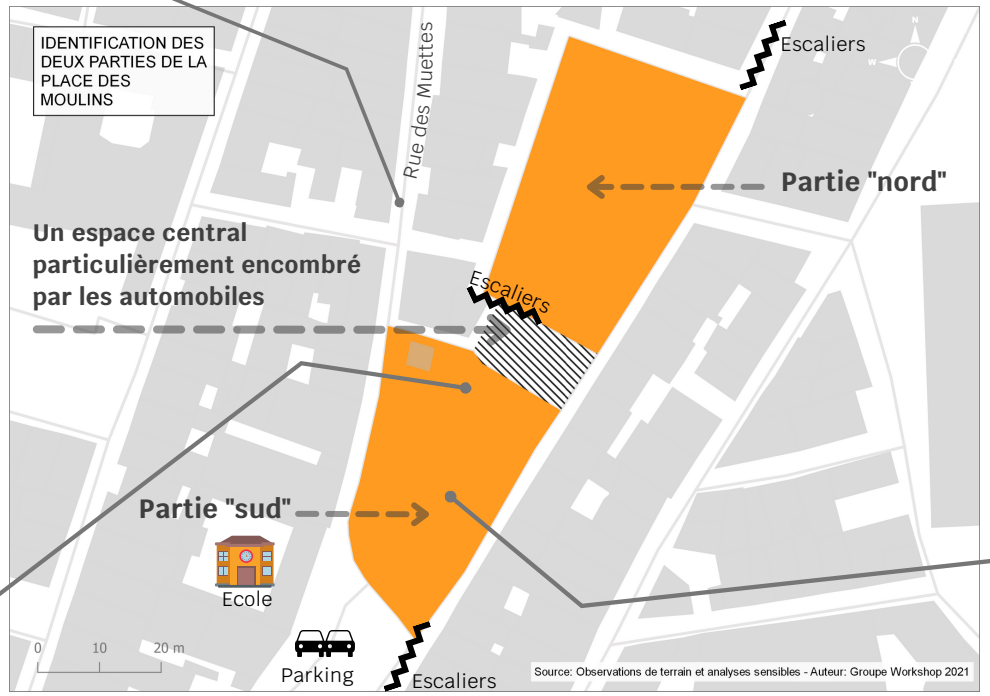
Outre l'absence de transports publics dans le quartier, les voitures ont du mal à s'y rendre du fait de l'étroitesse des rues à double sens. En effet, seule la rue des Muettes assure la circulation vers la place des Moulins. Les autres accès se font par les escaliers.

Des problématiques d'accès aux personnes à mobilité réduite (PMR) sont présentes à cause de la pente de la rue des muettes (> 20%). Avec des places gratuites ouvertes à tous.tes, le stationnement anarchique est prépondérant pour les riverain.e.s et les habitant.e.s du quartier à plus grande échelle. On peut noter l'absence de places PMR sur cet espace public.

De ce fait, le seul équipement qui dynamise la place, à savoir l'école maternelle, est peu accessible; de nombreux enfants ont des difficultés à se rendre à pied à l'école, notamment ceux dont les mobilités sont réduites.

La place des Moulins est majoritairement entourée d'habitations. Le resserrement et la proximité des logements en plus de la présence d'une école maternelle en bout de place sont sources de flux importants aux heures d'entrées et de sorties d'école. Les voitures s'imposent jusque devant l'école et laissent très peu de place pour les enfants, générant ainsi un danger important pour les piéton.ne.s

> ***Je ne peux pas donner à mon fils la liberté de courir partout, parce qu'on est toujours entourés de voitures***
> Un parent d'élève à la sortie de l'école



Piétons sur la place des Moulins, photographie Groupe des Moulins - Novembre 2021

Cet espace est envahi toute la journée et toute la nuit par les voitures des habitant.e.s du quartier, ce qui nuit à la qualité de l'environnement et au confort des résident.e.s.

Le seul endroit dédié au stationnement est le parking à l'entrée de l'école maternelle. La présence de nombreuses voitures à cet emplacement représente un sérieux danger pour la sécurité des élèves, de leurs parents, et des passant.e.s en général.

Stationnement anarchique place des Moulins, photographie Groupe des Moulins - Novembre 2021

Commerces de proximité fermés autour de la place des Moulins, Photographie Groupe des Moulins - Novembre 2021

Une place qui manque de connexion au quartier

On remarque très vite l'absence de commerces de proximité sur et autour de la place. Il n'y a ni café ni restaurant, et la pharmacie et la charcuterie sont fermées depuis longtemps. Il faut faire plusieurs centaines de mètres, descendre et remonter plusieurs escaliers avant de trouver les commerces de proximité telles que la pharmacie, la boulangerie ou la supérette du quartier.

Malgré cela, des permis de changement de destination ont été refusés pour l'installation de commerces sur la place. Lors d'échanges et d'entretiens, les habitant.e.s font remonter la nécessité de rapprocher ces services pour les personnes les plus en difficultés, qui vivent souvent reclus et ont parfois la livraison pour seul recours.

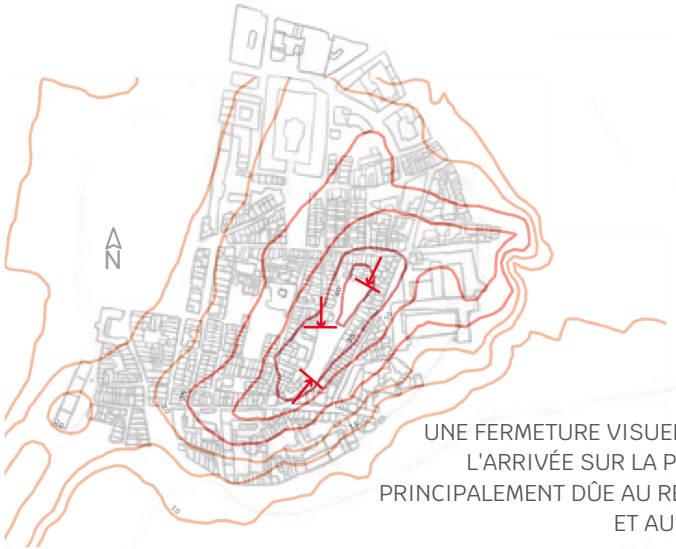
UNE SITUATION URBAINE QUI CONDITIONNE DES AMBIANCES SINGULIÈRES

UNE PLACE FERMÉE PHYSIQUEMENT...

Comme déjà évoqué, accéder à la place des Moulins nécessite presque exclusivement d'emprunter des escaliers. Ces derniers, parfois sinueux, ne permettent pas visuellement de percevoir que le point d'arrivée est en réalité une place, large et aérée.
Cette problématique de fermeture se ressent donc d'abord et avant tout physiquement mais aussi visuellement car aucune sortie visible et évidente n'apparaît quand on arrive en haut d'un escalier. Être en hauteur suppose souvent l'existence de points de vue remarquables sur le reste du quartier alors que la place des Moulins ne possède aucune ouverture.

La singularité de la trame urbaine du Panier participe à la difficulté d'accès tout comme à l'absence de perspectives

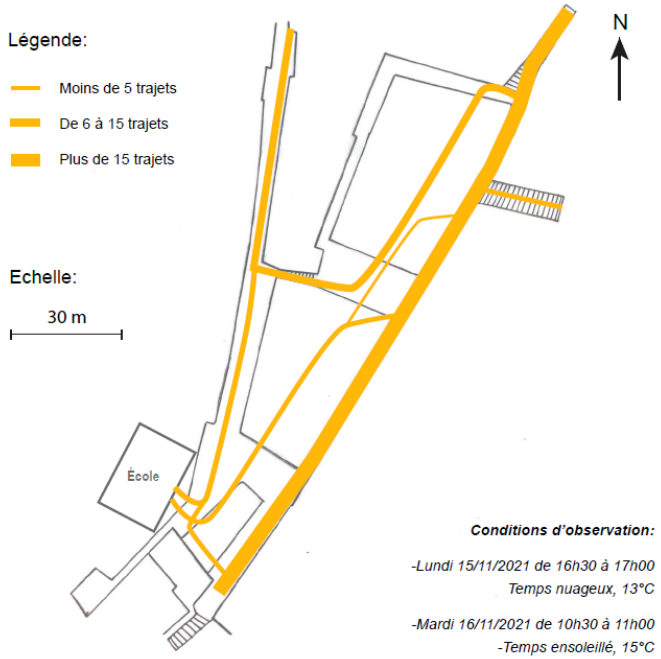
Les bâtiments enveloppent l'espace autant qu'ils le clôturent



UNE FERMETURE VISUELLE À L'ARRIVÉE SUR LA PLACE PRINCIPALEMENT DÛE AU RELIEF ET AU BÂTI

Réalisation groupe des Moulins, 2021 source : géoportail

DÉAMBULATION PIÉTONNE À LA SORTIE DE L'ÉCOLE – LUNDI 15 NOVEMBRE 2021



La fermeture physique attribue à la place un caractère particulièrement confidentiel et intime; elle est d'ailleurs essentiellement pratiquée par les parents d'élèves et les riverain.ne.s directs. Les passant.e.s en revanche se l'approprient moins. En raison de l'encombrement des espaces centraux et de la morphologie en longueur de la place, les autres usager.e.s se contentent de longer la place et d'emprunter la route située à l'est où l'on enregistre le plus grand nombre de passages.

...QUI RESTE POURTANT OUVERTE

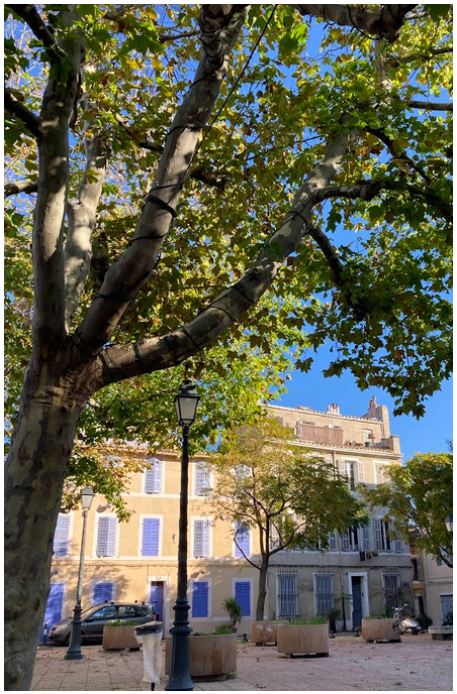
Paradoxalement, la place des Moulins reste un espace sensiblement ouvert et accueillant; ouverte physiquement, et ouverte par ses usages et les sociabilités qui s'y inscrivent. Une ouverture physique qui se ressent dans les ambiances par la structure de la place :

- La place, bien qu'inscrite dans un tissu urbain dense et étroit, reste relativement étendue et spacieuse
- Les bâtiments, assez bas, offrent aux usager.e.s un rapport au ciel assez singulier

La place des Moulins profite d'une aération toute particulière, qui laisse entrevoir des jeux de lumières entre les différents éléments physiques (façades, fontaine, arbres...). Pouvant être perçue comme une zone de "respiration" au sein d'un territoire dense, elle profite de relations entre ombres et soleil assez représentatives des espaces extérieurs méditerranéens et provençaux.

C'est ainsi qu'au détour d'un cheminement traversant, une véritable ouverture sur le ciel s'offre à l'usager.e à travers laquelle le bâti et la végétation sont mis en lumière et participent au sentiment de calme et de sécurité.

Les ambiances lumineuses, spécificité méditerranéenne



Place des Moulins, photographie Groupe des Moulins - Novembre 2021

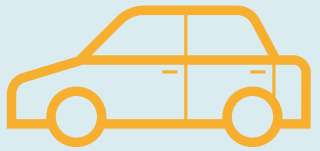
Des ambiances sonores familiales

Déambuler sur la place des Moulins en journée, c'est apprécier une atmosphère sonore rythmée par les cris et rires des enfants de l'école maternelle lors des temps de récréation. Occupant la quasi-totalité de l'espace sonore, les enfants jouent un rôle primordial dans le fonctionnement de la place. Alors même que la place des Moulins peut apparaître quelque peu délaissée, peu remarquable et non engageante au premier abord, le climat familial et sécurisant qui y règne participe au sentiment de quiétude.

Une ouverture qui se fait donc aussi par les usages...
Si la place apparaît comme un détour confidentiel, elle demeure le lieu d'échanges et de sociabilités singulières. Les riverain.e.s semblent tous se connaître et avoir construit progressivement un espace social intime au travers d'une forte appropriation de la place. Est-ce qu'il s'agirait d'une forme de privation d'un espace public "ouvert" ?

Les voisin.e.s qui échangent par leur fenêtre

Les enfants qui jouent dans la cours de l'école en journée, ou sur la place en fin d'après-midi



Les voitures qui circulent, se stationnent, et qui provoquent souvent des altercations entre habitants/usagers

3. UNE PLACE QUI SE VIT ET S'APPROPRIE

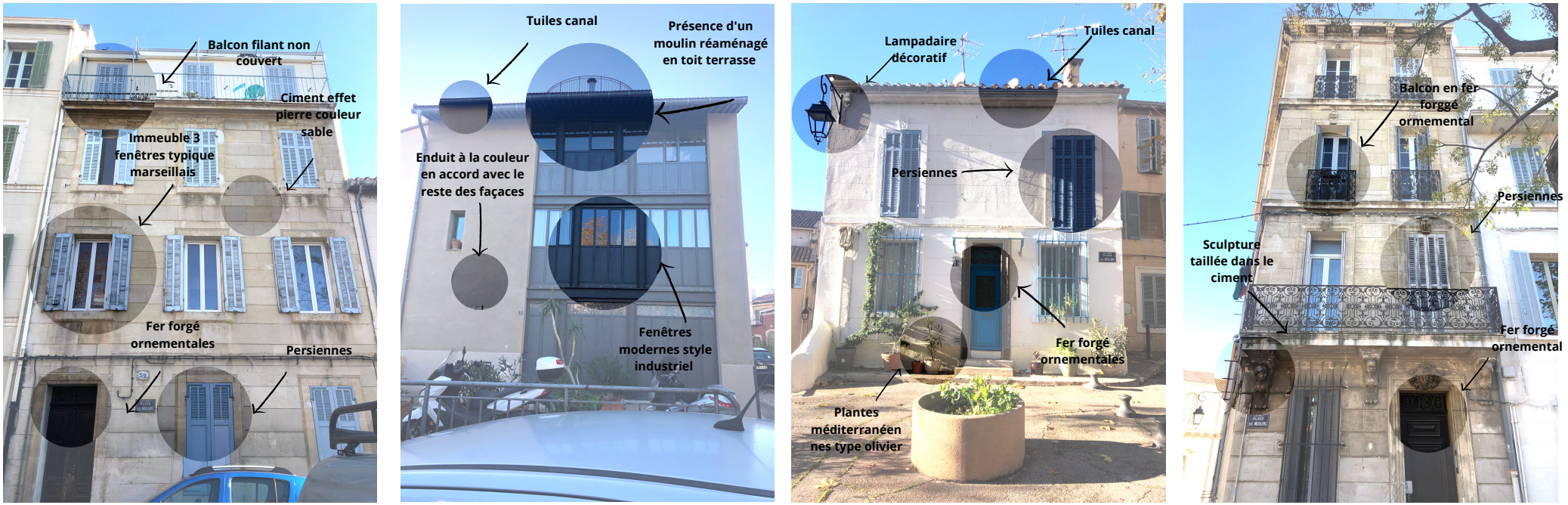
UNE PLACE PITTORESQUE

La place des Moulins, qui s'inscrit dans un quartier historique, présente une architecture typique marseillaise et méditerranéenne. Les immeubles sont bas, avec peu de fenêtres (2 à 3) et étroits. Les rues sont également très étroites, ce qui apporte une atmosphère confidentielle. La place des Moulins se différencie en ce sens: elle est large et étendue, elle présente une structure de place de village, permettant la déambulation, la respiration et la rencontre. Dans une enquête menée auprès des usager.e.s de la place, 10 personnes la décrivent comme « jolie, charmante, pittoresque », 7 ont souligné son « caractère villageois », et 8 l'ont décrite comme une place « calme, propice à l'évasion ». Sa structure fermée avec ce tissu dense bordant la place, provoque un sentiment d'intimité et renforce les liens de voisinage: tout le monde peut se voir

Cette structure donne aux habitant.e.s le sentiment d'une place privée, qui leur appartient, comme l'exprime l'un d'eux: « Quand on prend l'apéro, et qu'une table est occupée par des gens qu'on connait pas, on se dit "mais c'est qui?" C'est un mélange d'une vraie question "qui sont-ils?" et en même temps on se dit mais d'où il s'assoient? ». La morphologie permet donc un sentiment d'entre-soi, de sécurité, à mi-chemin entre l'ouverture de l'espace public et la confidence du privé.

Les façades de la place présentent des couleurs plutôt sobres et claires. Quelques persiennes sont colorées, mais elles sont loin de se mesurer aux couleurs vives et méditerranéennes qui se trouvent dans les rues du Panier. Tuiles canal, chaux et lampadaires apportent tout de même un caractère villageois à la place, rappelant l'architecture provençale que l'on peut retrouver dans le reste du territoire.

Une diversité de façades entourent la place



Analyse architecturale de 4 façades place des Moulins, photographie Groupe des Moulins - Novembre 2021

L'ÉCOLE, ÉQUIPEMENT STRUCTURANT LES USAGES DE LA PLACE

Jeux d'enfants sur la place des Moulins, Photographie Groupe des Moulins - Novembre 2021

L'ÉCOLE : PRINCIPALE GÉNÉRATRICE D'USAGE

Il n'y a qu'à se rendre sur la place des Moulins en pleine semaine pour réaliser la place que détiennent les enfants dans l'espace. Présence physique comme sonore, les enfants sont omniprésents. La sortie des classes est ainsi un temps fort de la place dans ses usages : les parents d'élèves se retrouvent sur les bancs et surveillent leurs enfants, tantôt en train d'escalader les candélabres tantôt en train de jouer dans la fontaine vide. Les enfants sont ici générateurs fondamentaux de liens. La mobilisation des douzes délégués parents d'élèves en est une belle illustration. Des événements sont ainsi organisés toute l'année tels que des ateliers discussions par exemple afin d'évoquer les difficultés et les expériences de chacun des parents. Ces événements permettent de faire le lien entre les parents mais aussi entre les enfants sur des temps hors scolaires.

LA PLACE COMME PROLONGEMENT SYMBOLIQUE DE LA COUR D'ÉCOLE

C'est ainsi que symboliquement, la place semble parfois faire office de prolongement de la cour d'école. Si la sonnerie retentit à 16h20 dans l'enceinte de l'école, ce n'est pourtant pas l'heure pour quelques enfants de quitter la place. De nombreux parents et enfants se retrouvent pour jouer et discuter sur la place des Moulins, investissant les bancs et le mobilier urbain jusqu'à 18h00. Si le manque cruel de jeux pour enfants sur la place est bien perceptible, il l'est encore plus dans la bouche des enfants interrogés à la sortie des classes : " Ce que j'aimerais sur la place ? Les mêmes jeux de la cour d'école : une souris géante (cf. photo)". Si la place n'est pas la cour d'école, elle l'est symboliquement pour de nombreux enfants, qui aimeraient retrouver les mêmes fonctions que cette dernière, et plus seulement durant les récréations. La sortie des classes permet en effet la cohabitation de plusieurs usager.e.s sur la place: entre touristes, parents d'élèves, enfants et simples passant.e.s, la place s'avère vivante et animée. La fin de journée permet certes la cohabitation des usager.e.s mais aussi la cohabitation des modes de circulations, qui s'avère parfois dangereuse.

Balançoire sur la place des Moulins, Photographie Anthony Micalefff- 2021

L'ÉCOLE COMME MOYEN DE PACIFICATION DE L'ESPACE

Dans un rapport de l'AUDIAR en 2011, il est inscrit que "L'espace public dans nos villes, dans nos communes c'est l'espace que l'on met en commun et que chaque habitant.e reçoit en partage. Il constitue un lieu de rencontre, de convivialité et pas uniquement un espace conçu pour la circulation.". C'est alors que la place des Moulins, par son caractère familial et animé par les enfants, invite à réfléchir à l'espace public et à la sécurité de chacun.e. Si les voitures sur la place posent aujourd'hui de grandes problématiques, assurer la sécurité des plus vulnérables (PMR, enfants, personnes âgées) est indispensable afin d'apaiser la place. Entre piéton.ne.s, stationnements gênants et routes étroites et à double-sens, la sortie d'école devient un moment parfois chaotique et souvent dangereux qui génère de nombreux conflits d'usage. Et si aujourd'hui la taille du parvis de l'école ne permet pas d'accueillir tous les parents, ces derniers gênent les automobilistes car ils contraints d'attendre sur la route. La proximité immédiate de l'école avec les voitures et les flux représente aujourd'hui de grands dangers et empêche parfois l'investissement de certain.es de la place. Un parent s'exprime à la sortie des classes : "Quand j'emmène mon fils à l'école, c'est juste un enfer. Pour chaque voiture, nous devons nous coller contre le mur et attendre qu'elle passe parce qu'il n'y a pas la place pour nous et pour la voiture". Le visage serein et convivial de la place se heurte alors à l'anarchie des flux. C'est ainsi que l'école apparaît comme un moyen de pacifier l'espace : elle permet de justifier la régulation des flux automobiles, la réduction des vitesses de circulation et la création de chaussées adaptées.

LA PLACE DES MOULINS, LIEU D'USAGE MÉDITERRANÉEN DE L'ESPACE PUBLIC ?

La rue marseillaise du 20ème siècle imaginée comme le lieu d'un spectacle auquel participaient habitant.e.s, commerçant.e.s, artisan.ne.s, chaland.e.s, enfants, etc., a vu ses usages collectifs disparaître avec la modernisation des modes de vie et le renforcement des règles d'occupation de l'espace public. Si, il y a encore quelques dizaines d'années, les rues étaient le prolongement naturel de l'espace privé (chaises, bancs), il est aujourd'hui plus rare de voir des espaces publics investis et appropriés par ses habitant.e.s et usager.e.s. La douceur du climat permettait à l'espace public marseillais d'être un lieu de vie qui participait à une intense vie sociale locale. On peut observer sur la place des Moulins la persistance de certains usages de la place publique traditionnelle. En effet, les habitant.e.s de la place et des rues aux alentours ont une utilisation de la place qui vient limiter l'anonymisation et la perte de lien de solidarité que l'on retrouve dans toutes les aires urbaines. Sur la place, tout le monde semble se connaître. A la fois prolongement de la cour d'école pour les enfants et prolongement de la cour d'immeuble, la place est un lieu permettant le partage de moments de vie significatifs.

En effet, à l'instar d'une place de village, la place des moulins est un lieu de rencontre permettant l'organisation d'événement festifs entre voisin.e.s (anniversaires, soirées, apéros), et le maintien de relations sociales extérieures dans un espace non-payant. Si les un.e.s se rencontrent pour « boire un coup » le soir, d'autres s'y retrouvent sur un banc la journée pour discuter au calme, loin de la pollution sonore de la ville. Dans les usages des habitant.e.s, il y a une forte appropriation de l'espace.

La place est vue comme le prolongement du jardin, du salon, de la cour, par les habitant.e.s. Cette hybridation peut venir brouiller la frontière entre espace privé et espace public.

Plus qu'un simple surnom, l'un des habitants appelé « le maire de la place » est le symbole de l'appropriation de la place à l'image d'un représentant de la vie de quartier à l'échelle micro-locale. Installation de jeux pour enfants (balançoire, filet de badminton, piscine), occupation de l'espace pour les fêtes, les habitant.e.s s'approprient l'espace qui reste un « havre de paix » dans une ville dense et bruyante

Pieds de portes végétalisés - Photographie Groupe Moulins, Novembre 2021

Les habitant.e.s ont contribué à embellir et apaiser leur cadre de vie en apportant un peu de nature sur la place en végétalisant leur pas de porte. Allant au-delà de l'utilisation du permis de végétaliser le trottoir, certains ont même semé des aromates dans les grands pots en béton qui ornent la place.

Ces aménagements frugaux mis en place par les habitant.e.s, en pointant du doigt les manques, montrent également qu'un aménagement peut être simple et pourtant se répercuter très clairement dans les usages. Si cet espace est autant investi et transformé (mobiliers en bois pour les livres) , c'est aussi en raison de l'absence d'aménagements destinés à ses usager.e.s : ni aire de jeux, ni commerces ou services, ni mobiliers urbains autre que bancs et tables. Il est donc important de remettre en perspective cette appropriation en interrogeant l'absence d'investissement des pouvoirs publics sur la place.

Boite à livres sur la place des Moulins, Photographie groupe des moulin - novembre 2021

Portraits d'habitants

SYLVAIN, 32 ANS, NOUVEL ARRIVANT SUR LA PLACE DEPUIS PARIS

Sylvain rencontre du monde sur la place, il participe à des soirées et des activités sur la place avec les nouvelles amitiées créées dans cet esprit de village marseillais

- Il considère la place comme un lieu privilégié du fait qu'elle est perchée et seulement traversée par les touristes, tout de même trop nombreux l'été
- La place des Moulins lui évoque les retrouvailles et la convivialité par les échanges dans une atmosphère sereine, apaisante et charmante
- Cependant la proximité peut être un désagrément et s'immiscer dans la vie privée

PHILIPPE, 55 ANS, TOURISTE EN BALADE DANS LE PANIER, VENU DE LILLE

Il apprécie la couleur du soleil et l'ouverture sur le ciel de la place enclavée et intimiste.

- Il trouve la place tranquille et sereine
- Avec les explications du guide, il se rend compte du patrimoine urbain autour de lui (moulins, citerne...)
- Le mobilier et les revêtements sont tout de même à rénover pour une expérience plus agréable

PASCALE, 39 ANS, PARENT D'ÉLÈVES À L'ÉCOLE MATERNELLE

Elle vient chercher régulièrement ses enfants à l'école car il est impossible de les laisser tout seul au vu de la proximité de l'axe routier.

- La sortie des écoles lui permet de discuter avec les autres parents d'élèves
- Elle est très investie avec les autres parents dans la vie de quartier et sur la place (apéros du vendredi soir, barbecues...)
- Elle souhaiterait voir moins de voitures et un espace public de meilleure qualité.
- Elle trouve le parvis trop petit et dangereux

CLAUDINE, 68 ANS, NÉE AU PANIER

Claudine connaît tout le monde au Panier et autour de la place des moulins

- Elle trouve que le quartier a bien changé, l'arrivée d'une nouvelle population plus aisée s'articule avec le développement des locations de meublés touristiques (AirBnBsation)
- Les commerces de proximité sont manquants au profit de boutiques souvenirs pour l'attrait touristique
- Il est nécessaire de garder les voitures et d'organiser mieux la mobilité (transport en commun) et le stationnement (PMR)

ENZO, 6 ANS, EN GRAND SECTION À L'ÉCOLE MATERNELLE

A la sortie des écoles Enzo aime se poser sur les bancs avec ses copains pour manger son goûter

- On ressent assez vite le manque de jeux depuis la disparition de la balançoire
- La fontaine est le point d'attrait premier (heureusement qu'elle n'est pas remplie l'hiver)

UNE PLACE DÉLAISSÉE PAR LES POUVOIRS PUBLICS ?

Malgré des projets urbains de réhabilitation de logements, du patrimoine et de restructuration des espaces publics, la place des Moulins n'a jamais été réaménagée comme elle le devrait. Avec la citerne (vide) en-deçà de la place et des sols gorgés d'eau les revêtements se fragilisent et s'affaissent soulevant un gros problème de sécurité au niveau de la place.
Le peu d'équipements présents sur la place est dégradé, dysfonctionnel et non entretenu. Les jardinières installées pour stopper les activités sportives des jeunes sont laissées à l'abandon et ne participent pas à la végétalisation de la place, les bancs sont repeints par les riverain.e.s eux-mêmes et la fontaine inactive vient pallier l'absence d'aire de jeux pour les enfants qui jouent à l'intérieur à la sortie de l'école.

Revêtements de sol et mobilier - Photographie Groupe Moulins, Novembre 2021

Revêtements de sol - Photographie Groupe Moulins, Novembre 2021

Place des Moulins, Photographie groupe des moulin - novembre 2021

Il y a des places vivantes mais vieillissantes, d'autres très saisonnières, et d'autres dont l'aménagement inadapté a conduit à ce qu'elles ne puissent plus être fréquentées normalement. Si l'on prend l'exemple de la Place du Refuge, avant l'on pouvait organiser des représentations de théâtre en plein air, l'on faisait également des pique-niques.. Le nouvel aménagement la rend inconfortable, vulnérable à la chaleur d'été, et empêche de réunir les conditions de sécurité pour réaliser des activités de plein air. Il est primordial qu'il soit mené une étude sur l'ensemble des places du quartier pour qu'elles répondent à tous les besoins et se complètent intelligemment

Florence, Théâtre de l'Atelier de Mars

Le travail mené sur la place et son lien avec le quartier du Panier nous a permis de comparer ses usages et ses ambiances aux autres places publiques présentes à proximité.

Bien que notre recherche soit très centrée sur la place des Moulins, nous sommes conscient.e.s que les enjeux qui y sont présents sont interdépendants des enjeux se posant dans le reste des espaces publics environnants.

SYNTHESE DES ATOUTS ET FAIBLESSES

La coexistence des fortes pratiques d'occupation et d'appropriation de la place combinée à une impression générale de délaissement du patrimoine et des équipements, font de la place des moulins un espace à fort potentiel d'aménagement. L'une des difficultés de la requalification de l'espace réside de ce fait dans la pérennisation des usages existants. Il est nécessaire de repenser cette place sans bousculer les pratiques mais plutôt en venant les renforcer, afin d'assurer aux habitant.e.s et aux usager.ère.s la prise en compte de leurs besoins. Au vu du diagnostic établi, il est possible d'imaginer une place des moulins qui viendrait répondre aux carences d'équipements et services tout en proposant une rénovation de l'existant. Ces aménagements durables sont à concevoir dans une perspective de sauvegarde de son identité (usages et patrimoine) en favorisant la mobilisation des habitant.e.s, et contribuant alors à une transition vers des territoires sobres, résilients et inclusifs. C'est précisément cette identité qui doit être le fil conducteur des réflexions autour de son aménagement en l'incluant dans un ensemble de places publiques aux identités et usages divers.

La place des Moulins est...

ATOUTS

Insérée dans un quartier historique
Esthétique et authentique
Riche de son patrimoine
Mixte et cosmopolite
Familiale et conviviale
Etendue dans l'espace
Calme
Bénéficie d'un climat méditerranéen agréable qui favorise l'usage de la place

FAIBLESSES

Peu accessible
Dépourvue de services de proximité
Encombrée
En mauvaise cohabitation des modes de circulation
Peu entretenue
Vulnérable aux risques climatiques
Insuffisamment végétalisée
Minérale, avec un sol totalement imperméable

PLACE CANOVAS

Bien loin du centre-ville et du quartier du Panier, la place Alphonse Canovas, d'une superficie d'environ 1500 m², se situe à Saint-Antoine, dans le quinzième arrondissement de Marseille. Identifié comme "socialement défavorisé", ce territoire fait partie des quartiers prioritaires de la politique de la ville et est à ce titre concerné par le programme national de rénovation urbaine (PNRU) et le nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU), tous deux pilotés par l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (ANRU). La place Canovas est également couverte par une orientation d'aménagement et de programmation (OAP) sectorielle définie dans le plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi) du territoire Marseille Provence. Cette OAP porte plusieurs ambitions pour le noyau villageois de Saint-Antoine : le dynamiser, l'apaiser, le requalifier et améliorer son cadre de vie tout en conservant son caractère villageois.

Dans ce contexte, et avant d'imaginer un projet d'aménagement, ce diagnostic territorial vise à identifier les enjeux saillants qui se révèlent sur la place Canovas et dans son environnement. Il s'articule autour de la question suivante :

> ***Comment la place Canovas, marquée par une position enclavée, une population cosmopolite et des usages conflictuels, peut-elle être repensée, de façon inclusive, résiliente et typiquement méditerranéenne tout en répondant aux besoins des habitants ?***

La place Canovas a un fort potentiel car elle s'insère dans un noyau villageois culturellement riche et dynamique commercialement. Cependant, elle porte les stigmates d'un quartier paupérisé (I) et peine à s'insérer dans la dynamique commerciale du quartier (II). Ainsi, elle reste à l'heure actuelle une place mal définie et sous exploitée (III).

1. UNE PLACE AU COEUR D'UN NOYAU VILLAGEOIS COSMOPOLITE ET PAUPÉRISÉ

Saint-Antoine est longtemps resté un village de la banlieue marseillaise. Rattrapé par le développement urbain, il s'est retrouvé intégré à la deuxième ville de France. Son histoire est riche, construite par des vagues d'immigrations successives. Mais le quartier souffre aujourd'hui d'un phénomène de paupérisation, ce qui met sur le devant de la scène les enjeux du vivre-ensemble. La place Alphonse Canovas, bien qu'ayant une histoire plus courte, est le reflet des évolutions du quartier.

Situation géographique

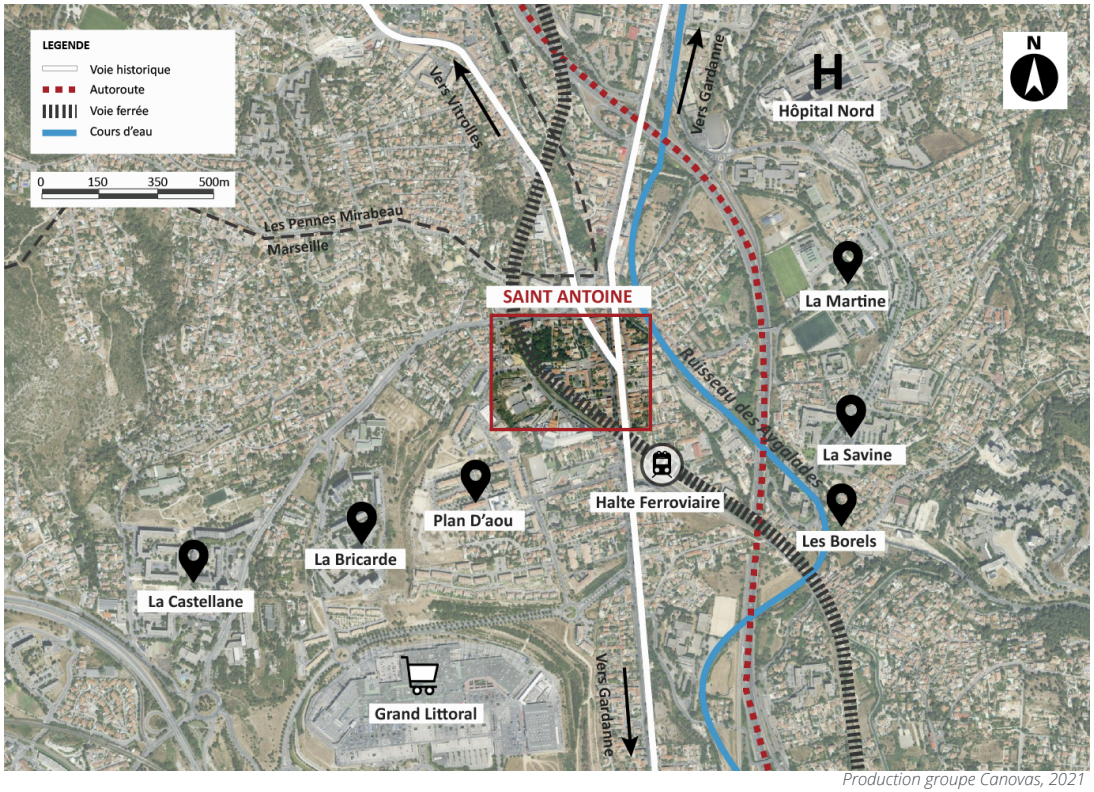
Production groupe Canovas, 2021

SAINT-ANTOINE, D'UN VILLAGE À UN QUARTIER MARSEILLAIS

Le quartier de Saint-Antoine se situe à l'entrée de Marseille, dans un vallon entre le Massif de l'Estaque et le Massif de l'Etoile. Sa position géographique en fait un lieu stratégique marqué plusieurs fois par l'histoire.

Saint-Antoine s'appelait autrefois les Baumes, ce qui signifie « les grottes » en vieux provençal. Ce nom était donné aux nombreuses grottes naturelles formées dans les roches poreuses de la zone. Jusqu'au XIIe siècle, quelques ermites et personnes qui fuient les attaques barbares y vivent. En 1202 l'ordre des Antonins, composé de religieux hospitaliers, vient s'installer dans le secteur pour y ouvrir un hôpital et un centre de repos. Le village s'appelle alors Les Baumes Saint-Antoine jusqu'au 17e siècle, avant de devenir simplement Saint-Antoine.

Saint-Antoine, entrée historique de Marseille



Production groupe Canovas, 2021

Au XVIIIe siècle, le roi Louis XV fait construire une route reliant Paris à Marseille qui passe par Saint-Antoine. Cette route suit les tracés romains déjà existants entre Lyon et Marseille. Du temps des Romains, elle longe le ruisseau Caravelle, aujourd'hui nommé ruisseau des Aygalades. C'est d'ailleurs par cet axe que descendent les révolutionnaires menés par Napoléon Bonaparte lors de la Révolution française. A cette époque le village de Saint-Antoine se trouve sur la rive droite du ruisseau Caravelle, puis il se développe à sa gauche, autour de la nationale 8 (l'actuelle Avenue de Saint-Antoine). C'est d'ailleurs pour cette raison que l'église se trouve excentrée du cœur villageois actuel.

Au XIXe siècle, la ville de Marseille est en plein essor économique grâce à son port. Petit à petit, son développement englobe les 111 villages alentour, dont Saint-Antoine qui devient un quartier marseillais. C'est à ce moment qu'une industrie de chaux s'y développe et la population augmente rapidement (de 1040 habitant.e.s en 1847 à 1168 en 1876). D'autres industries se développent (chaudronneries, ferblanteries, ciment...) et de nombreux commerces et entreprises s'installent, faisant de Saint-Antoine un village en pleine effervescence.

La création de la voie ferrée entre Aix-en-Provence et Marseille avec une halte ferroviaire à Saint-Antoine accentue cette dynamique en 1877.

Lors de la Seconde Guerre mondiale, les Allemands font de Saint-Antoine un point d'occupation stratégique. Grâce au belvédère de l'actuel Plan d'Aou, ils peuvent surveiller Marseille jusqu'aux îles du Frioul et organiser leurs défenses aériennes. Ils construisent alors un réseau important de tunnels et de galeries souterraines reliant des grottes préexistantes pour entreposer leurs munitions et se déplacer. Ces réseaux souterrains existent encore mais sont laissés à l'abandon. Ces tunnels ne sont jamais inspectés et pourraient représenter une menace pour les bâtiments construits au-dessus.

A la fin de la Seconde Guerre mondiale, les arrondissements de Marseille sont créés et Saint-Antoine est intégré au 15e arrondissement.

LA PLACE ALPHONSE CANOVAS

La place Alphonse Canovas, autrefois appelée la place Robert existe depuis l'année 1900. En 1898, la ville achète 670 mètres carrés de la partie basse de la place à la famille Jauffret. Deux ans plus tard, Monsieur Rossignol cède gratuitement 48 mètres carrés puis la famille Robert en fait de même, en donnant 420 mètres carrés supplémentaires et son nom à la place. Les écoles communales de filles et de garçons sont ensuite créées en 1916, à l'emplacement de l'actuel collège Elsa Triolet. Elle prend le nom de place Alphonse Canovas après la Seconde Guerre mondiale, en honneur à ce résistant qui grandit à Saint-Antoine.

Le marché aux fleurs

Carte postale Marseille 13, Saint-Antoine, Editeur LALO 6

La sortie des écoles

Carte postale Saint-Antoine, Editeur Fabre

La place a longtemps été un élément important de Saint-Antoine. Elle vivait au rythme des sorties d'école et des différents marchés qu'elle accueillait. Des bals y étaient organisés et c'est aussi sur sa partie haute que s'entraînaient les footballeurs du quartier dès leur plus jeune âge. C'était donc une place pleine de vie jusqu'à l'explosion de l'industrie automobile et la démocratisation de la voiture. En effet la place devient peu à peu le parking de l'avenue de Saint-Antoine et les voitures remplacent les nombreuses activités qu'elle accueillait.

Naturellement, l'histoire du quartier s'est écrite au fil de l'installation de ses habitant.e.s successif.ve.s. Ce sont eux qui ont façonné Saint-Antoine et revenir sur leur histoire permet de mieux comprendre le quartier tel qu'il est aujourd'hui.

UN QUARTIER QUI A ÉVOLUÉ AU FIL D'UNE IMMIGRATION MAJORITAIREMENT "MÉDITERRANÉENNE"

Tout comme la ville de Marseille, le quartier Saint-Antoine connaît une rapide évolution au cours du XXème siècle. Le quartier, plutôt à prédominance rurale, s'industrialise et s'urbanise rapidement. Son développement est rythmé par les différentes vagues migratoires que connaît l'ensemble de la ville.

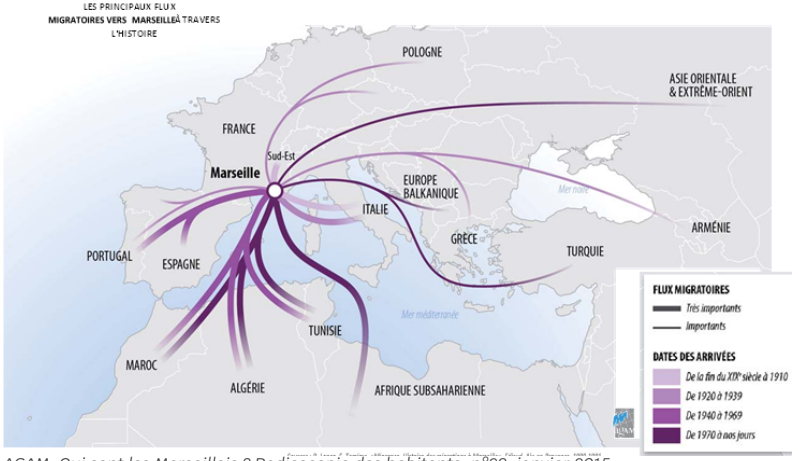
Marseille a toujours été un espace de transit puis d'installation pour les populations qui fuient la misère, la famine et espèrent trouver une vie meilleure. Avec le développement du port et des industries, le besoin de main d'œuvre attire de nombreux.ses travailleur.se.s venu.e.s en majorité des pays frontaliers. Ainsi, la fin du XIXème et le début du XXème siècle sont marqués par la venue des Italien.ne.s qui représentent alors 90% des étranger.e.s à Marseille. Leur installation s'étend dans les quartiers nord dont Saint-Antoine, où les loyers sont moins onéreux que dans les autres quartiers.

Dans les années 1920, environ 10 000 Arménien.ne.s fuyant le génocide débarquent dans le port de Marseille. Une partie d'entre elles et eux est envoyée dans d'autres villes françaises comme Paris ou Lyon. Les 3000 Arménien.ne.s resté.e.s à Marseille se trouvent confronté.e.s à un manque de logements. Des camps de réfugié.e.s sont alors construits à la hâte dans toute la ville. C'est le cas du camp Oddo, situé dans le quartier de la Cabucelle, à proximité du ruisseau des Aygalades. Un grand nombre d'Arménien.ne.s s'y installent et le camp se trouve rapidement surpeuplé. Il est évacué à partir de 1928 et une partie des personnes qu'il accueillait vient s'installer dans le quartier Saint-Antoine. Aujourd'hui, on observe encore des devantures de commerces portant un nom se terminant par -IAN-. Mais globalement, la communauté arménienne a quitté le quartier pour s'installer ailleurs dans Marseille (Vallon des Tuves, plus haut dans le 15e ; Beaumont dans 12e) ou dans d'autres communes limitrophes comme Septèmes-les-Vallons.

Le camp Oddo

Archives de l'ARAM (association pour la recherche et l'archivage de la mémoire arménienne)

Les différentes vagues migratoires à Marseille



AGAM, Qui sont les Marseillais ? Radioscopie des habitants, n°28, janvier 2015.

La seconde moitié du XXème siècle est marquée par une immigration en provenance des anciennes colonies françaises. A la suite de l'indépendance de l'Algérie, un million de personnes, pieds noirs et harkis, sont rapatrié.e.s à Marseille et s'installent dans le pays et dans la ville. Les besoins en main-d'œuvre pour la reconstruction mobilisent des populations en provenance des anciennes colonies d'Afrique du Nord et des Comores. Elles viennent s'installer définitivement à Marseille, principalement dans les « quartiers nords » et notamment à Saint-Antoine.

Les dernières vagues de migration proviennent notamment de Turquie, comme en témoigne l'installation de certains cafés ou restaurants spécialisés sur l'avenue de Saint-Antoine et la place Canovas (restaurant Kardesler, café Capadoce).

L'immigration a ainsi façonné le quartier de Saint-Antoine et lui confère une identité méditerranéenne à travers son caractère cosmopolite. Toutefois, dans un contexte de paupérisation notamment dû à la désindustrialisation, des tensions peuvent apparaître entre les différentes communautés. Le climat économique et social est particulièrement difficile dans les quartiers Nord de Marseille où il devient urgent de réconcilier mixité culturelle et vivre-ensemble.

PORTRAIT D'UNE PLACE AUX ENJEUX DE MIXITÉ ET DE VIVRE-ENSEMBLE

Lorsque l'on parle de la place Alphonse Canovas, dans le quartier Saint-Antoine, il est impossible de ne pas parler du Plan d'Aou, juste au-dessus. Il n'est pas non plus possible d'occulter le fait que la place Canovas s'inscrit dans une géographie plus large avec les « quartiers nord », qui semble coller à la peau des habitant.e.s.

> *« Vous savez, ici c'est les quartiers Nord. Quand vous dites Saint-Antoine, les franchises fuient ! » (Chez Moussa, 16/11/21).*

Ce que l'on appelle les "quartiers Nord de Marseille" sont les quatre arrondissements au Nord de la ville : les 13e, 14e, 15e et 16e.
Ils représentent un tiers de la superficie de la ville et 28,37% de sa population , soit 246 354 habitant.e.s.
Suite aux bombardements de la Seconde Guerre mondiale, ces quartiers ont été reconstruits sous Gaston Deferre dans l'urgence d'après-guerre. Les ancien.ne.s habitant.e.s du centre-ville ont ensuite été rejoints par les rapatrié.e.s d'Algérie et les populations d'immigré.e.s.
Ils sont quasiment absents des plans touristiques, et très mal desservis en transports en commun.

Ces quatre arrondissements sont principalement pauvres et populaires. Selon les données croisées de l'INSEE, le taux de chômage y est très fort : de 19,9 à 24,7% selon les endroits, contre 16,9% en moyenne à Marseille.

Si autrefois ces quartiers étaient connus pour leur vote communiste, les dernières élections ont montré que le Rassemblement National y faisait ses meilleurs scores. En mars 2014, Stéphane Ravier y a été élu maire avant de devenir sénateur quelques mois plus tard.

Données INSEE pour le 15e

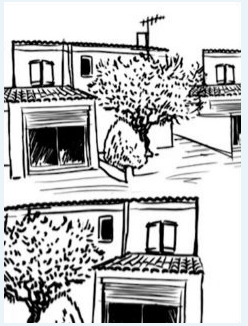
ANNÉE 2018 (DONNÉES MISES À JOUR LE 29/09/2021)

76 610 Habitants

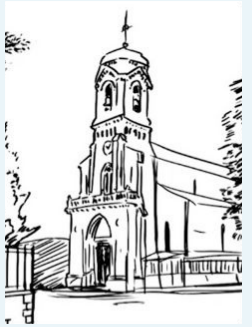
44,2% de la population a moins de 25 ans

80,9% de la population a moins de 59 ans

En termes d'habitat, les quartiers Nord sont composites :



On y trouve des lotissements, des maisons individuelles et quelques exploitations agricoles



Des quartiers comme Saint-Henri, Sainte-Marthe ou Saint-Antoine qui ont des airs de villages provençaux.

Des noyaux de vie qui sont souvent enclavés entre les bretelles d'autoroutes, les voies de chemin de fer et les zones industrielles.

Des cités comme le Plan d'Aou (15e), La Castellane (16e), Les Lauriers (13e) ou La Busserine (14e).

Sources : INSEE ; Franceinfo "Expliquez-nous ... les quartiers nords de Marseille"

Saint-Antoine, compte 7000 habitants, soit 10% de la population du 15e arrondissement. Il s'agit d'une population jeune et précaire. 24,7% des habitant.e.s du 15e arrondissement, entre 15 et 64 ans, sont au chômage (INSEE, 2018). La plupart d'entre eux sont des employé.e.s (31,5%), des ouvrier.e.s (20,4%), ou ont une profession intermédiaire (29,5%). Le taux de pauvreté, en 2018, est en moyenne de 45% pour le 15e, contre 26% pour la ville de Marseille. Chômage et pauvreté se côtoient, le tout allant de mal en pis depuis plusieurs dizaines d'années. Tout cela constitue le terreau idéal pour la prolifération de trafics en tout genre. Le Plan d'Aou, en surplomb de la place Canovas, est connu depuis de nombreuses années pour être un haut lieu de réseaux de drogues :

> *« Déjà quand je travaillais au centre social du Plan d'Aou dans les années 1990, le réseau était implanté entre le centre social et la médiathèque actuelle. Avant que tout soit rénové, c'était une école désaffectée. Le réseau avait fait un trou dans le grillage devant le centre social pour y déposer leur marchandise. Tout y est passé, selon la mode et les demandes ! Héroïne, cannabis, cocaïne … » (C.V., Ancienne directrice du centre social, 19/11/21).*

Le quartier s'est fait au gré des besoins des différents trafics. La place et ses alentours en sont le fruit, malgré des plans de rénovation. Mais Saint-Antoine est aussi et surtout incarné par ses habitant.e.s qui le font vivre et qui lui donnent sa couleur si singulière.

Ainsi, malgré des problématiques sociales prégnantes, Saint-Antoine apparaît comme un quartier vivant et dynamique. Cela est fortement dû à l'animation commerciale de l'avenue de Saint-Antoine qui se transforme en centre-ville des quartiers Nord. Néanmoins, enclavée et en retrait, la place Canovas ne semble pas profiter pleinement du rayonnement commercial de l'avenue pourtant toute proche.

Portraits d'habitants

FAROUK, L'HABITUÉ DU CAFÉ

Farouk vit à la terrasse du café avec les saisons et se déplace sur la place au gré des rayons du soleil. Assis autour de la table avec ses comparses, il discute de sa vie d'avant en Turquie, de la vie du quartier et comment tout a changé depuis quarante ans. Ancien ouvrier dans le bâtiment, il se souvient de ses chantiers. La vie semble s'égrainer doucement, bercée par la nostalgie d'un temps passé, parfois bousculée par l'animation du quartier. La nuit tombée, l'ambiance change. Il laisse sa place à une population plus jeune, aux centres d'intérêt bien éloignés du sien.

DRISS LE COMMERÇANT, SELF-MADE MAN DANS LE SNACK

Driss s'approche de la cinquantaine, arrivé dans le quartier il y a 17 ans pour lancer son affaire. Il a vu les patrons se succéder le long de l'avenue de Saint-Antoine, et les commerces progressivement laisser leur place à des snacks. Parti de nulle-part, il s'est lancé dans l'aventure, et est devenu quelques années plus tard la coqueluche adulée des collégiens. Il est connu comme le loup-blanc, propriétaire et entrepreneur important de l'avenue : trois affaires à son actif, un fond de commerce loué sur le trottoir d'en face et un concept en cours de finition. Il est au courant de tout, partout. Il est témoin du grand turn-over des patrons des différents snacks et de leurs pratiques opaques, lesquelles ne survivent pas aux contrôles réguliers et aux redressements judiciaires.

BOB, LE GRAND FRÈRE

Bob est un personnage haut en couleurs qui vous aborde de façon cavalière. Fort de ses convictions, il a la voix qui porte. Il illustre une réalité présente dans le quartier, qui oppose un « eux », les nouveaux venus et un « nous », les habitants de longue date. Il passe une bonne partie de ses journées au bar, DJ à ses heures perdues, le son faisant vibrer l'avenue et la place. Il se veut protecteur vis-à-vis des collégiens, se nommant lui-même le « grand-frère » du quartier. Bob n'hésite pas à réprimander les collégiens qui fument ou qui sèchent les cours. Il ne semble craindre dégun, osant même revêtir un survêtement du FC Barcelona.

CATY ET SON JARDIN

Caty est une femme de 80 ans qui est née et a grandi à Saint-Antoine. D'origine arménienne, ses parents ont fui le génocide et sont arrivés en 1920 à Marseille. Ils ont passé leurs premières années dans le Camp Oddo proche de Saint-Antoine. Avec d'autres personnes venant du même village arménien, le père de Caty a réussi à récupérer auprès de la mairie une parcelle de terrain sur la rive gauche de Saint-Antoine pour construire leurs maisons. Caty a donc grandi dans ce lotissement qu'elle a vu évoluer au fil du temps. Peu à peu les Arméniens de sa rue sont partis mais elle ne s'est jamais résolue à quitter sa petite maison familiale au bord du ruisseau des Aygalades. Elle aime son quartier et s'investit beaucoup pour lui. Malgré son grand âge, Caty entretient le petit jardin municipal d'en face et nettoie régulièrement le ruisseau en bas de chez elle. Elle est connue de tous et ses voisins apprécient la fougue de cette vieille femme.

FATIMA, LA NOUVELLE DU QUARTIER

Fatima est une femme de 60 ans qui vit à Saint-Antoine depuis trois ans. Elle est originaire du quartier limitrophe de la Savine. Elle habitait dans un appartement HLM d'une grande tour où elle a élevé ses deux enfants seule. En 2018, sa tour a été détruite et elle a été relogée dans un petit bâtiment collectif à côté de la gare Saint-Antoine. Elle est très satisfaite de sa nouvelle localisation, loin des grands ensembles et des trafics de drogue. Elle se sent plus en sécurité ici, trouvant à Saint-Antoine un nouveau souffle. Maintenant que ses enfants sont grands et qu'elle ne travaille plus, elle participe à de nombreux ateliers et cours de sport organisés pour les femmes par "la Maison Pour Tous", le centre social du Plan d'Aou. Elle s'est fait un bon groupe d'amies composé d'autres femmes de la Savine relogées dans le même bâtiment qu'elle, et de femmes du plan d'Aou qui fréquentent les mêmes activités.

YASMINE, LA COLLÉGIENNE

Bien que nouvelle venue dans la cour du collège en classe de sixième, Yasmine a de grands projets pour la place Canovas. Résidant à proximité, l'avenue de Saint-Antoine est son cadre de vie et le lieu de ses sorties. Elle aime bien manger dans les snacks mais elle trouve qu'il y a beaucoup trop de déchets sur l'avenue. Elle est un peu énervée par les hommes du café et du bar qui passent tout leur temps sur la place et sont parfois très bruyants. Sinon, elle adore la laverie où elle se cache parfois pour ne pas aller en cours et se réfugie pour s'abriter quand il pleut. Le mercredi, après les cours, elle sort dans l'avenue de Saint-Antoine se promener. Le jeudi, elle participe volontiers avec sa meilleure amie aux ateliers de graffs sous l'ombrière par le collectif "Art et Développement". Yasmine imagine une belle place, avec une jolie fontaine, des endroits pour s'installer, profiter du soleil et moins de pigeons. Vaste programme !

Réalisation groupe Canovas, 2021. D'après les témoignages et échanges sur le terrain. Les noms ont été changés pour conserver l'anonymat.

2.L'INSCRIPTION DIFFICILE DE LA PLACE DANS LA DYNAMIQUE COMMERCIALE DU QUARTIER

Depuis son industrialisation, le quartier de Saint-Antoine a toujours été dynamique. Il est passé de centralité industrielle et artisanale à une centralité commerciale actuellement dominée par la restauration rapide. La place Canovas a évolué en même temps mais sans jamais jouer un rôle totalement défini et en subissant les externalités de l'activité économique.

L'ÉVOLUTION COMMERCIALE DE L'AVENUE DE SAINT-ANTOINE : D'UNE OFFRE ARTISANALE ET COMMERCIALE DIVERSIFIÉE À LA PRÉDOMINANCE DU SNACK

Au XXe siècle, Saint-Antoine est un quartier industriel. On y trouve des usines de métallurgie, de produits chimiques, de ciment ou encore de tuiles (la colline argileuse entre Saint-Antoine et Saint-André fournit la matière première). De cette époque le quartier garde une trace, le nom du chemin des Tuileries, situé le long de la voie ferrée, du côté du Plan d'Aou. L'industrie chimique a pour sa part laissé des traces de pollution dans les sols ce qui entrave le développement de projets urbains.

A titre d'exemple, sur le chemin des Tuileries, à la sortie de la passerelle, un entrepôt laissé à l'abandon se transforme peu à peu en décharge sauvage. Sur la façade, un permis de construire établi en 2019 annonce la construction de six logements sociaux, mais ils ne verront finalement jamais le jour, à cause des coûts très élevés que générerait une dépollution.

Entrepôt sur le chemin des Tuileries
Photographie groupe Canovas 2021

Cette effervescence industrielle attire une main d'œuvre importante qui s'installe à Saint-Antoine, entraînant naturellement l'arrivée de commerçant.e.s et d'artisan.e.s. le long de l'avenue de Saint-Antoine, ce grand axe de circulation historique qui a une position stratégique. On trouve alors plusieurs auberges et cafés, des marchand.e.s d'animaux et des bourrelier.e.s, des cordonnier.e.s, des ferblantier.e.s, des marchand.e.s d'huile, des laitier.e.s ou encore des modistes. Une des spécificités du quartier est la fabrication de chaussures, avec la maison Soulet. Petit à petit apparaissent aussi des banques et agences administratives.

Dans les années 1970, avec la désindustrialisation, le quartier se transforme et les usines laissent place à des friches industrielles ou des grands ensembles. Les artisan.ne.s se font plus rares mais on trouve encore des commerces de bouche de type épiceries, restaurants, boucheries, boulangeries, primeurs, bars ; des commerces d'habillement (vêtements, chaussures, chapeaux) ou encore des merceries ainsi que deux cinémas. Avec l'arrivée du centre commercial Grand Littoral en 1996, de nombreux commerces, notamment dans le textile, ne résistent pas à la concurrence et sont contraints de fermer. Souffrant dans ce contexte de désindustrialisation et de désertification commerciale, le quartier entre dans le dispositif de zone franche urbaine initié en 1997. Ce dispositif prévu dans le plan national de relance est le volet économique de la politique de la ville. Il vise à redynamiser l'économie et l'emploi dans certaines zones urbaines sensibles en incitant des entreprises à venir s'y installer en échange d'exonérations sociales et fiscales. On observe alors un phénomène de retour des commerces, mais certains sont factices et ne servent qu'à percevoir les exonérations via un système de transfert, leurs rideaux restent fermés.

Enfin, depuis les dix dernières années, la dynamique commerciale a repris. Le turnover est important.

> *« Des locaux commerciaux sont souvent en vente, mais de façon informelle. Les transactions se font rapidement et par le bouche à oreille. » (Un agent immobilier de l'avenue de Saint-Antoine, 17/11/21).*

Sur les 26 commerçant.e.s rencontré.e.s, 19 d'entre eux sont implantés depuis moins de 10 ans, dont 10 depuis moins de 3 ans. Les nouvelles enseignes sont principalement des commerces de bouche, pour beaucoup halals, et surtout de la restauration rapide. Des habitant.e.s et commerçant.e.s rencontré.e.s se plaignent de cette transformation commerciale, parfois sur fond de xénophobie. D'autres évoquent l'existence d'un important trafic de drogue, phénomène généralisé dans les quartiers nord, et soupçonnent certaines enseignes de faire du blanchiment d'argent.

Avenue de Saint-Antoine, un axe commerçant

Le long de la place Canovas, sur la portion de l'avenue de Saint-Antoine comprise entre la voie ferrée et la départementale (environ 400 mètres), on compte 72 commerces dont 31 snacks.

Elevation de façades sur l'avenue Saint-Antoine
Production groupe Canovas, 2021

Cette élévation représente les façades de la portion de l'avenue de Saint-Antoine en face de l'entrée de la place Canovas. Sur les neufs établissements, cinq sont des snacks. L'alignement de l'ensemble des enseignes commerciales confère au quartier un côté très vivant.

L'Avenue de Saint-Antoine est ainsi devenue spécialisée dans les snacks. Cette spécificité en fait sa renommée et a même inspiré le titre d'un album du rappeur Alonzo. Le quartier joue ainsi un rôle de centre-ville des quartiers nord. Les habitué.e.s des snacks sont des habitant.e.s des 15e, 16e, 14e et 13e arrondissements, mais aussi de Septèmes les Vallons, Fos, Martigues, Vitrolles ou encore, dans une moindre mesure, Aix-en-Provence. Dans les snacks, on trouve des collégien.ne.s le midi et des adultes le soir. L'avenue de Saint-Antoine est ainsi une situation privilégiée pour les commerçant.e.s qui disent ne pas trop souffrir de la concurrence mais réclament, pour la plupart, plus de places de stationnement, sur l'avenue mais aussi sur la place Canovas, pour faciliter l'accès à leurs client.e.s.

La place Canovas est ainsi, aux beaux jours, un lieu où viennent s'installer les client.e.s des snacks pour manger leur repas, laissant parfois leurs déchets derrière eux. Elle s'anime particulièrement le mardi matin, quand elle accueille le marché. Cependant, depuis quelques années, le marché s'est déprécié, passant d'un marché alimentaire à un marché non-alimentaire de revendeurs de produits premier prix.

Panneau sur la place Canovas
Photographie groupe Canovas, 2021

Jour de marché sur la place Canovas
Photographie groupe Canovas, 2021

A l'heure actuelle, entre les déchets des emballages de snacks, la circulation incessante et le stationnement parfois sauvage qu'elle subit, la place Canovas semble pâtir plutôt que bénéficier de sa proximité avec l'avenue commerçante de Saint-Antoine.

ENTRE STATIONNEMENT, CIRCULATION, DÉCHETS, COMMENT TROUVER SA PLACE ?

> *« A Saint-Antoine, c'est la rue à mon père j'me gare où j'veux »*

Ces mots cités dans la chanson « en boucle » du rappeur marseillais Alonzo illustrent bien le phénomène que l'on observe le long de l'avenue de Saint-Antoine, et par extension sur la place Canovas.

En effet, en proposant de la restauration rapide, les snacks incitent leurs clients à se garer juste devant, sous prétexte que l'arrêt est bref, mais ces pratiques entraînent des désagréments concernant la circulation et le stationnement. C'est pourquoi, il n'est pas rare d'observer des voitures garées en double-file sur le trottoir le long de l'avenue et donc aux abords de la place. En plus des snacks, le collège entraîne lui aussi des difficultés de circulation et de stationnement. 2 à 3 fois par jour, aux horaires de sortie de cours, les voitures des parents s'accumulent dans le couloir à sens unique de la place pour venir chercher leurs enfants au plus près de la sortie.

> *Ici, le plus gros problème, c'est pour se garer. Dès fois, des voitures se garent devant d'autres voitures, ils vont au snack ou peu importe, ils bloquent et ça klaxonne toute la journée. La sortie du collège est dangereuse. Il y a un dos d'âne mais franchement, il ne sert à rien parce que tout le monde roule vite dessus. Parfois on essaye de bloquer la route pour faire passer les enfants. (Une médiatrice du collège, 17/11/2021)*

Offrant une quarantaine de places de stationnement gratuit, la place Canovas est prise d'assaut par les véhicules qui n'hésitent pas à se garer sur les places réservées aux taxis ou aux voitures électriques.

L'espace central de la place quant à lui, n'est plus une aire de stationnement informel depuis l'installation, il y a moins d'un an, de potelets et de barrières empêchant le passage des voitures. C'est le long combat mené par le comité d'intérêt de quartier (CIQ) de Saint-Antoine contre le stationnement sur la place qui a permis cet aménagement. Cependant, les motos et scooters qui parviennent à passer entre les potelets continuent de stationner sauvagement sur la place.

Photographie CIQ Saint-Antoine, 2016

Photographie groupe Canovas , 2021

La place avant et après l'installation de poteaux et de barrières

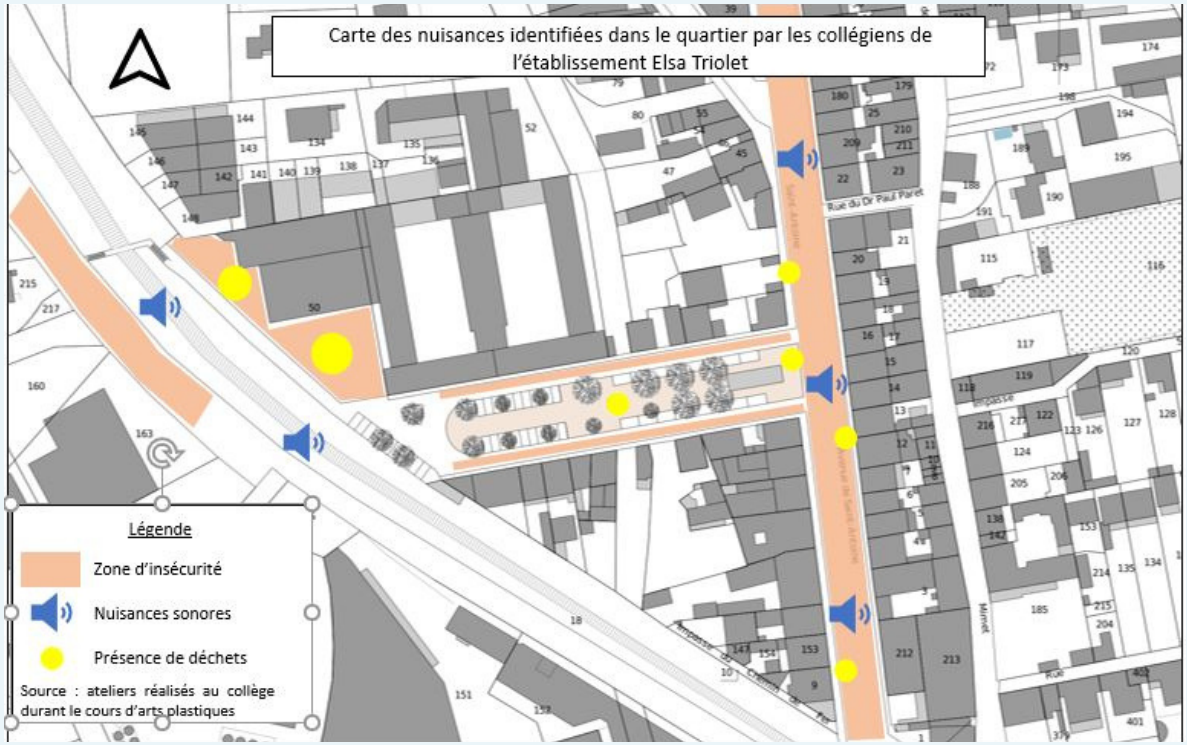
L'avenue de Saint-Antoine est très fréquentée pour ses snacks d'une part, et en raison de sa position stratégique d'autre part. Accessible par la sortie numéro 32 de l'autoroute A7, cette avenue est la porte d'entrée des quartiers Nord depuis l'extérieur de Marseille. Un tel trafic en fait une route dangereuse caractérisée par des accidents fréquents sur son tracé. Le passage piéton qui permet d'accéder à la place ne semble pas suffisant pour assurer la sécurité des piéton.ne.s au regard de la vitesse de circulation de certains véhicules sur l'avenue (parfois jusqu'à 120km/h comme l'assure une habitante inquiète).

Le défilé quotidien de voitures est également responsable de nuisances sonores sur la place, les médiateurs sociaux du collège évoquent des bruits de klaxons qu'ils entendent « toute la journée ». Le soir, au bruit des voitures s'ajoute la musique diffusée par certain.e.s commerçant.e.s (notamment le bar Rex) qui vient amplifier les nuisances sonores ressenties.

La prédominance des snacks est également corrélée aux problèmes de propreté sur la place et le long de l'avenue de Saint-Antoine. En effet, la restauration rapide est vendue dans des emballages jetables, les déchets qui jonchent le sol dans tout le quartier en sont la preuve.

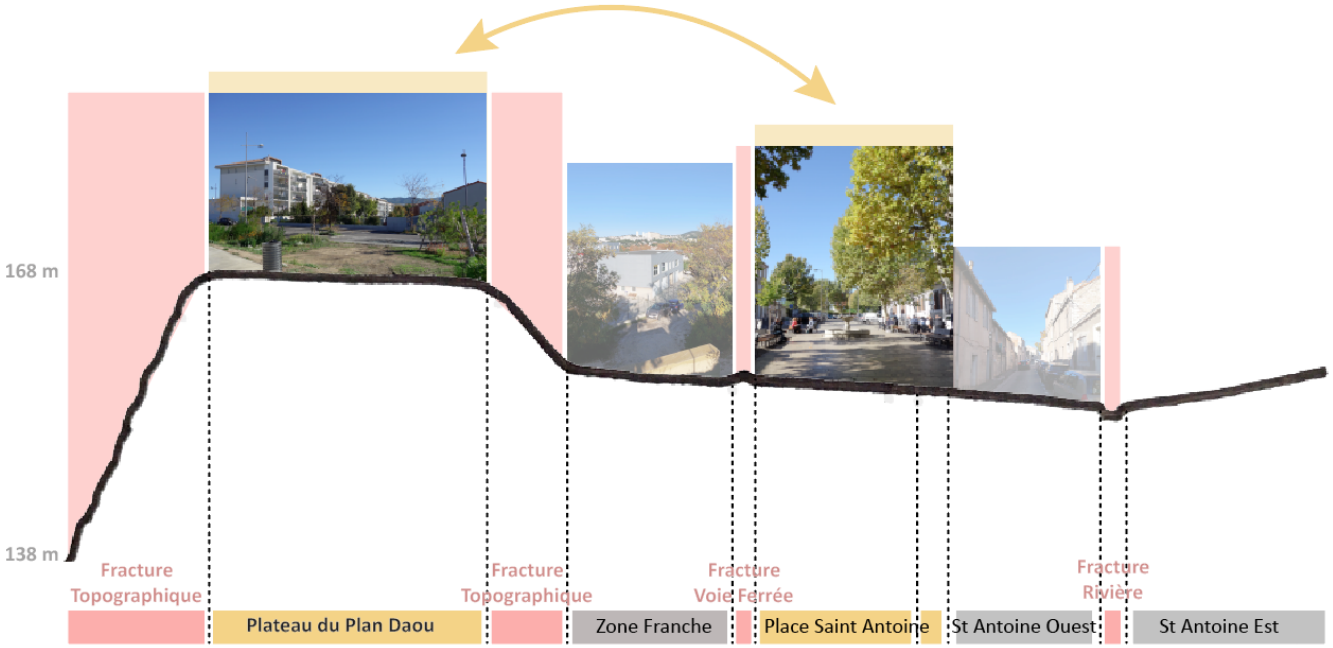
Les commerçant.e.s génèrent de nombreux détritus qui débordent de l'imposant container à l'entrée de la place ou qui se retrouvent dans les pieds d'arbres. La gestion difficile des déchets mêlée à l'incivisme qui règne à Saint-Antoine entraîne donc des problèmes de propreté sur la place Canovas.

En plus de ces nuisances, la place souffre d'une situation d'enclavement, du fait de ses caractéristiques topographiques et de la présence de la voie ferrée. Cela complique la circulation autour de la place et entre chaque quartier.



Production groupe Canovas, 2021

UNE MOBILITÉ À AMÉLIORER POUR CONNECTER LE QUARTIER AVEC SON ENVIRONNEMENT



Production groupe Canovas, 2021

Les problèmes de circulation dans le quartier Saint-Antoine sont à mettre en lien avec la topographie du lieu qui forme un entonnoir. En raison de ces éléments géographiques, le quartier Saint-Antoine peut être considéré comme l'un des villages perchés qui entourent Marseille. Le dénivelé topographique est particulièrement remarquable lorsque l'on se rend sur le Plan d'Aou, « la plaine d'en haut » (Brisson, 2007).

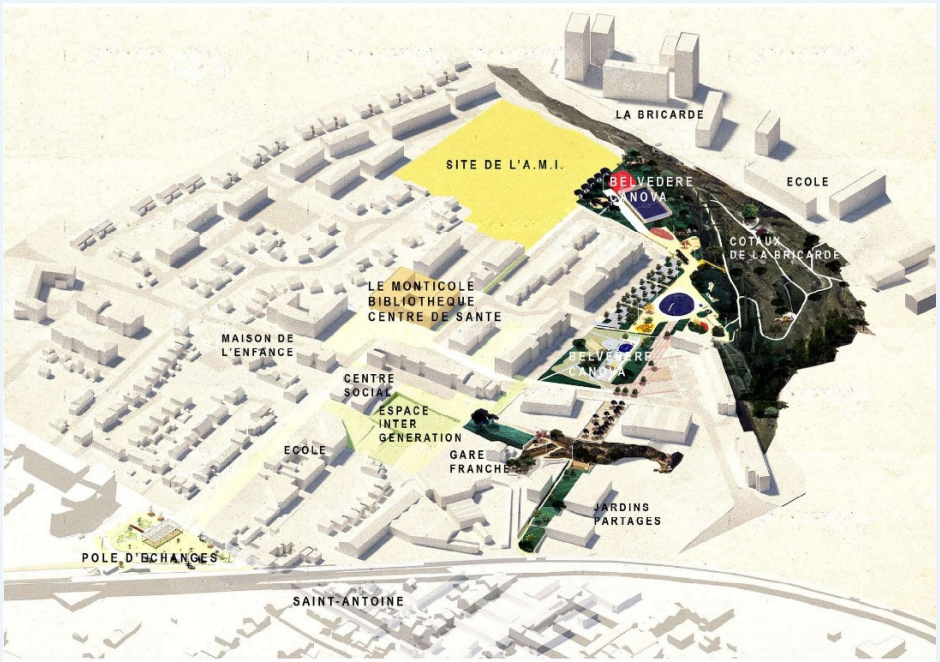
Cette inclinaison rend difficile l'accès aux personnes à mobilité réduite, poussettes et se fait péniblement pour les fauteuils roulants manuels. Plan d'Aou a fait l'objet d'une opération de renouvellement urbain et propose désormais des équipements culturels (médiathèque), sociaux et sportifs de qualité, d'où l'intérêt d'améliorer les connexions avec le quartier Saint-Antoine pour que ses habitant.e.s profitent de ces nouveaux équipements.

Les quartiers Saint-Antoine et Plan d'Aou sont complémentaires. Des connexions transversales par la route sont présentes le long de l'avenue de Saint-Antoine (boulevards du Commandant Thollon et Henri Barnier). Ils sont physiquement séparés par la voie ferrée sur laquelle est pensé un point de franchissement : la passerelle située au bout de la place Canovas. En béton et vétuste, elle permet de relier plus rapidement les deux espaces. Elle est empruntable par des escaliers situés de part et d'autre de la passerelle. Cela pose ici encore des contraintes d'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite. En dehors de sa problématique d'accessibilité, la passerelle amène la thématique de l'insécurité. En effet, située en décalé de la place Canovas, elle se trouve au bout d'une impasse visible uniquement par les passant.e.s à proximité immédiate.

> ***« La passerelle elle est vieille, on peut tomber, elle est pas agréable »***
> ***Un collégien, 18/11/2021***

La passerelle et son chemin d'accès

Photographies groupe Canovas, 2021



Axonométrie des principaux projets en cours © Concorde + Conseil Urbain

Source: GPU Plan d'Aou, 20e Forum des projets urbains / Innovapresse - Novembre 2020

L'INTÉRÊT D'UNE CONNEXION AVEC LE PLAN D'AOU

Situé de l'autre côté de la voie ferrée, le quartier du Plan d'Aou a bénéficié d'un vaste programme de rénovation et de réhabilitation porté par la métropole.
Ce quartier prioritaire de la ville était particulièrement sensible et jouissait d'une mauvaise réputation, notamment à cause de l'implantation d'un réseau de trafic de drogues. D'après Laure Portale, cheffe de projet MRU, avant la réhabilitation les propositions de relogement au Plan d'Aou étaient systématiquement refusées par les ménages ***"personne ne voulait y aller"***.
Lors du programme de réhabilitation initié dans les années 2000, une coulée verte est prévue pour tracer une liaison avec Saint-Antoine mais un manque de coordination entre la métropole et la SNCF empêche d'envisager un projet de nouvelle passerelle. Ainsi, la coulée verte s'arrête à la voie ferrée.
A l'heure actuelle, et malgré la persistance du trafic de drogue, le Plan d'Aou jouit d'un cadre de vie amélioré avec des petits immeubles qui ont remplacé les grandes tours et des équipements publics de qualité comme la Médiathèque Salim Hatubou ou les infrastructures sportives du belvédère Canovas. On trouve aussi le centre social du grand Saint-Antoine et deux écoles (primaire et maternelle) le long du boulevard du Commandant Thollon. Les deux quartiers de Saint-Antoine et du Plan d'Aou sont ainsi complémentaires et ont tout intérêt à être bien reliés.

Médiathèque Salim Hatubou

Belvédère Canovas

Jeux et complexe sportif

Photographies groupe Canovas, 2021

Ainsi, bien que cette passerelle permette de franchir la voie ferrée, son potentiel n'est pas exploité au maximum. Quelques collégien.ne.s l'empruntent en journée et son utilisation reste marginale en soirée. Des nuisances sont rapportées par les usager.e.s et le lieu est évité. Sa morphologie étroite accentue son côté inhospitalier et les rambardes qui la délimitent ne sont pas assez sécurisées selon les usager.e.s, qui redoutent une chute sur la voie ferrée.

Par ailleurs, les plus grands quartiers environnants autour de Saint-Antoine sont accessibles depuis la place Canovas à moins de 15 minutes à pied. Cependant les cheminements piétons sont souvent dangereux par le manque d'infrastructures piétonnes (absence de trottoirs, obstacles sur la voie) et par insécurité nocturne.

Carte des zones d'insécurité piétonne
Production groupe Canovas, 2021

Le quartier propose une offre de transports en communs (TC) complémentaire avec à la fois des bus, une ligne de BHNS (bus à haut niveau de service) en site propre sur une large partie du territoire ainsi qu'une halte ferroviaire. Un projet de pôle d'échange multimodal est par ailleurs en cours de construction en gare de Saint-Antoine, sur la ligne TER Marseille – Aix-en-Provence – Gap – Briançon. Néanmoins la Métropole ne propose pas une offre acceptable à la hauteur de sa position de deuxième ville de France. En effet, seule une ligne de BHNS, le B2, circule dans le quartier permettant de rallier le métro Gèze en direction du centre-ville de Marseille. Les amplitudes horaires restent faibles en heures creuses et la fréquence insuffisante en matinée ou en soirée et notamment en heures de pointe où les utilisateur.trice.s empruntent des TC bondés. Ceci couplé à un service de métro qui se termine peu après minuit. Pour ce qui est du ferroviaire, tous les trains sans exception marquent un arrêt dans la gare de Saint-Antoine par rapport aux autres haltes des quartiers nord. Ils permettent de rejoindre Marseille en moins de quinze minutes. En revanche, la fréquence de passage est d'un train toutes les demi-heures en général, avec des heures à vide.

La situation en retrait de la place par rapport à l'avenue de Saint-Antoine, et son relatif enclavement du fait de la voie ferrée contribuent à expliquer pourquoi elle n'a jamais été totalement investie. Aujourd'hui, elle accueille de multiples fonctions mais reste sous-exploitée.

> *"J'habite à 10 minutes du collège à pied, mais quand il fait nuit, je préfère prendre le bus car je ne me sens pas en sécurité dans certaines zones qui ne sont pas éclairées."*
> *Une collégienne, 19/11/2021*

3. UNE PLACE MULTIFONCTIONNELLE MAIS SOUS-EXPLOITÉE

Des commerces, des logements, un collège, du stationnement, un marché hebdomadaire ... la place Canovas accueille une multitude d'usages et donc d'usager.e.s. Cependant, elle manque de mobilier ou d'activités qui la font vivre pour elle-même et incitent ses usager.e.s à se l'approprier et à s'y rassembler.

DES USAGES DIVERS QUI ENTRENT PARFOIS EN CONFLIT

La place Saint-Antoine est un espace qui rassemble plusieurs usages, parfois difficilement compatibles les uns avec les autres. La place est constituée par le collège Elsa Triolet, un café servant de lieu de rencontre pour quelques habitué.e.s, deux restaurants, un supermarché, deux coiffeurs barbiers, un salon de beauté, une laverie, un boulodrome, le parking de la boucherie de l'avenue, une compagnie d'assurance, un pizzaïolo, un snack, un architecte et un cabinet de médecine générale.

L'élément source de rassemblement sur la place après le collège Elsa Triolet semble être le café le Capadoce. Ses habitué.e.s, qui sont uniquement des hommes, investissent la terrasse sur la place, ce qui provoque un manque de mixité important. Les femmes ne se rendent sur la place que ponctuellement pour des activités ou commerces spécifiques, comme le marché du mardi matin ou la laverie.

Des femmes interrogées expliquent qu'elles adorent venir sur la place les jours de marché mais qu'elles ne pratiquent pas cette place en dehors car elles ne se sentent pas à l'aise à cause de la monopolisation par les hommes.

Il semble y avoir dans le quartier des mœurs ancrées selon lesquelles ce sont les hommes qui occupent les espaces publics, ces mœurs peuvent notamment être associées à la culture méditerranéenne.

Financés par le Département, des médiateur.trice.s sociaux.les veillent à la sécurité des collégien.ne.s à l'entrée et à la sortie des cours.

> *"Quand il y a des élèves qui veulent traîner devant le collège, on fait en sorte de leur dire de partir. Quand ils restent, ça peut créer des embrouilles." (Une médiatrice du collège, 17/11/2021)*

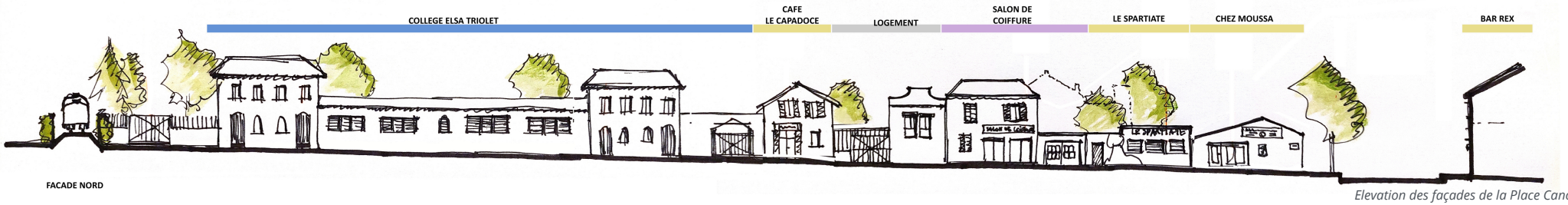
Les « turbulences » des élèves ne conviennent pas à ceux qui fréquentent la place quotidiennement, il y a une appropriation de l'espace par les terrasses du café sur la place. Aucun aménagement n'est prévu à destination des collégien.ne.s qui constituent pourtant une grande partie des usager.e.s de la place. En revanche, l'association Art et Développement propose chaque jeudi soir un atelier artistique pour les jeunes.
La place Saint-Antoine semble n'être qu'un espace emprunté, un lieu de passage dans lequel il n'y a pas réellement d'usage en tant que tel.

La diversité des commerces ne se traduit pas nécessairement par une diversité d'usages car la plupart sont fermés ou ne sont que très peu fréquentés notamment dans le fond de la place. Cette dernière partie est occupée majoritairement par les voitures et est couverte de nombreux déchets, surtout dans le parking abandonné juxtaposé au collège.

L'espace délaissé le long du collège sert de parking informel et de décharge sauvage

Le travail de terrain révèle que ce parking a récemment accueilli plusieurs familles qui vivaient dans leurs voitures. Les familles ont été délogées, l'espace sert maintenant de décharge et de toilettes sauvages, quelques voitures s'y garent de manière anarchique. Cet espace sale et peu éclairé du fond de la place est pourtant le chemin pour se rendre au Plan d'Aou via la passerelle qui traverse la voie ferrée, rendant ce passage dissuasif. Cet espace est également utilisé par le collège pour les livraisons qui ravitaillent la cantine et pour un potentiel projet d'agrandissement.

La diversité des façades à l'image de la diversité des fonctions le long de la place



Elevation des façades de la Place Canovas
Production groupe Canovas, 2021

On retrouve sur cette place une forte présence de la voiture car elle est entourée d'un axe routier, emprunté et parfois embouteillé. Les collégiens doivent traverser la route pour accéder à la place et rentrer chez eux. Le stationnement étant souvent anarchique ou en dépose minute, les collégiens se faufilent régulièrement au milieu des voitures. Les voitures de l'auto-école viennent régulièrement s'entraîner autour de la place. L'axe routier sur l'avenue de Saint-Antoine quant à lui représente une insécurité plus importante pour les collégien.ne.s qui le traversent pour rentrer chez eux à pied ou prendre le bus.

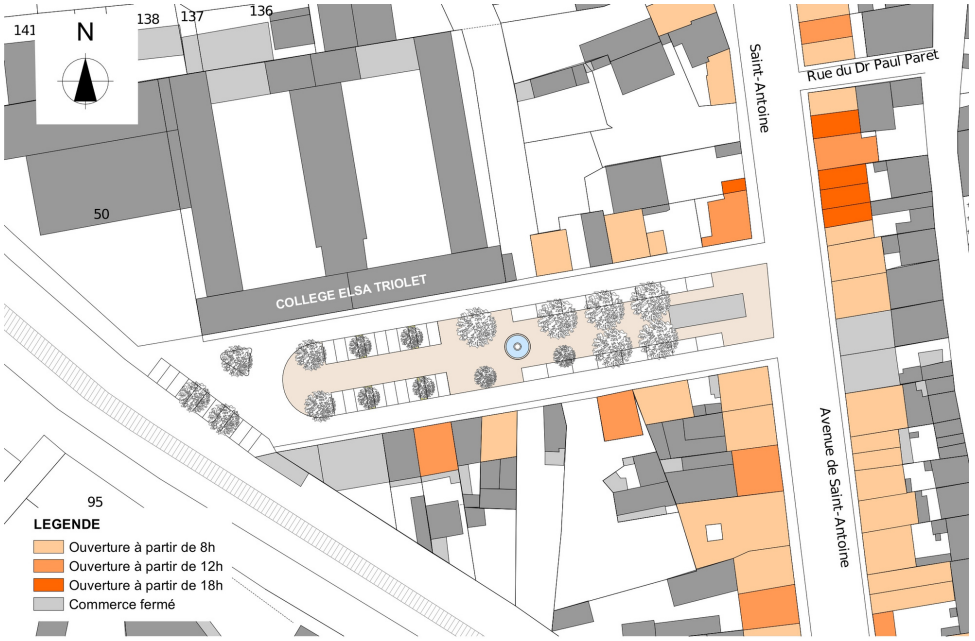
Une place fortement investie par le stationnement et la circulation automobiles

Carte des zones de circulation automobile et piétonne Production groupe Canovas, 2021

La place se situe à proximité de l'avenue de Saint-Antoine dans laquelle se suivent de nombreux snacks et commerces. Certains de ces commerces n'ouvrent que la nuit et attirent une clientèle différente à ce moment-là. Il y a une fréquentation des snacks plus importante par les collégien.ne.s le midi tandis que le soir ce sont majoritairement des adultes. Les commerçant.e.s évoquent une animation plus importante le soir dans les snacks.

Certains sont ouverts jusqu'à 2h du matin, notamment l'été où il y a une affluence importante la nuit. Lors des entretiens il est souvent ressorti que la nuit l'insécurité était plus importante, qu'il y a des endroits évités comme la passerelle.

Une place soumise à des variations de temporalités



Carte des heures d'ouvertures des commerçants Production groupe Canovas, 2021

En somme, la place regroupe une multitude d'usages qui ne sont pas coordonnés les uns aux autres ce qui provoque une fréquentation vide de sens. Il y a du vivre ensemble mais pas de mixité. Ce phénomène est renforcé par le manque de qualité urbaine dont souffre la place, notamment en termes de mobilier.

> *" Dans les années 80-90, moi j'ai grandi ici, c'était impeccable, ça marchait très bien. En ce moment, ça dégénère de partout. Franchement, Saint-Antoine, c'est invivable. Les embouteillages, tout ce qu'on entend à la télé, les règlements de compte... On dirait qu'on n'est pas en sécurité ici. Je me sens plus en sécurité à Istanbul qu'ici.*
> (Seymour, chef de chantiers, *17/11/2021)*

UNE PLACE LAISSÉE POUR COMPTE

La place Canovas ne remplit pas sa fonction de centralité dans le quartier et ses connexions avec son environnement sont médiocres pour des usager.es piéton.ne.s. Les raisons de se retrouver sur la place Canovas sont limitées, de plus le mobilier urbain peu qualitatif n'incite pas les passant.e.s à investir la place. La disposition en longueur et espacée des bancs est peu favorable aux échanges. Dans un style typiquement méditerranéen, une fontaine en pierre trône au milieu de la place mais elle n'est pas systématiquement alimentée en eau, ni bien entretenue, ce que déplorent les usager.e.s.

La fontaine de la place Canovas

L'ombrière ne fait pas l'unanimité non plus car elle ne protège ni totalement de la pluie, ni totalement du soleil. Elle est constituée de lames de bois espacées d'une dizaine de centimètres, des usager.e.s ont d'ailleurs coincé des bouteilles en plastique dans les interstices. La végétation se limite aux alignements de platanes de part et d'autres de l'allée centrale de la place et l'aspect paysager est fortement caractérisé par la quarantaine de voitures garées sur et autour de la place. La nuit, les candélabres et les lampadaires mettent en valeur les platanes et la fontaine, mais les projecteurs fixés sur les poteaux de l'ombrière ne fonctionnent pas, sauf un, ce qui rend l'entrée de la place très sombre et lui donne un côté inquiétant.

L'ombrière très peu éclairée à la nuit tombée

A la nuit tombée, les néons font office d'éclairage public (celui-ci étant quasi inexistant), ce qui crée une anarchie visuelle.

Les façades commerçantes de l'avenue de Saint-Antoine rivalisant de néons colorés

Photographies groupe Canovas 2021

Par ailleurs, les bâtiments qui entourent la place présentent peu de cohérence dans leur typologie : la plupart sont d'un étage avec des locaux commerciaux au rez-de chaussée et des appartements au 1er étage, d'autres sont des R+2 avec des logements à chaque étage. Certains se limitent à un rez-de-chaussée utilisé comme local commercial ou garage privé, d'autres bâtiments en R+1 sont entièrement occupés par des habitations. L'état des façades varie selon les bâtiments, certains présentent de petites fissures dans les encadrements des portes, la plupart semblent en bon état mais nécessiteraient un ravalement de façade. Les couleurs vont du blanc à l'orange en passant par le blanc cassé et l'ocre. Les commerçant.e.s rivalisent de devantures originales, de néons et de graffitis et de fresques pour attirer les client.e.s, créant une anarchie visuelle.

Cette discontinuité à la fois des couleurs, des façades et des hauteurs ne permet pas à la place d'affirmer une identité claire.

Enfin l'absence de projet pour des espaces vacants comme le boulodrome fermé au public (dont une association a pourtant réclamé la gestion) et l'espace menant à la passerelle utilisé pour l'heure comme parking et déchetterie sauvage représentent un manque à gagner pour cette place. La non intégration de la place dans le projet de rénovation du plan d'Aou et le flou institutionnel quant à la propriété de la place ne font que compliquer sa gestion et sa mise en valeur.

FICHE D'IDENTITÉ DE LA PLACE CANOVAS

DIMENSIONS

- 3000m² (en intégrant les voies de circulation de chaque côté)
- Espace piéton central : 1570m²

POUBELLES

- Deux containers de tri (papier/carton et verres) disposés en haut de la place. Très peu utilisés.

- Un grand container d'ordures ménagères en bas de la place. Souvent saturé.

OMBRIÈRE

- Dimensions : 5mx20m

- Lames de bois espacées surélevées par des poteaux laissant pénétrer la lumière.

- Bouteilles en plastique coincées dans les interstices.

FONTAINE

- En pierre, 5mx5m

- Au centre de la place

- Pas systématiquement alimentée en eau

- Sale et dégradée

ÉCLAIRAGE

- Cinq lampadaires fonctionnels

- Huit candélabres fonctionnels,

- 12 projecteurs accrochés aux poteaux de l'ombrière, un seul fonctionnel.

COMMERCES

- deux snacks (un propriétaire), un restaurant, un café turc, un bar,
- deux barbiers/coiffeurs, un salon de beauté
- une laverie,
- une supérette,
- un blanchisseur de dents,
- une auto-école,

POTELETS ET BARRIÈRES

- 90 barrières

- 162 potelets

autour de la place protègent les sorties d'immeubles, empêchent les voitures d'accéder à la place et de stationner trop près des pas de porte.

STATIONNEMENT

- 45 emplacements sur la place
- un emplacement réservé taxi (peu respecté)
- un emplacement réservé électrique (peu respecté)
- 15 emplacements informels sur l'espace abandonné entre la voie ferrée et le collège

BANCS

- Huit bancs de 3mx0,5m
- dont quatre avec des dossiers

Etat de conservation moyen.

REVÊTEMENT DE SOL

- Bitume sur la voie périphérique à la place,

- Bitume et dalles granit sur la place.

ESPACES VACANTS/FERMÉS

- Terrain de pétanque fermé au public, inutilisé.

- Espace abandonné entre le collège et la gare routière utilisé par comme parking et déchetterie sauvages.

TYPOLOGIE DU BÂTI

- 4 bâtiments en R+2 : Commerces au RDC, logements au R+1 et R+2
- 5 bâtiments uniquement en RDC : 3 locaux commerciaux, 2 garages privés.
- 10 bâtiments en R+1 dont et le collège : 5 avec locaux commerciaux en RDC, 4 de logements.

- Les couleurs des façades varient entre blanc, blanc cassé, ocre et orange.

Photographies groupe Canovas 2021

SYNTHESE DES ATOUTS ET FAIBLESSES

Au coeur d'un quartier très animé mais dans une position enclavée, faisant face à une forte fréquentation automobile, la Place Canovas voit son potentiel limité.

Les conflits d'usages entre piéton.ne.s et automobilistes d'une part mais aussi entre usager.ère.s de genre et de génération différentes caractérisent cette place.
Les enjeux prépondérants de sa requalification sont d'y améliorer la connexion avec le plan d'Aou et d'y renforcer certains usages, actuellement ponctuels ou restreints, pour en faire un lieu plus représentatif de la population et de ses besoins.

Au vu du diagnostic établi il est possible d'imaginer une place Canovas mieux reliée au plan d'Aou, proposant des espaces piétons valorisés, du mobilier urbain rénové, promouvant une diversité d'usages et d'usager.ère.s.

Ces aménagements durables sont à concevoir dans une perspective de réappropriation d'un caractère villageois méditerranéen en favorisant la mobilisation des habitant.e.s et contribuant alors à une transition vers des territoires sobres, résilients et inclusifs. C'est précisément cette identité qui doit être le fil conducteur des réflexions autour de son aménagement en l'incluant dans son environnement urbain.

La place Canovas est...

ATOUTS

Animée par ses commerces
Riche d'un passé de noyau villageois
Positionnée au cœur du quartier Saint-Antoine
Pourvue d'un tissu associatif important
Desservie par le TER

FAIBLESSES

Marquée par un sentiment d'insécurité
Sale, parsemée de détritus
Accaparée par la voiture
Enclavée
Au coeur de conflits d'usages
Bruyante
Minérale avec un sol perméable
Accaparée par les hommes

3 PROPOSITIONS DE PROJETS

Les diagnostics territoriaux menés sur la place des Moulins et la Place Canovas ont permis d'acquérir les éléments de compréhension de leur fonctionnement respectif, mais aussi de leurs usages, de leurs ambiances, et de leurs contraintes. Ces éléments soulèvent des enjeux qui sont au cœur de l'élaboration de nos propositions de projets. Dans cette partie, chaque enjeu donnera lieu à une ou des orientations spécifiques, ensuite déclinées en "fiche action", correspondant aux projets proposés.

QUELLES SIMILITUDES ENTRE LES DEUX PLACES ?

Certaines similitudes entre la place des Moulins et la place Canovas se dégagent tant dans les usages des habitants que dans la morphologie du lieu.

Chargées d'histoire, ces places revêtent toutes deux un « **aspect villageois** » dans leur quartier. Si celui de la place Canovas s'efface peu à peu au regard du dynamisme de l'avenue de Saint-Antoine, celui de la place des Moulins est encore d'actualité et est alimenté par les interactions entre les habitants. Caractéristique des places publiques méditerranéennes, cet aspect villageois semble être à renforcer sur les deux places. Pour autant, ces places publiques sont caractérisées par une **faible connexion avec leur quartier**. Cette dernière se matérialise par des conditions d'accessibilité limitées en raison de la topographie de la place des Moulins et par un enclavement contraignant de la place Canovas. Il en résulte à Saint-Antoine comme dans le Panier, des places **saturées par l'usage de la voiture** et le stationnement, parfois sauvage, qu'il entraîne. En effet, la voiture est le mode de déplacement privilégié sur les places étudiées.
Enfin, les deux places sont marquées par une **appropriation de l'espace public** par ceux qui les fréquentent (habitant.e.s et enfants d'un côté, commerçants et clients de l'autre). Ce constat s'établit à la fois à travers les observations de terrain et par les échanges avec les usager.e.s.

Bien que visibles, ces similitudes sont à replacer dans le contexte de deux places situées dans deux quartiers aux problématiques économiques, sociales et urbaines bien différentes, il est donc primordial d'imaginer un projet d'aménagement propre à la situation de chacune d'elles.

Un aspect villageois à mettre en valeur

Un manque de connexions à combler

La place de la voiture à limiter

Une appropriation de l'espace public à encourager pour toutes et tous

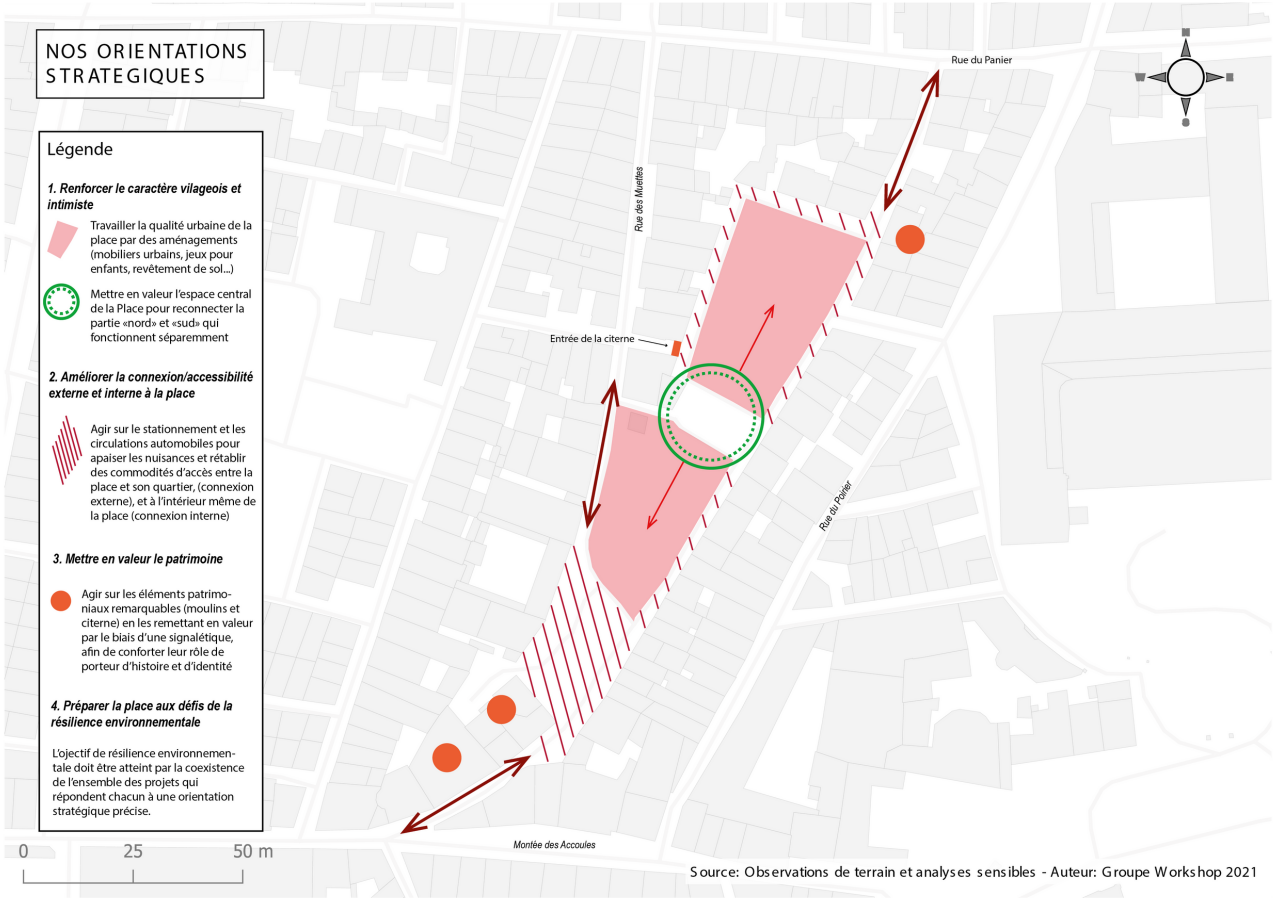
PLACE DES MOULINS

1 2 3

LES ENJEUX IDENTIFIÉS

1. Une accessibilité interne et externe à retravailler
2. Un vivre-ensemble pilier de la vie de la place, nécessaire à préserver et valoriser
3. Un patrimoine riche mais invisibilisé qu'il est nécessaire de remettre en valeur
4. Une place soumise à des exigences environnementales : enjeu d'adaptation au changement climatique
5. Des équipements qui structurent la place mais ne sont pas suffisamment entretenus : enjeu de requalification de l'existant

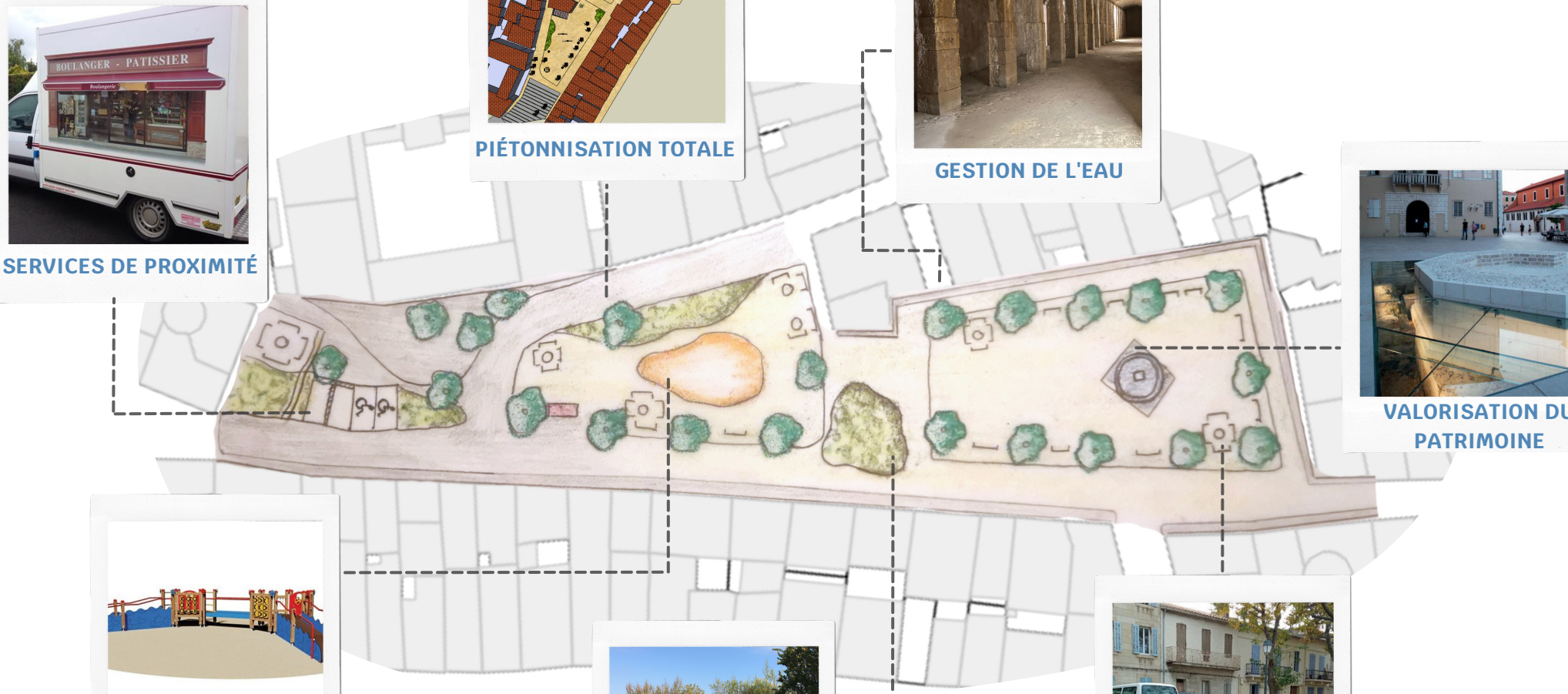
LES ORIENTATIONS STRATÉGIQUES DÉGAGÉES



Source: Observations de terrain et analyses sensibles - Auteur: Groupe Workshop 2021

LES ACTIONS À MENER

- Piétonisation de la Place
- Requalification du mobilier urbain
- Création de jeux pour enfants
- Mise en place de services de proximité
- Mise en place d'une gestion durable de l'eau
- Mise en valeur du patrimoine
- Mise en valeur et préservation de la biodiversité et la végétation



SERVICES DE PROXIMITÉ

PIÉTONNISATION TOTALE

GESTION DE L'EAU

VALORISATION DU PATRIMOINE

JEUX D'ENFANTS

VÉGÉTALISATION ET BIODIVERSITÉ

MOBILIER URBAIN

LA PIÉTONISATION TOTALE DE LA PLACE

ENJEUX

1. Une accessibilité interne et externe à retravailler
2. Un vivre-ensemble pilier de la vie de la place, nécessaire à préserver et valoriser

ORIENTATIONS STRATÉGIQUES

1. Renforcer le caractère villageois et intimiste
2. Améliorer la connexion/accessibilité internet et externe à la place
4. Préparer la place aux défis de la résilience environnementale

CONSTATS

La place est encombrée de voitures qui stationnent de manière anarchique, ce qui sature l'espace dédié aux piéton.ne.s. Les conflits d'usage entre automobilistes sont ainsi quotidiens contraignant alors la circulation sécurisée des enfants.

AMBITIONS

Une piétonnisation complète des rues autour de la place des moulins pour apaiser la place (accès pompiers et PMR).

PROPOSITION D'ACTION 1 : SUPPRESSION DES PLACES DE STATIONNEMENT (HORS PMR ET LIVRAISONS)

MISE EN OEUVRE OPÉRATIONNELLE

La suppression des places de stationnement est un grand projet structurant qui vise à renforcer les usages conviviaux de la place. A l'image de la place de Lenche, la rue des moulins entièrement piétonne permettra aux habitant.e.s de profiter pleinement d'un espace calme et arboré.

AVANT

Place de Lenche, Quartier du Panier - Photographie historique

APRÈS

Place de Lenche, Quartier du Panier - Photographie actuelle

LA PLACE DES MOULINS, UN ESPACE PACIFIÉ - PRODUCTION GROUPE MOULIN, NOVEMBRE 2021

LA PIÉTONISATION TOTALE DE LA PLACE

ENJEUX

1. Une accessibilité interne et externe à retravailler
2. Un vivre-ensemble pilier de la vie de la place, nécessaire à préserver et valoriser

ORIENTATIONS STRATÉGIQUES

1. Renforcer le caractère villageois et intimiste
2. Améliorer la connexion/accessibilité internet et externe à la place
4. Préparer la place aux défis de la résilience environnementale

+ PROPOSITION D'ACTION 2 : UNIFICATION DES PLACES “NORD” ET “SUD” (DÉSIMPERMÉABILISATION)

MISE EN OEUVRE OPÉRATIONNELLE

La mobilité en centre-ville étant une problématique majeure, il est nécessaire de proposer des alternatives à l’usage de la voiture aux habitant.e.s du Panier (tarif préférentiel parking, navette électrique).

La suppression du stationnement automobile permet une libération d’un espace conséquent au milieu de la place des moulins (100m carré) qui est jusqu’ici obstruée et divisée, ainsi que sur tout son pourtour. Un jardin méditerranéen unifiera les deux parties de la place prévues en stabilisé.

Des pavés en pierre drainants qui retiennent l’eau pluviale et apportent du végétal (perméable) seront installés sur et devant le parvis de l’école. Il est nécessaire de voir dans quelle mesure ce type de revêtement peut s’adapter aux conditions méditerranéennes (végétation entre les dalles). Les trottoirs en pierre de Cassis seront conservés. La désimperméabilisation (stabilisé sur le reste de la place) permettra une renaturation des pieds d’arbres.

Place des Moulins, pieds d'arbre asphyxiés

Photographies : Inès Savi, novembre 2021

AVANT

PAVÉS DE PIERRE À JOINTS VÉGÉTALISÉS – L'EXEMPLE BARCELONAIS

Pavés enherbés à Barcelone
Source : DREAL PACA -TRIBU, Fiche technique. Revêtements de sol des espaces publics

APRÈS

LA PIÉTONISATION TOTALE DE LA PLACE

ENJEUX

1. Une accessibilité interne et externe à retravailler
2. Un vivre-ensemble pilier de la vie de la place, nécessaire à préserver et valoriser

ORIENTATIONS STRATÉGIQUES

1. Renforcer le caractère villageois et intimiste
2. Améliorer la connexion/accessibilité internet et externe à la place
4. Préparer la place aux défis de la résilience environnementale

PROPOSITION D'ACTION 3 : MISE EN PLACE D'UNE NAVETTE ÉLECTRIQUE

MISE EN OEUVRE OPÉRATIONNELLE

Sur le même modèle de l'hyper centre toulousain, la mise en service d'une navette électrique gratuite hors période estivale (si l'on prend en compte, dans le Panier, de l'appropriation des rues par les restaurants et bars l'été) permettrait de pallier aux différents aménagements prévus dans le projet. Cependant, en fonction des capacités techniques dues aux montées parfois pentues du quartier, la navette pourrait ne pas être électrique : un audit est conseillé pour évaluer les faisabilités. Accessible à tous.tes, elle s'arrête sur simple geste de la main et peut s'arrêter à tout moment. Desservant la station de tramway Sadi Carnot et les principaux commerces alentours, elle permet de :

- Sortir de l'isolement les personnes âgées et les PMR dans le quartier du Panier
- Offrir un service accessible à tous.tes par sa gratuité
- Faciliter l'accès aux services de proximité sans pour autant déstabiliser le caractère villageois du quartier
- Sensibiliser aux enjeux de développement durable avec une offre électrique
- Assurer plus de sécurité avec l'arrêt à tout moment, notamment pendant la nuit prématurée (dès 17h en heure d'hiver) hors période estivale.

Navette électrique du centre-ville de Toulouse

LA PIÉTONISATION TOTALE DE LA PLACE

ENJEUX

1. Une accessibilité interne et externe à retravailler
2. Un vivre-ensemble pilier de la vie de la place, nécessaire à préserver et valoriser

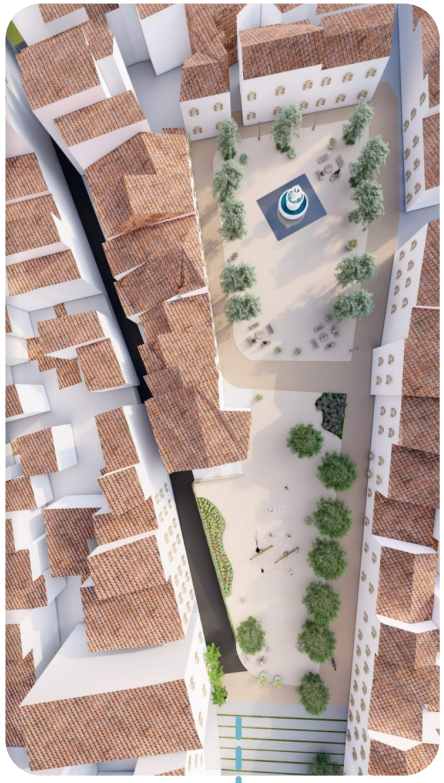
ORIENTATIONS STRATÉGIQUES

1. Renforcer le caractère villageois et intimiste
2. Améliorer la connexion/accessibilité internet et externe à la place
4. Préparer la place aux défis de la résilience environnementale

PROPOSITION D'ACTION 4 : AGRANDISSEMENT DU PARVIS DE L'ÉCOLE (REVÊTEMENT)

MISE EN OEUVRE OPÉRATIONNELLE

L'agrandissement du parvis de l'école avec un revêtement en pavé de pierre drainant est un aménagement permettant plus de convivialité pour les parents d'élèves et plus de sécurité pour les enfants.



Agrandissement du parvis devant l'école maternelle

LA GESTION DE L'EAU

ENJEUX

2 Un patrimoine riche mais invisibilisé qu'il est nécessaire de remettre en valeur

4 Une place soumise à des exigences environnementales : enjeu d'adaptation au changement climatique

ORIENTATIONS STRATÉGIQUES

3 Mettre en valeur le patrimoine

4 Préparer la place aux défis de la résilience environnementale

CONSTATS

La Métropole Aix-Marseille-Provence dispose au 31 décembre 2016 de 824 km de canalisations et de 82 stations de relèvement à Marseille desservant un territoire assaini en sanitaire strict de 12 800 ha. Cependant, les quartiers anciens de Marseille reposent encore aujourd'hui sur un réseau unitaire : les eaux pluviales et les eaux usées sont toutes deux conduites vers la station d'épuration Géolide. En cas de fortes pluies, le système de réseau unitaire présente de fortes limites : les stations d'épuration sont très vite surchargées. Malgré la mise en place du Bassin Ganay qui permet de moins solliciter la station Géolide, encore un million de m3 d'eaux usées non traitées continuent chaque année d'être déversés dans les milieux marins naturels.

La place des Moulins, par sa localisation et sa topographie, présente de nombreux avantages pour pallier ses difficultés, du moins localement. Point culminant du Panier, les écoulements en cas de fortes pluies génèrent de fortes problématiques pour la partie inférieure du quartier. Le potentiel de la citerne en sous-sol, dont la capacité est de 12 000m2, est un atout majeur à exploiter. Ainsi, le projet proposé ici est de retrouver la fonction première de la citerne en proposant une récupération des eaux de pluies afin de répondre aux enjeux du développement durable.

AMBITIONS

Les objectifs étant de :

- Moins solliciter le système d'assainissement
- Eviter les surverses en milieux naturels et ainsi améliorer la gestion environnementale des milieux marins récepteurs
- Limiter les inondations et les débordements
- Récupérer les eaux pluviales et préserver les ressources naturelles
- Contourner les difficultés de travaux en exploitant le déjà-existant (la citerne) et limiter les coûts.
- Conforter la ville de Marseille dans son rôle de "référence du futur de l'assainissement urbain" (cf. SUEZ, via sa filiale SERAMM, a choisi la Métropole comme terrain d'expérimentation pilote en France pour le projet des avaloirs connectés.)
- Donner accès à l'eau potable à tous.tes.

LA GESTION DE L'EAU

ENJEUX

2 Un patrimoine riche mais invisibilisé qu'il est nécessaire de remettre en valeur

4 Une place soumise à des exigences environnementales : enjeu d'adaptation au changement climatique

ORIENTATIONS STRATÉGIQUES

3 Renforcer le caractère villageois et intimiste

4 Préparer la place aux défis de la résilience environnementale

PROPOSITION D'ACTION 1 : RÉHABILITER LA CITERNE POUR LA RÉUTILISATION DES EAUX DE PLUIES

MISE EN OEUVRE OPÉRATIONNELLE

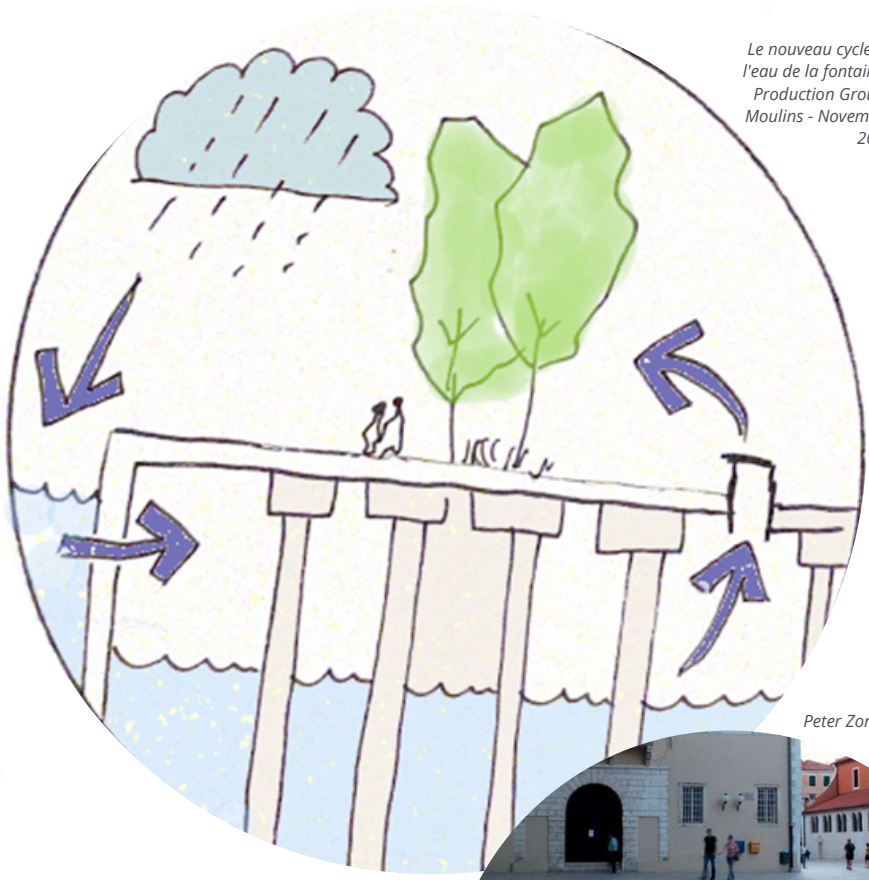
Afin de réhabiliter la citerne et répondre aux objectifs précédemment définis, il convient de :
- Gérer micro-localement les eaux pluviales en les réutilisant en période estivale (arrosage, approvisionnement de la fontaine etc).

Pour ce faire, il est envisagé de :
- Déconnecter l'ensemble des toitures du réseau principal et rediriger cette eau via un réseau canalisé vers la citerne (capacité de 12 000m3)
- Désimperméabiliser les sols via des revêtements poreux et ainsi récupérer les surplus d'eaux pluviales par absorption
- Mettre en place un regard de raccordement externe pour la récupération des eaux sur la place.

PROPOSITION D'ACTION 2 : METTRE EN PLACE UNE FONTAINE D'EAU POTABLE

MISE EN OEUVRE OPÉRATIONNELLE

Afin de permettre à chacun.e d'avoir accès à l'eau potable, une fontaine à eau s'avère être une solution envisageable et pertinente adaptée pour les touristes les enfants et même les animaux de compagnie.



Le nouveau cycle de l'eau de la fontaine - Production Groupe Moulins - Novembre 2021

Peter Zoranic Park - Croatie

Fontaine d'eau potable, Riofrio, Province de Grenade, Andalousie, Espagne

VALORISATION DU PATRIMOINE

ENJEUX

3 Un patrimoine riche mais invisibilisé qu'il est nécessaire de remettre en valeur

5 Des équipements qui structurent la place mais ne sont pas suffisamment entretenus : enjeu de requalification de l'existant

ORIENTATIONS STRATÉGIQUES

3 Mettre en valeur le patrimoine

CONSTATS

La place des Moulins est structurée par un patrimoine riche qui est aujourd'hui invisibilisé. Les trois moulins font désormais partie intégrante du domaine privé et l'entrée de la citerne, aujourd'hui inaccessible au public, est ignorée des populations.

AMBITIONS

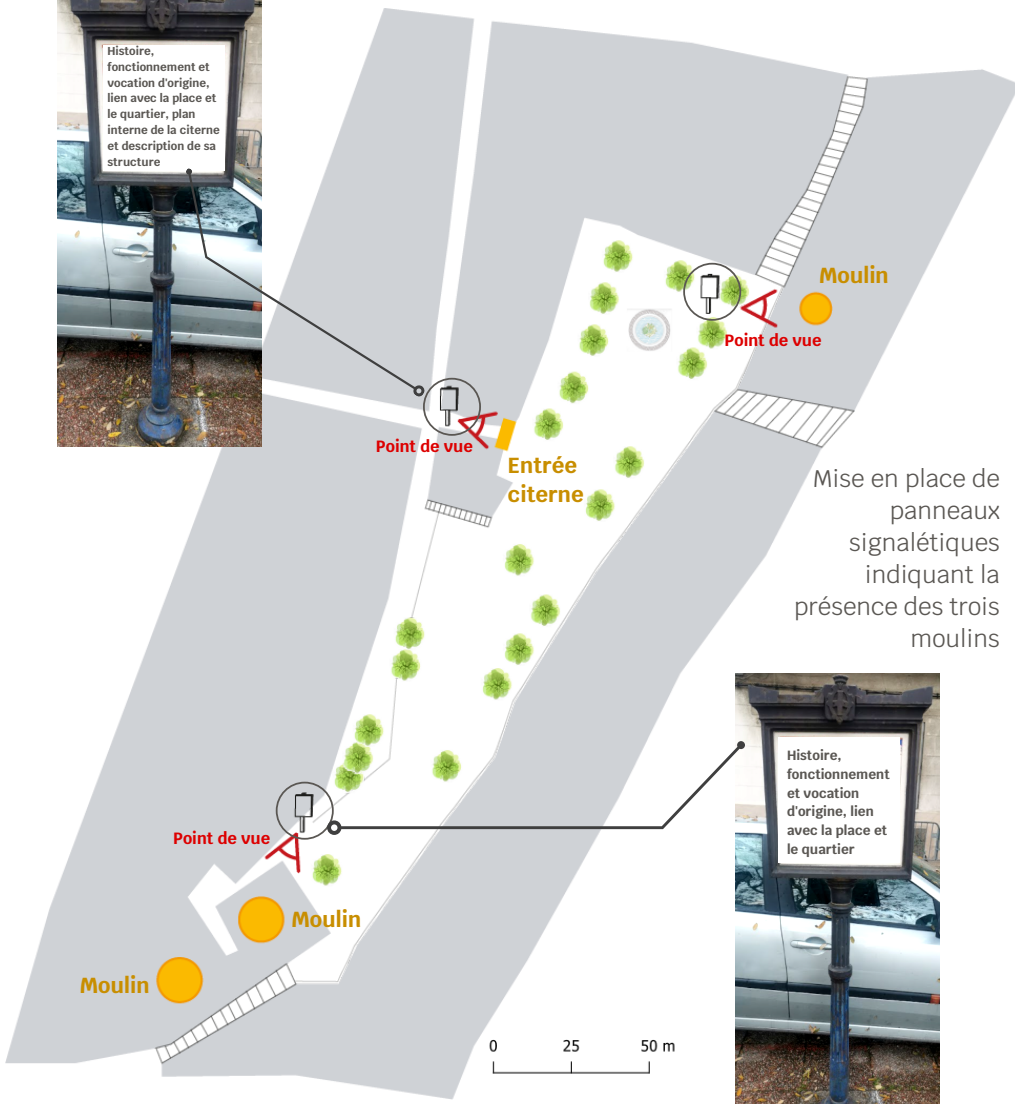
L'objectif est de mettre en valeur un patrimoine qui nous apparaît comme structurant au sein de la place et de donner à voir l'histoire de la place et du quartier par une signalétique stratégique.

PROPOSITION D'ACTION 1 : METTRE EN PLACE DES PANNEAUX SIGNALÉTIQUES

MISE EN OEUVRE OPÉRATIONNELLE

Créer de nouveaux panneaux signalétiques sur la base esthétique du panneau déjà existant sur la place. Créer des visuels attrayants donnant envie d'aller voir les panneaux à l'intérieur desquels l'histoire de l'élément patrimonial est couplée à l'explication du fonctionnement originel et du rôle joué par l'élément dans l'histoire et le fonctionnement de la place et du quartier.

Mise en place de panneaux signalétiques indiquant la présence de la citerne



Mise en place de panneaux signalétiques indiquant la présence des trois moulins

VALORISATION DU PATRIMOINE

ENJEUX

3 Un patrimoine riche mais invisibilisé qu'il est nécessaire de remettre en valeur

5 Des équipements qui structurent la place mais ne sont pas suffisamment entretenus : enjeu de requalification de l'existant

ORIENTATIONS STRATÉGIQUES

3 Mettre en valeur le patrimoine

PROPOSITION D'ACTION 2 : METTRE EN PLACE DES CADRE PHOTO DONNANT À VOIR LES MOULINS PRÉSENTS SUR LA PLACE

MISE EN OEUVRE OPÉRATIONNELLE

Dans la continuité de l'objectif de mise en valeur du patrimoine par le biais d'installations signalétiques dans l'espace public, l'idée serait d'installer des panneaux à cadres, permettant de visualiser un point de vue précis sur les deux, voire trois, vestiges des moulins visibles aujourd'hui. Cette installation donnerait un attrait à la place, constituerait un élément de curiosité qui conduirait certainement les individus à s'arrêter un instant, donnant à la place un caractère plus engageant.
Les cadres point de vue peuvent être pensé à l'échelle du quartier ou plus largement de la ville de Marseille, afin de s'insérer dans un parcours touristique.

En référence, un parcours similaire, très apprécié des visiteurs à été installé dans le village de Collioure dans les Pyrénées-Orientales. Ce parcours touristique s'appelle "Point 2 Vue" et comporte une douzaine de cadre.

Un cadre photo permettant de voir le moulin de la partie nord de la place - Production réalisée à partir des cadres implantés par "Point 2 Vue" à Collioure (66) Groupe Moulins, Novembre 2021

VALORISATION DU PATRIMOINE

ENJEUX

3 Un patrimoine riche mais invisibilisé qu'il est nécessaire de remettre en valeur

5 Des équipements qui structurent la place mais ne sont pas suffisamment entretenus : enjeu de requalification de l'existant

ORIENTATIONS STRATÉGIQUES

3 Mettre en valeur le patrimoine

PROPOSITION D'ACTION 3 : CRÉER UNE DALLE VITRÉE EN DESSOUS DE LA FONTAINE

MISE EN OEUVRE OPÉRATIONNELLE

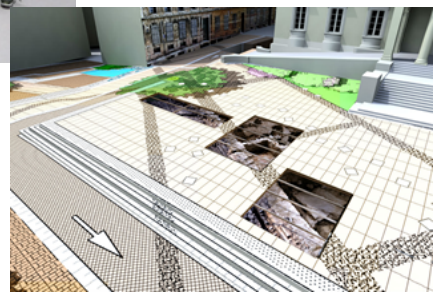
L'objet ici est de lancer un audit sur la possibilité de création d'une dalle vitrée en dessous de la fontaine, permettant de voir le lien structurel et technique entre l'alimentation en eau de la fontaine et la citerne.

RÉFÉRENCE : LA PLACE DE VERDUN D'AIX-EN-PROVENCE

En 2019, la Ville d'Aix-en-Provence a mis fin à son projet de valorisation des fouilles archéologiques sur la Place de Verdun. Trois vitres permettent aujourd'hui d'apercevoir les restes de l'ancien Palais Comtal du XVIe siècle. Ces ouvertures permettent ainsi de valoriser les anciens vestiges de la voie Aurélienne, d'une nécropole tardo-antique et des fortifications médiévales. D'un point de vue technique, la mise en place de trois dalles vitrées exprimant un total de 60m² représente un coût total de travaux d'environ 600 000 euros, qui inclut également la création d'un local technique destiné à la gestion des lumières et autres aspects techniques du fonctionnement des dalles.

Sur la place des Moulins, la mise en place d'une dalle vitrée, de petite taille, ne se contenterait pas de mettre en valeur l'espace public d'un point de vue esthétique, mais contribuerait également à mettre en lumière l'existence de la citerne ainsi que sa structure architecturale. Cette installation participerait également à remettre en évidence l'histoire de la place, du quartier et plus largement de la ville, dans sa gestion de l'eau. La citerne, relativement bien conservée, doit pouvoir retrouver son usage originel tout en s'exposant au public comme élément directement compréhensible par les populations.

Une fontaine remise en valeur, profitable par tous - Production Groupe Moulins, Novembre 2021



Dalles vitrées de la Place de Verdun à Aix-en-Provence, un espace vitré pour mettre à jour les vestiges, Gomet', 2018

RETRAVAILLER LE MOBILIER URBAIN

ENJEUX

2 Un vivre-ensemble pilier de la vie de la place, nécessaire à préserver et valoriser

5 Des équipements qui structurent la place mais ne sont pas suffisamment entretenus : enjeu de requalification de l'existant

ORIENTATIONS STRATÉGIQUES

1 Renforcer le caractère villageois et intimiste

CONSTATS

La place des moulins est envahie par un mobilier urbain qui est peu entretenu et vieillissant, ce qui affecte la qualité de la place mais aussi son attractivité. La dégradation des jardinières notamment, mais aussi l'insuffisance de bancs, alors même que la place est fortement pratiquée participent à la réduction de la qualité paysagère. Enfin, la fontaine représente le point attractif de la place. Elle n'est toutefois pas alimentée.

AMBITIONS

Réorganiser le mobilier urbain (bancs, salon convivial, nouvelles jardinières...) avec des matériaux et des aménagements qui mettent plus en valeur l'identité familiale et conviviale du quartier et de la place. Il s'agit donc là d'aérer la place pour améliorer la déambulation piétonne et l'uniformisation de ses parties Nord & Sud.

PROPOSITION D'ACTION 1 : DÉPLACER ET METTRE EN SERVICE LA FONTAINE

MISE EN OEUVRE OPÉRATIONNELLE

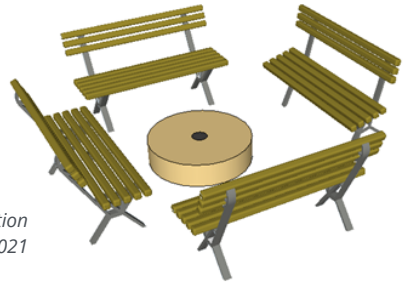
Le nouvel emplacement de la fontaine renforcera la convivialité et l'esprit familial de la place. L'objectif est de déplacer la fontaine sur la partie nord de la place, partie identifiée comme étant la moins dynamique, afin de l'installer sur un support en verre permettant d'avoir une continuité visuelle avec la citerne, juste en dessous de la place.

PROPOSITION D'ACTION 2 : AÉRATION DE LA PLACE PAR LA SUPPRESSION DE CERTAINS MOBILIERS URBAINS

MISE EN OEUVRE OPÉRATIONNELLE

Bien que privilégiant la réutilisation de l'existant avant de créer du "neuf", l'idée serait ici de remplacer les jardinières existantes par de nouveaux pots, moins encombrants, moins minéraux (bois par exemple), et davantage en cohérence avec la qualité urbaine de la place. Il s'agirait de modifier par la suite l'emplacement des jardinières, de telle sorte à libérer de l'espace pour y inclure de nouveaux bancs et salons conviviaux. On pourrait également imaginer, en complément des nouvelles jardinières, des bacs à compost ou jardinières collectives au sein desquelles les habitants cultiveraient leurs aromates.

Elements urbains encombrants - Production Groupe Moulins, Novembre 2021



Mobilier urbain convivial, Production Groupe Moulins, Novembre 2021

RETRAVAILLER LE MOBILIER URBAIN

ENJEUX

2 Un vivre-ensemble pilier de la vie de la place, nécessaire à préserver et valoriser

5 Des équipements qui structurent la place mais ne sont pas suffisamment entretenus : enjeu de requalification de l'existant

ORIENTATIONS STRATÉGIQUES

1 Renforcer le caractère villageois et intimiste

PROPOSITION D'ACTION 3 : MISE EN PLACE D'UN LIEU DÉDIÉ À L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE ET À LA CULTURE - PERMETTRE L'ÉCHANGE DE BIENS (VÊTEMENTS, LIVRES...) SUR LA PLACE

MISE EN OEUVRE OPÉRATIONNELLE

La mise en place de "boîtes à livres" au sein de la place des Moulins serait un bon moyen de renforcer le lien social entre les habitants, de favoriser les rencontres et les échanges autour de la littérature, et donc, de la culture. Si une tentative de création de boîtes a déjà été à l'initiative d'un habitant, Jean-Luc, celle-ci n'est que peu entretenue. L'idée serait alors de renforcer ce dispositif, à l'image de ce que la rue du Panier a vu émerger dernièrement : de grandes commodes à livres, très attractives et attrayantes. Installées de manière anarchique pour ces dernières, l'enjeu serait, à la place des Moulins, de réfléchir à un matériau plutôt hermétique puisque destiné à rester en extérieur, sur le long terme. Sur le modèle de ce que Jean-Luc a déjà réalisé sur la place, la volonté ici serait de permettre la co-construction de ces boîtes à livres par les habitant.e.s eux-mêmes.

Les boîtes à livres, Rue du Panier, Photographie Groupe Moulins - Novembre 2021

VÉGÉTALISATION ET BIODIVERSITÉ

ENJEUX

2 Un vivre-ensemble pilier de la vie de la place, nécessaire à préserver et valoriser

4 Une place soumise à des exigences environnementales : enjeu d'adaptation au changement climatique

ORIENTATIONS STRATÉGIQUES

4 Préparer la place aux défis de la résilience environnementale

CONSTATS

La place est très minérale. Il existe à l'heure actuelle quelques arbres et des plantes en pot. Quelques habitant.e.s ont également végétalisé leurs pas de porte. Cependant, il n'existe pas de jardin à proprement dit. Dans un contexte de changement climatique et de résilience, la nature en ville peut jouer un rôle prépondérant.

AMBITIONS

Végétaliser la place pour apporter de la fraîcheur, et l'embellir. Permettre aux habitant.e.s de s'approprier ces nouveaux espaces avec la création d'un compost. Optimiser les lampadaires comme supports de biodiversité pour les nids d'oiseaux.

Le jardin des migrations au MUCEM - Mucem.org, 2021

PROPOSITION D'ACTION 1 : CRÉATION DE JARDINS SECS MÉDITERRANÉENS

MISE EN OEUVRE OPÉRATIONNELLE

Création de jardins secs avec des espèces méditerranéennes qui consomment peu d'eau et adaptées au climat méditerranéen.

Un jardin méditerranéen sur la place des Moulins - Production Groupe Moulins, 2021

VÉGÉTALISATION ET BIODIVERSITÉ

ENJEUX

2 Un vivre-ensemble pilier de la vie de la place, nécessaire à préserver et valoriser

4 Une place soumise à des exigences environnementales : enjeu d'adaptation au changement climatique

ORIENTATIONS STRATÉGIQUES

4 Préparer la place aux défis de la résilience environnementale

PROPOSITION D'ACTION 2 : AMÉNAGEMENT D'UNE RAMPE VÉGÉTALISÉE

MISE EN OEUVRE OPÉRATIONNELLE

Conserver la rampe existante. La végétalisée et la fleurir dans la même ambiance que le jardin méditerranéen. (ex : plante grimpante comme une vigne vierge).

Rambarde végétalisée par le biais d'une glycine rampante, Promenade de Saint-Antoine, Genève, Suisse

PROPOSITION D'ACTION 3 : INSTALLATION D'UN COMPOST

MISE EN OEUVRE OPÉRATIONNELLE

Installer un compost partagé pour tous les riverain.e.s qui le souhaitent. Proposer également à l'école de récolter les déchets alimentaires.

Des composts partagés - Ville de Pessac, 2018

VÉGÉTALISATION ET BIODIVERSITÉ

ENJEUX

2 Un vivre-ensemble pilier de la vie de la place, nécessaire à préserver et valoriser

4 Une place soumise à des exigences environnementales : enjeu d'adaptation au changement climatique

ORIENTATIONS STRATÉGIQUES

4 Préparer la place aux défis de la résilience environnementale

PROPOSITION D'ACTION 4 : CRÉATION DE LAMPADAIRES NICHOIRS

MISE EN OEUVRE OPÉRATIONNELLE

Optimiser l'utilisation des lampadaires décoratifs déjà présents sur la place par les oiseaux. Conception de ces nichoirs avec la Ligue pour la Protection des Oiseaux.

Un lampadaires sur la place des Moulins où les oiseaux ont fait leur nid - Photographie: Groupe Moulins, 2021

PROPOSITION D'ACTION 5 : INSTALLATION D'UN POINT D'OMBRE OU D'UNE PERGOLA VÉGÉTALISÉE

MISE EN OEUVRE OPÉRATIONNELLE

Créer un point d'ombre sur la place grâce à une pergola ou un kiosque. Cela permettrait aux personnes de se reposer et de se protéger du soleil. La végétalisation de la pergola, grâce à des plantes grimpantes nécessitant pas ou peu d'arrosage permettrait d'accroître la biodiversité présente sur la place et créerait un point de fraîcheur.

Une pergola végétalisée grâce à une bignone - Sophie Rouleau, 2021

METTRE EN PLACE DES SERVICES DE PROXIMITÉ

ENJEUX

1. Une accessibilité interne et externe à retravailler
2. Un vivre-ensemble pilier de la vie de la place, nécessaire à préserver et valoriser

ORIENTATIONS STRATÉGIQUES

1. Renforcer le caractère villageois et intimiste
2. Améliorer la connexion/accessibilité internet et externe à la place

CONSTATS

Il existe dans le quartier du Panier une absence de commerces de proximité, poussant les habitant.e.s à sortir du quartier pour acheter du pain, des fruits et légumes ou pour retirer de l'argent. Si ces commerces ne sont pas si éloignés de la place des Moulins (moins de 800m pour le plus loin), la topographie rend les allers-retours difficiles quotidiennement, particulièrement pour les personnes à mobilité réduite. Puisqu'il est préférable de conserver le caractère résidentiel, intime et familial de la place, l'implantation de commerces éphémères viendrait répondre à cette demande.

AMBITIONS

Faciliter l'accessibilité aux commerces de proximité et dynamiser la place en créant de nouveaux lieux de rencontres, de convivialité et de sociabilisation

PROPOSITION D'ACTION 1 : IMPLANTATION DE COMMERCES AMBULANTS

MISE EN OEUVRE OPÉRATIONNELLE

Mise en place, à raison de 3 fois par semaine - les jours d'école pour toucher les parents d'élèves - de commerces de proximité ambulants (boulangers, charcutiers, primeurs, traiteurs, etc.). Il faudra pour cela lancer un appel à projet de la mairie aux commerçant.e.s ambulant.e.s de la région, mettre en place une borne électrique sur la place et aménager un espace qui leur sera dédié.

Un boulanger ambulant - Le coin du pro, 2021

AMÉNAGER DES JEUX POUR ENFANTS INCLUSIFS

ENJEUX

2 Un vivre-ensemble pilier de la vie de la place, nécessaire à préserver et valoriser

5 Des équipements qui structurent la place mais ne sont pas suffisamment entretenus : enjeu de requalification de l'existant

ORIENTATIONS STRATÉGIQUES

1 Renforcer le caractère villageois et intimiste

CONSTATS

La place des Moulins est vécue par de nombreux enfants comme le prolongement de la cour d'école: une fois sortis, beaucoup d'entre eux investissent la place afin de continuer à jouer, pendant que leurs parents discutent à côté. Cependant, il n'existe actuellement aucun aménagement pour les enfants sur la place. Ceux-ci jouent alors à l'intérieur de la fontaine ou grimpent sur les candélabres. Ce détournement du mobilier urbain témoigne du besoin de jeux mieux adaptés pour les enfants et donc moins dangereux.

AMBITIONS

D'abord, permettre aux enfants, usagers clés de la place, d'avoir un espace qui leur est dédié et où ils sont en sécurité. Dynamiser la place en créant de nouveaux lieux de rencontres, de convivialité et de sociabilisation. Pour finir, rendre le quartier plus inclusif (enfants et PMR).

Une place aménagée avec des jeux pour enfants sécurisés - Production Groupe Moulins, 2021

AMÉNAGER DES JEUX POUR ENFANTS INCLUSIFS

ENJEUX

2 Un vivre-ensemble pilier de la vie de la place, nécessaire à préserver et valoriser

5 Des équipements qui structurent la place mais ne sont pas suffisamment entretenus : enjeu de requalification de l'existant

ORIENTATIONS STRATÉGIQUES

1 Renforcer le caractère villageois et intimiste

PROPOSITION D'ACTION 1 : INTÉGRER À LA PLACE DES JEUX POUR ENFANTS DURABLES ET INCLUSIFS

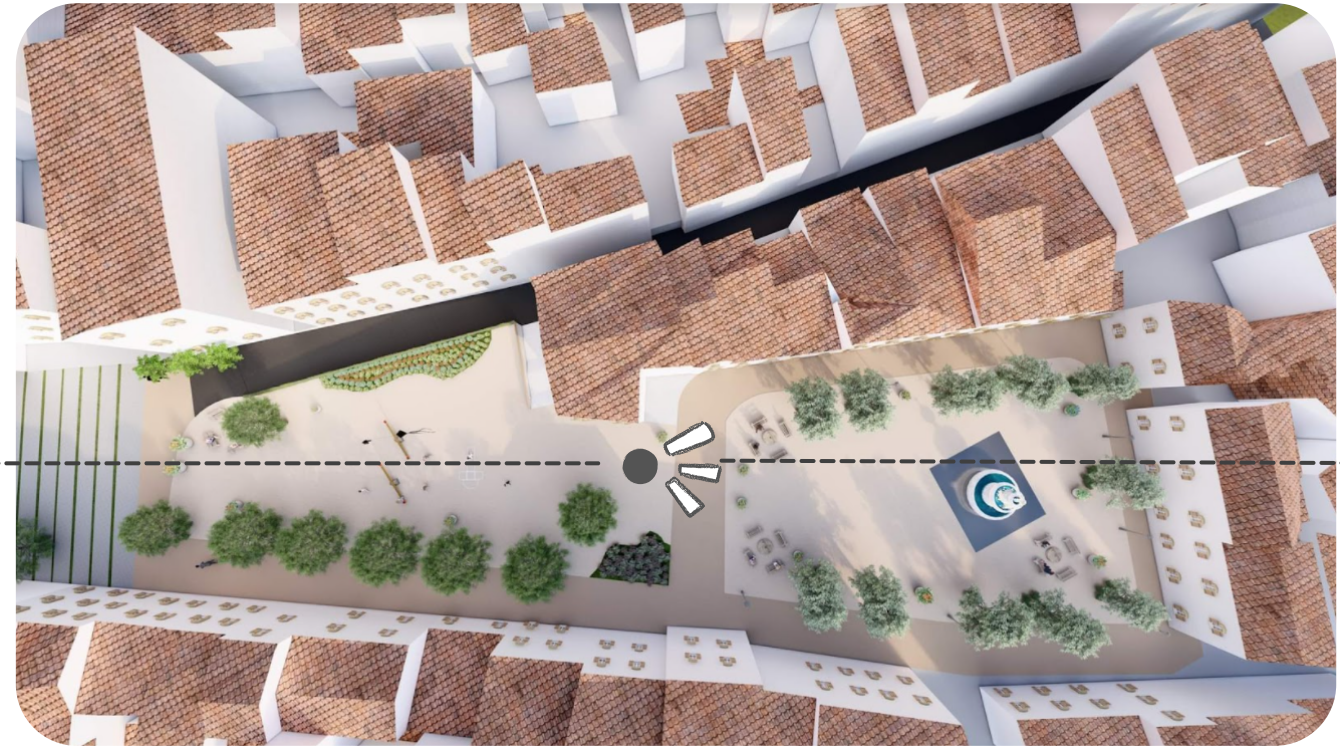
MISE EN OEUVRE OPÉRATIONNELLE

L'objectif est de proposer du mobilier frugal et évolutif, en matériaux biosourcés. Pourraient être installés une marelle, un jeu à bascule, et un aménagement adapté aux PMR. Le sol serait en sable ou en gravillon roulé pour une meilleure sécurité des enfants en cas de chute.

Un jeu pour enfant adapté aux PMR - Produit Recrea, 2021

Une place aménagée avec des jeux pour enfants sécurisés - Production Groupe Moulins, 2021

LA PLACE DES MOULINS : UN ESPACE PUBLIC PACIFIÉ, AUX CIRCULATIONS PLUS FLUIDES ET AU CARACTÈRE VILLAGEOIS PRÉSERVÉ



Une place pacifiée, aux circulations fluides et caractère villageois préservé - Production Groupe Moulins, 2021

PLACE CANOVAS

LES ORIENTATIONS STRATÉGIQUES DÉGAGÉES

1 2 3

LES ENJEUX IDENTIFIÉS

1. Le maintien du lien social
2. L'amélioration du cadre de vie
3. Le désenclavement de la place

Dynamiser et animer la place pour en faire un lieu convivial propice à la rencontre

Améliorer le cadre de vie en prenant en compte des enjeux de résilience et en valorisant l'identité méditerranéenne

Donner à la place une vraie centralité en améliorant sa connexion piétonne avec les quartiers alentours

LES THEMATIQUES D'ACTION

- ANIMATION
- PARC DU CANAL
- ACTIVIÉ COMMERCIALE
- VÉGÉTALISATION
- MOBILIER URBAIN
- OMBRIÈRE
- PASSERELLE
- CIRCULATION ET STATIONNEMENT

Schéma de cohérence globale du projet pour la place Canovas
Production groupe Canovas, 2021

ANIMATION

ENJEU

1 Le maintien du lien social

ORIENTATION STRATÉGIQUE

1 Dynamiser et animer la place pour en faire un lieu convivial propice à la rencontre

CONSTATS

La place Canovas ne remplit pas sa fonction de lieu de vie habituellement attribuée aux places publiques. Les passant.e.s interrogé.e.s regrettent le manque d'animation du lieu. A l'exception du marché, il n'existe pas d'événements pour rassembler l'ensemble des usager.e.s du quartier. Toutefois, tous les jeudis après-midi, le centre social du Plan d'Aou organise un atelier graph à destination des collégien.ne.s

AMBITIONS

Multiplier les animations sur la place pour augmenter sa fréquentation et exploiter son potentiel de place publique

PROPOSITION D'ACTION 1 : AUGMENTER LA FRÉQUENCE DU MARCHÉ ET LE DIVERSIFIER

Prévoir le marché deux à trois fois par semaine. Diversifier les produits vendus pour combler les manques en termes de commerce (fromager, poissonnier, charcutier, artisans...)

POINTS DE VIGILANCE

Prévoir un réseau de branchements électriques pour amener l'électricité sur chaque stand.

PROPOSITION D'ACTION 2 : ORGANISER UN MARCHÉ DE NOËL DURANT LES WEEK-ENDS DU MOIS DE DÉCEMBRE

POINTS DE VIGILANCE

Assurer l'accès à une borne d'électricité, disposer de petits cabanons mobiles. Et renforcer l'éclairage de nuit sur la place.

Marché de Noël su le Vieux Port de Marseille
LeCabanonduPhotographe.com

PROPOSITION D'ACTION 3 : ORGANISER DES EXPOSITIONS SUR LA PLACE

En partenariat avec le centre social du Plan d'Aou et le collège pour exposer les œuvres réalisées par les participant.e.s.
Les piliers de l'ombrière peuvent servir de support pour des fresques.

Projection d'une fresque sur la place
Production groupe Canovas

PROPOSITION D'ACTION 4 : ORGANISER PONCTUELLEMENT DES EVENEMNTS FESTIFS ET CULTURELS

Organiser des concerts amateurs et gratuits en période estivale pour permettre aux musicien.ne.s et artistes du quartier de se produire sur scène.
Monter des partenariats avec les structures alentours (centres sociaux, CIQ, club de pétanque, Gare Franche) pour mener des activités/ateliers/ événements sur la place.

PARC DU CANAL

ENJEU

1 Le maintien du lien social

ORIENTATION STRATÉGIQUE

1 Dynamiser et animer la place pour en faire un lieu convivial propice à la rencontre

CONSTATS

Un espace doté d'un local et d'un boulodrome jouxte la place Canovas. Après avoir été utilisé comme lieu décharge ou de campement sauvages, il est désormais fermé au public. Latéralement, on trouve un parking privé d'une vingtaine de places appartenant à la boucherie King Halal.

AMBITIONS

Créer un parc en fusionnant les deux terrains. Y proposer des activités, des structures de loisirs et des arbres fruitiers.

PROPOSITION D'ACTION 1 : REMETTRE EN ÉTAT LE BOULODROME, INSTALLER DES AIRES DE JEUX

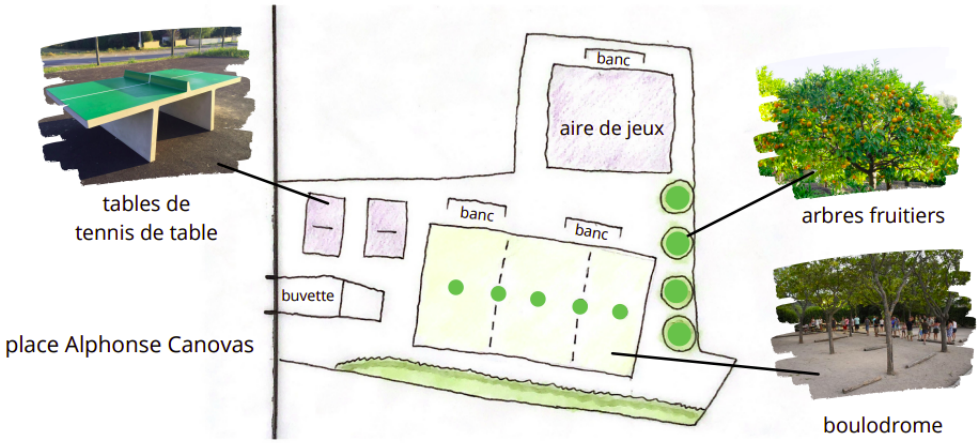
MISE EN OEUVRE OPÉRATIONNELLE

Remettre en état le boulodrome actuel, l'équiper de mobiliers et végétaliser ses abords. Installer une table de ping-pong et des jeux pour enfants.
L'espace est géré par une association qui assure une permanence en journée, en accès libre pour toutes et tous. L'association anime un espace buvette et met à disposition les boules de pétanque et les raquettes. Un dispositif de "bail de tuilage" est envisageable pour réaliser cette collaboration. C'est par exemple ce qui a été fait pour le Couvent Levat (3e arrondissement) entre la métropole et l'atelier Juxtapoz)

POINTS DE VIGILANCE

Préempter le parking de la boucherie (qui devient inutile en raison de la piétonisation de la place), déposer le revêtement de sol du parking et proposer un revêtement en terre battue.
Cette préemption ne peut se faire qu'à condition que le propriétaire de la boucherie accepte de vendre sa parcelle de terrain. Les arguments suivants peuvent être apportés pour le convaincre : les livraisons sont toujours possibles par la place grâce au revêtement stabilisé; les clients qui viennent en voiture peuvent être redirigés vers l'un des parkings de reports qui seront aménagés à proximité de la place.

Le parc du canal



Plan du parc du Canal - Production groupe Canovas, 2021

PROPOSITION D'ACTION 2 : PLANTER DES ARBRES FRUITIERS

MISE EN OEUVRE OPÉRATIONNELLE

Plantation et entretien d'arbres fruitiers co-gérés par les associations du quartier en lien avec les enfants pour créer des ateliers participatifs.

POINTS DE VIGILANCE

Etude de sol à prévoir. Choisir des espèces locales (citronniers, orangers, oliviers, amandiers...)

PROPOSITION D'ACTION 2 : INSTALLER DES TOILETTES PUBLIQUES

au niveau du local où se trouve la buvette, entretenues par la mairie et surveillées par l'association en charge de la gestion du parc.

ACTIVITÉ COMMERCIALE

ENJEU

1 Le maintien du lien social

ORIENTATION STRATÉGIQUE

1 Dynamiser et animer la place pour en faire un lieu convivial propice à la rencontre

CONSTATS

La place Canovas est entourée par quelques commerces et services (cafés, restaurants, snacks, supérette, coiffeurs, médecins).
Une mixité de commerces est aussi présente sur l'avenue Saint-Antoine avec une prégnance de snacks.
Mis à part quelques services de proximité présents comme une boulangerie, des pharmacies, des coiffeurs, des banques et des assurances, les commerces de la place et l'avenue ne ciblent qu'une partie des habitant.e.s et les usages ne permettent pas de rester longtemps.
Implanter de nouveaux commerces augmenterait le caractère vivant et fonctionnel de la place.

AMBITIONS

Animer les locaux vacants en fond de place en ayant un droit de regard sur le type de commerce à implanter (le droit de préemption sur les baux commerciaux applicable dans l'hypercentre de Marseille sera étendu à l'ensemble de la ville à partir du 1er janvier 2022).
Diversifier les commerces pour recréer une place plus vivante, attractive, mixte et qui réponde à tous les besoins des habitant.e.s.

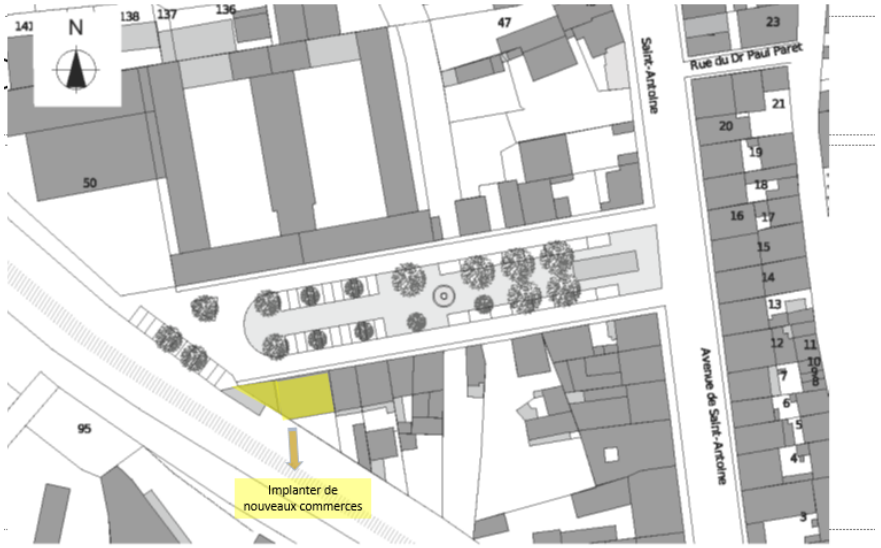
MISE EN OEUVRE OPÉRATIONNELLE

Mobiliser les acteurs compétents (mairie centrale, mairie de secteur et métropole).
Réaliser une étude prospective sur les besoins et potentialités économiques du secteur.

PROPOSITION D'ACTION 1 : OUVRIR DE NOUVEAUX COMMERCES

Préempter autour des locaux vacants sur la place. Pour toucher un public plus large que ce qui est actuellement proposé, des commerces tels un magasins de vêtements, une librairie, un kiosque à journaux ou un cinéma sont à envisager.

Kiosque à journaux Place du Général de Gaulle, Marseille 1er Marsactu.fr



Production groupe Canovas, 2021

VÉGÉTALISATION

ENJEU

2 L'amélioration du cadre de vie

ORIENTATION STRATÉGIQUE

2 Améliorer le cadre de vie en prenant en compte des enjeux de résilience et en valorisant l'identité méditerranéenne

CONSTATS

La végétation se limite aux alignements de platanes et de tilleuls de part et d'autre de l'allée centrale de la place. Quelques jardinières et plantes en pots ont été placées par les commerçant.e.s en pied de porte. La place minérale, fortement exposée au soleil, subit la chaleur estivale. Les collégien.ne.s rencontré.e.s déplorent unanimement l'absence de végétation sur la place.

AMBITIONS

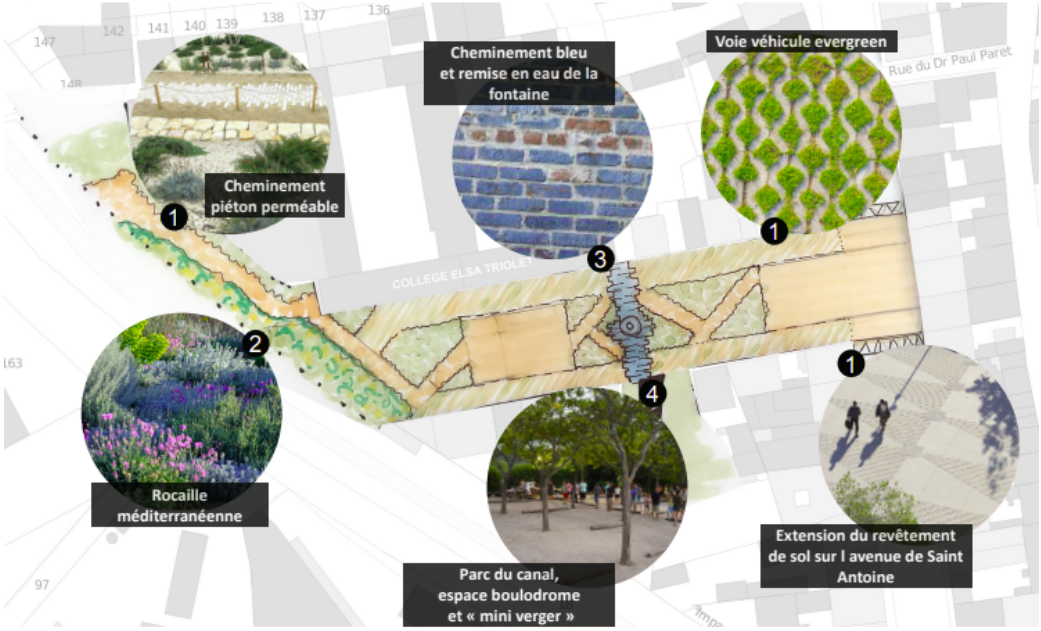
Réintégrer la végétation méditerranéenne à l'aménagement de la place Canovas pour la rendre plus attractive et favoriser les usages piétons tout en améliorant la résilience du lieu face à des enjeux environnementaux forts. Il s'agit d'en faire un espace de fraîcheur pour lutter contre le phénomène d'îlot de chaleur urbain.

PROPOSITION D'ACTION 1 : DÉSIMPERMÉABILISER LES SOLS POUR APPORTER DU CONFORT À L'USAGER.E ET LIMITER LE RUISSELLEMENT DES EAUX PLUVIALES

Un traitement varié des surfaces perméables permet de délimiter des cheminements piéton.ne.s, des espaces verts et des espaces d'assises. Les pieds d'arbres sont traités en pavage drainant.

POINTS DE VIGILANCE

Permettre le passage de véhicules lourds (pompiers, exposants du marché) en remplaçant la route qui encercle actuellement la place par une voie "evergreen" en nid d'abeilles.
S'accorder entre acteurs (ville et métropole) sur la responsabilité de la gestion de cet espace vert.



Production groupe Canovas, 2021

PROPOSITION D'ACTION 2 : PLANTER DES OLIVIERS ET DES AGRUMES DANS LE "PARC DU CANAL"

Les oliviers, orangers, amandier ou argousiers sont des espèces locales, bien adaptées au climat méditerranéen, qui nécessite un minimum d'entretien.

Des activités pédagogiques ou de cueillette peuvent être envisagées avec les habitant.e.s.

Oranger - Andrew Grant Dreamstime.com

VÉGÉTALISATION

ENJEU

2 L'amélioration du cadre de vie

ORIENTATION STRATÉGIQUE

2 Améliorer le cadre de vie en prenant en compte des enjeux de résilience et en valorisant l'identité méditerranéenne

PROPOSITION D'ACTION 3 : AMÉNAGER UNE ROCAILLE MÉDITERRANÉENNE SUR LE TALUS SÉPARANT LA VOIE FERRÉE DU FOND DE LA PLACE

A l'heure actuelle, les talus bordant la voie ferrée ne sont pas particulièrement entretenus, et envahis par les ronces. Un traitement paysager qualitatif pourrait être envisagé à condition d'obtenir l'accord de la SNCF qui est propriétaire. Il s'agirait d'aménager une rocaille avec des plantes méditerranéennes de garrigue (romarin, thym, joubarbe, lavande...) qui ne nécessitent pas d'entretien. Cela renforcerait l'identité méditerranéenne des lieux, améliorerait le cadre de vie et limiterait l'effet de rupture que constitue actuellement la voie ferrée.

La gestion des espaces verts est à prévoir et à répartir entre les différents acteurs.

Aménagement paysager de type rocaille méditerranéenne

Production groupe Canovas, 2021

PROPOSITION D'ACTION 4 : REMETTRE L'EAU AU CENTRE DE LA PLACE

Alimenter la fontaine avec l'eau du canal de Marseille qui passe sous la place.
Installer un dallage bleu pour symboliser le passage du canal. On pourrait envisager de l'accompagner de panneaux pédagogiques d'information sur l'histoire du Canal de Marseille. Ce projet pourrait être co-construit avec les élèves du collège.

Production groupe Canovas, 2021

MOBILIER URBAIN

ENJEU

2 L'amélioration du cadre de vie

ORIENTATION STRATÉGIQUE

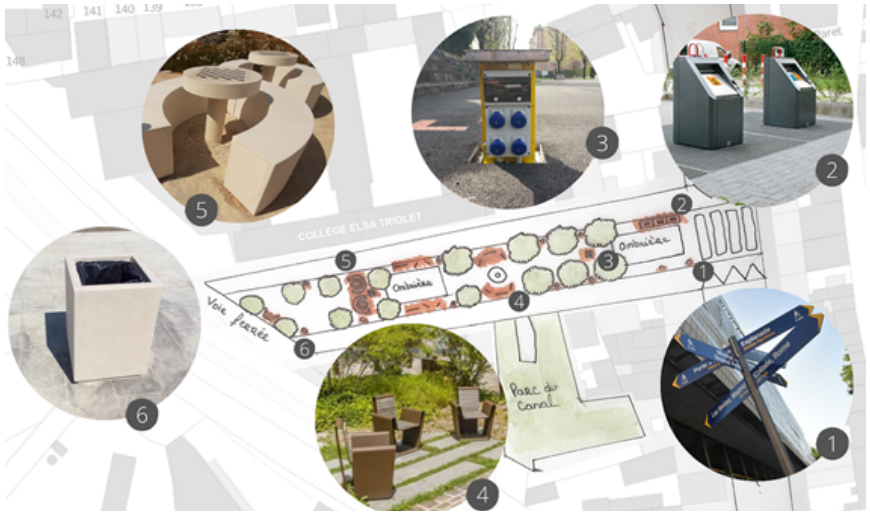
2 Améliorer le cadre de vie en prenant en compte des enjeux de résilience et en valorisant l'identité méditerranéenne

CONSTATS

La place est peu agréable en raison d'un mobilier urbain désuet ou manquant. Il y a aujourd'hui seulement quelques bancs dégradés et peu confortables pour pouvoir s'arrêter sur la place. Les conteneurs de déchets sont surchargés et les poubelles en état de dégradation. La présence de déchets sur la place, notamment au pied des arbres est déploré par presque toutes les personnes interrogées au cours des enquêtes et ateliers.

AMBITIONS

Installer du mobilier urbain (poubelles, bancs, tables, signalétiques...) mieux adapté à la place pour améliorer le cadre de vie. Utiliser des matériaux solides et durables pour limiter les dégradations. Utiliser des matériaux similaires à ceux du Plan d'Aou réhabilité, afin de créer une continuité symbolique et visuelle entre les deux quartiers.



Production groupe Canovas, 2021

POINT DE VIGILANCE

Utiliser des matériaux résistants, qui perdurent dans le temps sans nécessiter beaucoup d'entretien et qui ne seront pas facilement dégradés. Il s'agit d'anticiper les éventuelles incivilités qui sont malheureusement fréquentes, comme en témoigne un des médiateurs sociaux "*un jour, des petits malins se sont amusés à récupérer les planches en bois des bancs [de la place Canovas] pour faire un feu*".

Les matériaux utilisés pour la réhabilitation du Plan d'Aou remplissent ces nécessités de solidité. De plus, le style "pierre de Cassis" s'inscrit parfaitement dans le territoire et rappellent l'identité méditerranéenne. C'est aussi un matériau adapté aux chaleurs estivales car la pierre de couleur claire produit un fort effet d'albédo (elle renvoie la chaleur du soleil au lieu de l'absorber).

Restes d'un feu improvisé le long du cheminement qui mène au Plan d'Aou Photographie : groupe Canovas 2021

Bancs de pierre du belvédère Canovas Photographie : Antoine Espinasseau pour Concorde architecture, 2020

Fontaine à eau en pierre Photographie : groupe Canovas 2021

MOBILIER URBAIN

ENJEU

2 L'amélioration du cadre de vie

ORIENTATION STRATÉGIQUE

2 Améliorer le cadre de vie en prenant en compte des enjeux de résilience et en valorisant l'identité méditerranéenne

PROPOSITION D'ACTION 1 : INSTALLER DES POUBELLES SOUTERRAINES

Pour remplacer l'actuelle benne, qui déborde très souvent, située à l'entrée de la place, côté avenue de Saint-Antoine. Elles pourront contenir une quantité de déchets beaucoup plus importante, elles sont plus esthétiques et hygiéniques (moins d'odeurs, moins de débordements).

Exemple de bacs enterrés
diason.com.ua

Des compartiments de recyclage seront prévus car les bacs actuels, disposés au fond de la place, sont peu visibles et donc très peu utilisés, notamment par les commerçant.e.s qui préfèrent utiliser indifféremment la grande benne à l'entrée de la place, voire tout simplement abandonner des cartons sur la place.

Déchets carton abandonnés au pied d'un arbre devant le collège
Photographie groupe Canovas 2021

MISE EN OEUVRE OPÉRATIONNELLE

Creuser une cuve en béton blindé et former les éboueur.se.s au fonctionnement de ces poubelles.
Augmenter les fréquences de collecte, notamment en s'alignant sur les jours de marché (envisager des collectes spéciales en fin de marché pour venir collecter les nombreux emballages qui restent généralement et peuvent rapidement saturer les bacs ou facilement s'envoler.

PROPOSITION D'ACTION 2 : REMPLACER LES POUBELLES EXISTANTES PAR DE SOLIDES POUBELLES EN PIERRE

Les poubelles de rue que l'on trouve actuellement sur la place sont des sacs poubelle maintenus par de simples arceaux. Elles sont peu esthétiques et peu pratiques à l'utilisation, notamment quand il y a du vent. De plus, elles peuvent attirer des animaux qui tentent de déchirer les sacs pour accéder au contenu (pigeons, goélands).

Poubelle sans bac à l'entrée de la place
Photographie groupe Canovas 2021

Exemple de poubelle avec un bac en pierre
archiproducts.com

PROPOSITION D'ACTION 3 : INSTALLER DE NOUVEAUX BANCS, CONFORTABLES ET DISPOSÉS DE MANIÈRE À INVITER À LA RENCONTRE

Place Chateau du Val Fleury à Gif sur Yvette
Essone-tourisme.com

MOBILIER URBAIN

ENJEU

2 L'amélioration du cadre de vie

ORIENTATION STRATÉGIQUE

2 Améliorer le cadre de vie en prenant en compte des enjeux de résilience et en valorisant l'identité méditerranéenne

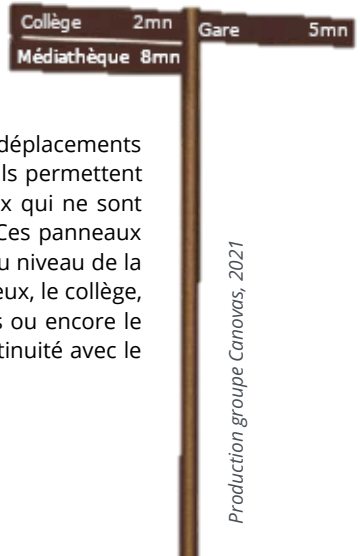
PROPOSITION D'ACTION 4 : INSTALLER DES TABLES D'ÉCHECS AVEC DES ASSISES

Pour permettre à celles et ceux qui le souhaitent de venir jouer et faire vivre la place

Pierre-alentour.fr

PROPOSITION D'ACTION 5 : INSTALLER DES PANNEAUX SIGNALÉTIQUES INDIQUANT LES TEMPS DE TRAJETS A PIED VERS LES DIFFÉRENTS ÉQUIPEMENTS IMPORTANTS

Cet aménagement contribue à favoriser les modes de déplacements actifs et à identifier les itinéraires piétons les plus directs. Ils permettent également de mettre en lumière des équipements ou lieux qui ne sont pas forcément connus du public, en incitant à s'y rendre. Ces panneaux pourront être installés au niveau de la halte ferroviaire et au niveau de la place Canovas. Ils pourront indiquer, en plus de ces deux lieux, le collège, la médiathèque, la gare franche, le centre social, les écoles ou encore le belvédère Canovas. Ils contribuent aussi à renforcer la continuité avec le Pla d'Aou.



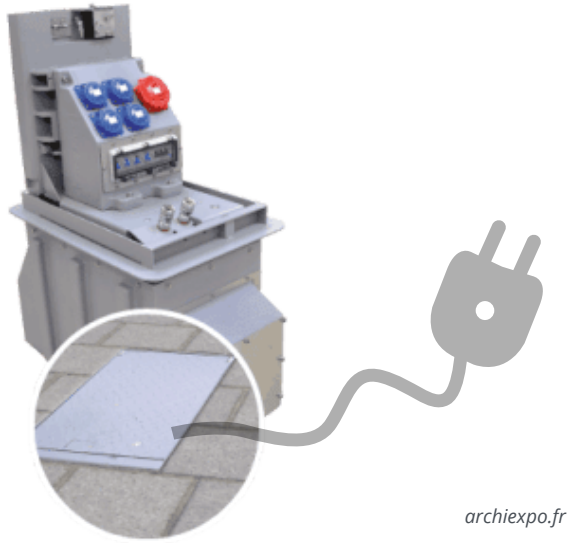
Production groupe Canovas, 2021

PROPOSITION D'ACTION 6 : INSTALLER DES BORNES D'ÉLECTRICITÉ

Pour permettre aux forains de diversifier leurs offres lors du marché et d'alimenter les concerts et autres évènements souhaités sur la place.

POINT DE VIGILANCE

Les bornes doivent être reliées à l'électricité de la ville, encastrables dans le sol et surtout leur accès doit être sécurisé pour éviter les branchements sauvages.



archiexpo.fr

OMBRIÈRE

ENJEU

2 L'amélioration du cadre de vie

ORIENTATION STRATÉGIQUE

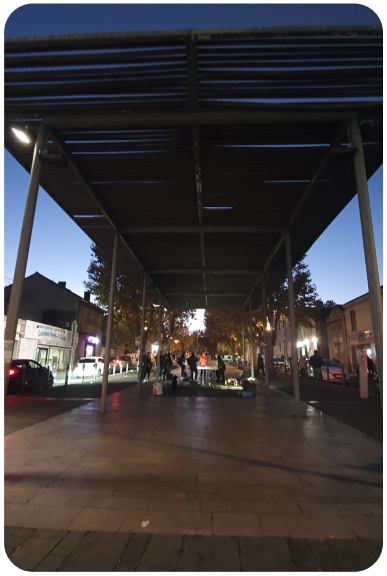
2 Améliorer le cadre de vie en prenant en compte des enjeux de résilience et en valorisant l'identité méditerranéenne

CONSTATS

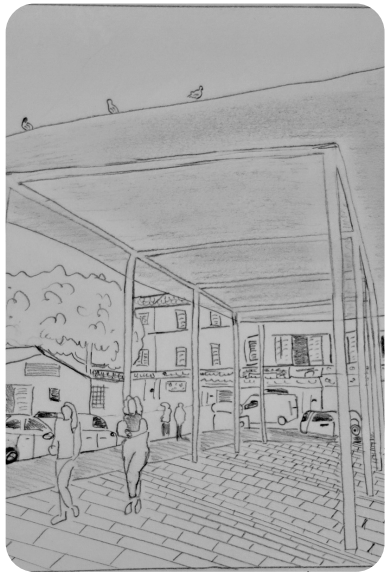
L'ombrière est actuellement vide de sens, elle ne sert ni réellement à protéger de la pluie ni du soleil. Les collégien.ne.s rencontré.e.s lors des ateliers ont été nombreux.ses à se questionner sur l'utilité de cette ombrière. Des bouteilles en plastiques sont coincées entre les lattes du haut de l'ombrière, lui conférant un aspect négligé. Elle n'est pas idéalement placée pour les usagers. Cependant, elle donne un certain caractère à la place car elle en est un élément constitutif et marquant.

AMBITIONS

Donner une utilité à l'ombrière et assumer son caractère d'élément marquant sur la place, à l'instar de l'ombrière pour le Vieux Port de Marseille.



L'ombrière actuelle, avec un seul spot lumineux fonctionnel
Photographie groupe Canovas 2021



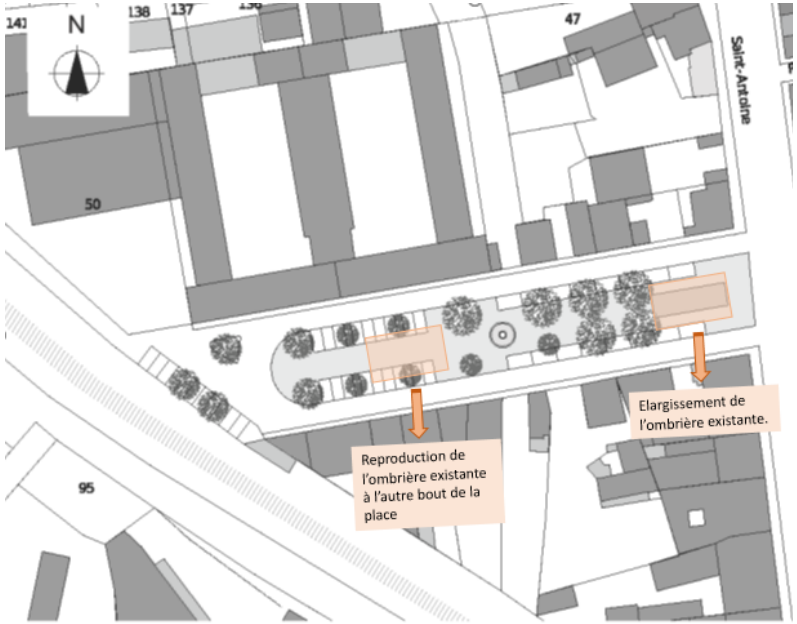
L'ombrière, un élément constitutif de l'identité de la place Canovas
Production groupe Canovas 2021

PROPOSITION D'ACTION 1 : ÉLARGIR L'OMBRIÈRE ACTUELLE ET EN AJOUTER UNE SECONDE

L'ombrière pourra être élargie afin d'offrir une réelle protection contre la pluie aux forains durant les jours de marché.
La seconde ombrière viendrait faire face à la première, de l'autre côté de la fontaine, créant ainsi un effet de symétrie. Elle pourrait servir de préau aux collégiens.

MISE EN OEUVRE OPÉRATIONNELLE

Pour pouvoir placer la seconde ombrière, il est nécessaire de déplacer les deux jeunes arbres présents à l'endroit où l'ombrière va être installée. Ces arbres étant jeunes, ils peuvent être déplacés et plantés à un autre endroit de la place.



Production groupe Canovas, 2021

OMBRIÈRE

ENJEU

2 L'amélioration du cadre de vie

ORIENTATION STRATÉGIQUE

2 Améliorer le cadre de vie en prenant en compte des enjeux de résilience et en valorisant l'identité méditerranéenne

PROPOSITION D'ACTION 2 : RENFORCER L'ECLAIRAGE

Remettre en fonctionnement les luminaires installés sur l'ombrière pour renforcer l'éclairage la nuit, et amener ainsi plus de sécurité. Des projecteurs peuvent être installés pour créer des ambiances et des jeux de lumière. On peut imaginer des mises en scène qui mettent en valeur l'identité méditerranéenne (par exemple en illuminant la fontaine et les platanes) et des projections d'œuvres de collégiens réalisées dans le cadre d'ateliers graph.

Pétales de Rose Jardins du parc. Communauté Agglomération de St-Quentin-en-Yvelines. Conception lumière et photo Marc Dumas

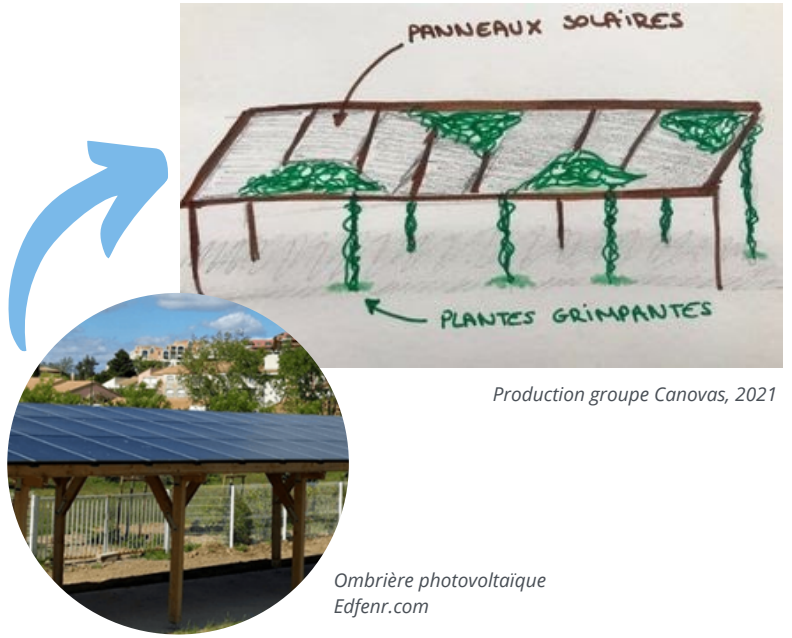
PROPOSITION D'ACTION 3 : VÉGÉTALISER LES OMBRIÈRES ET Y INSTALLER DES PANNEAUX PHOTOVOLTAÏQUES

L'ombrière actuelle sera réhabilitée et la seconde ombrière sera construite sur le même modèle que la première.

Elles seront végétalisées. Les poteaux seront utilisés pour y faire grimper des plantes qui vont permettre ensuite de créer des zones de semi-ombre alternée avec l'installation de panneaux photovoltaïques. L'électricité solaire générée servira à alimenter directement les luminaires installés sur l'ombrière.

MISE EN OEUVRE OPÉRATIONNELLE

Créer des espaces autour des poteaux pour que les plantes grimpantes puissent pousser. Installer les panneaux photovoltaïques et les relier à une installation lumineuse. Mettre à disposition des collégien.ne.s et de l'association de street art les poteaux sur lesquels il n'y a pas de plantes pour qu'ils les décorent.



Production groupe Canovas, 2021

Ombrière photovoltaïque Edfenr.com

PASSERELLE

ENJEU

3 Le désenclavement de la place Canovas

ORIENTATION STRATÉGIQUE

3 Donner à la place une vraie centralité en améliorant sa connexion piétonne avec les quartiers alentours

CONSTATS

La passerelle actuelle qui permet de relier la place Canovas et le Plan d'Aou n'est pas dans la continuité directe de la place. Il faut emprunter un cheminement le long de la voie ferrée, au fond de la place. Il longe l'espace délaissé à côté du collège et est jonché de déchets. Ainsi il est peu qualitatif et peu rassurant en raison de son manque de visibilité et de son absence d'éclairage la nuit. Plusieurs collégiennes nous ont dit éviter de l'emprunter le soir car "il y a des jeunes qui trainent là, ils boivent et fument". La passerelle en elle-même est vieillissant, en béton, étroite, avec des rambardes assez basse. Elle est jugée peu sécurisante pour de nombreux habitants. De plus, elle n'est pas accessible aux personnes à mobilité réduite.

AMBITIONS

Renforcer la continuité entre Saint-Antoine et le Plan d'Aou en améliorant la liaison par la passerelle en la rendant plus visible, plus accessible, plus sécurisée et plus agréable.

PROPOSITION D'ACTION 1 : RÉNOVER LA PASSERELLE ET REQUALIFIER LE CHEMIN D'ACCÈS

Rénover la passerelle avec un bardage bois, des rambardes plus hautes et de l'éclairage.
Réaménager l'accès en créant un cheminement piéton lisible, éclairé et végétalisé.

MISE EN OEUVRE OPÉRATIONNELLE

Travailler avec la SNCF, propriétaire des chemins de fer et la la Métropole à qui appartient le passage.

Exemple de chemin d'accès végétalisé
cafbleu.fr, la Troche, 2019

Exemple de passerelle avec éclairage et bardage bois
Réalisation carrilho da graça arquitectos

POINTS DE VIGILANCE

Veiller à intégrer une végétation méditerranéenne, en harmonie avec la végétalisation des talus de la voie ferrée.

PASSERELLE

ENJEU

3 Le désenclavement de la place Canovas

ORIENTATION STRATÉGIQUE

3 Donner à la place une vraie centralité en améliorant sa connexion piétonne avec les quartiers alentours

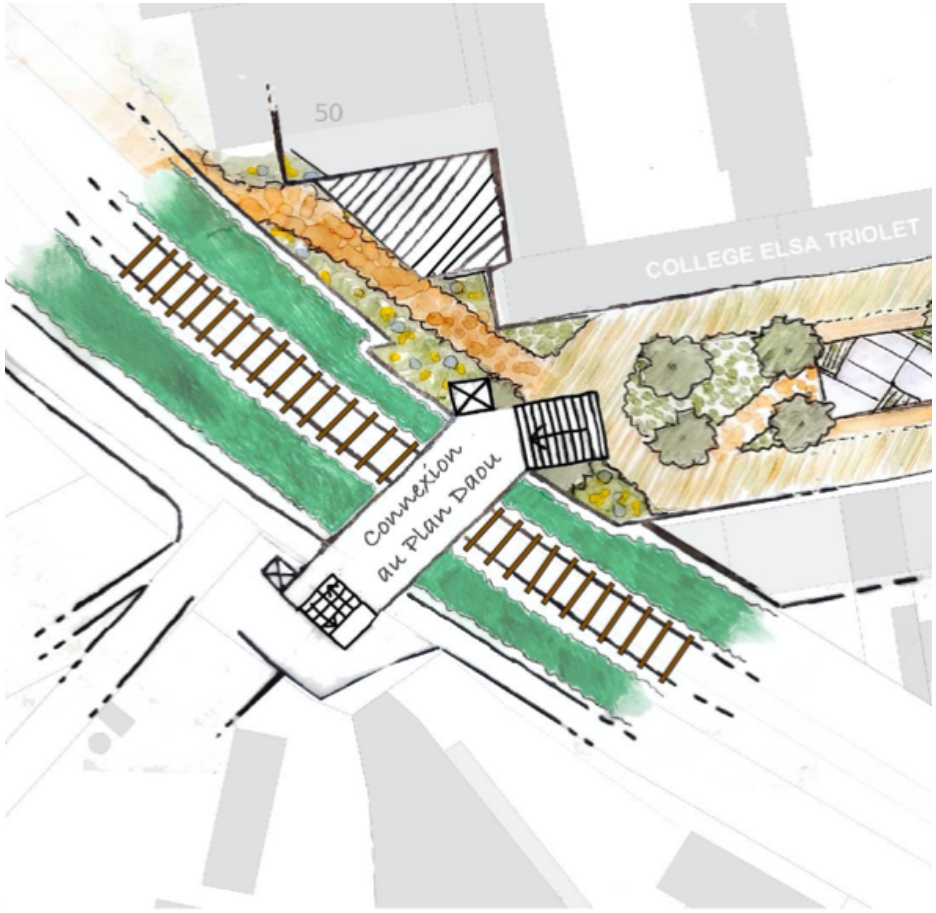
PROPOSITION D'ACTION 2 : CONSTRUIRE UNE NOUVELLE PASSERELLE DANS LA CONTINUITÉ DE LA PLACE

A long terme, un projet d'envergue est à envisager. Il consiste en la création d'une nouvelle passerelle. Elle se situerait dans le prolongement direct de la place Canovas, pour rendre plus lisible et fluide la connexion avec le Plan d'Aou.

Elle devra répondre aux normes en vigueur en termes d'accessibilité PMR. La place disponible n'étant pas suffisante pour installer une rampe, il faudra prévoir des ascenseurs. Pour éviter d'éventuelles dégradations (dont ont pu faire les frais les ascenseurs de la halte ferroviaire de Saint-Antoine) il faudrait envisager un système d'accès contrôlé (carte, interphone) et des affichages de sensibilisation.

Pour avoir une emprise suffisante permettant la construction d'un ouvrage large avec deux ascenseurs, la passerelle surplombera également la rue des Tuileries, ce qui permettra d'aménager son accès sur l'espace disponible devant la gare franche (il est utilisé comme parking mais les places seront reportées sur le parking créé au niveau de l'usine abandonnée). L'installation de mobilier en écho à celui de la place (bancs) pourra renforcer la continuité.

Cette nouvelle passerelle sera construite avec des matériaux recyclés dans la mesure du possible, et dans le même style que les matériaux utilisés au plan d'Aou.



Production groupe Canovas, 2021

MISE EN OEUVRE OPÉRATIONNELLE

Travailler avec la SNCF, propriétaire des chemins de fer et avec la Métropole à qui appartient le passage.

POINTS DE VIGILANCE

Veiller à l'intégration paysagère de l'ouvrage.
Prévoir l'intégration d'ascenseurs pour les PMR avec un système sécurisé pour empêcher les éventuelles dégradations.

CIRCULATION ET STATIONNEMENT

ENJEU

3 L'amélioration du cadre de vie

ORIENTATION STRATÉGIQUE

3 Donner à la place une vraie centralité en améliorant sa connexion piétonne avec les quartiers alentours

CONSTATS

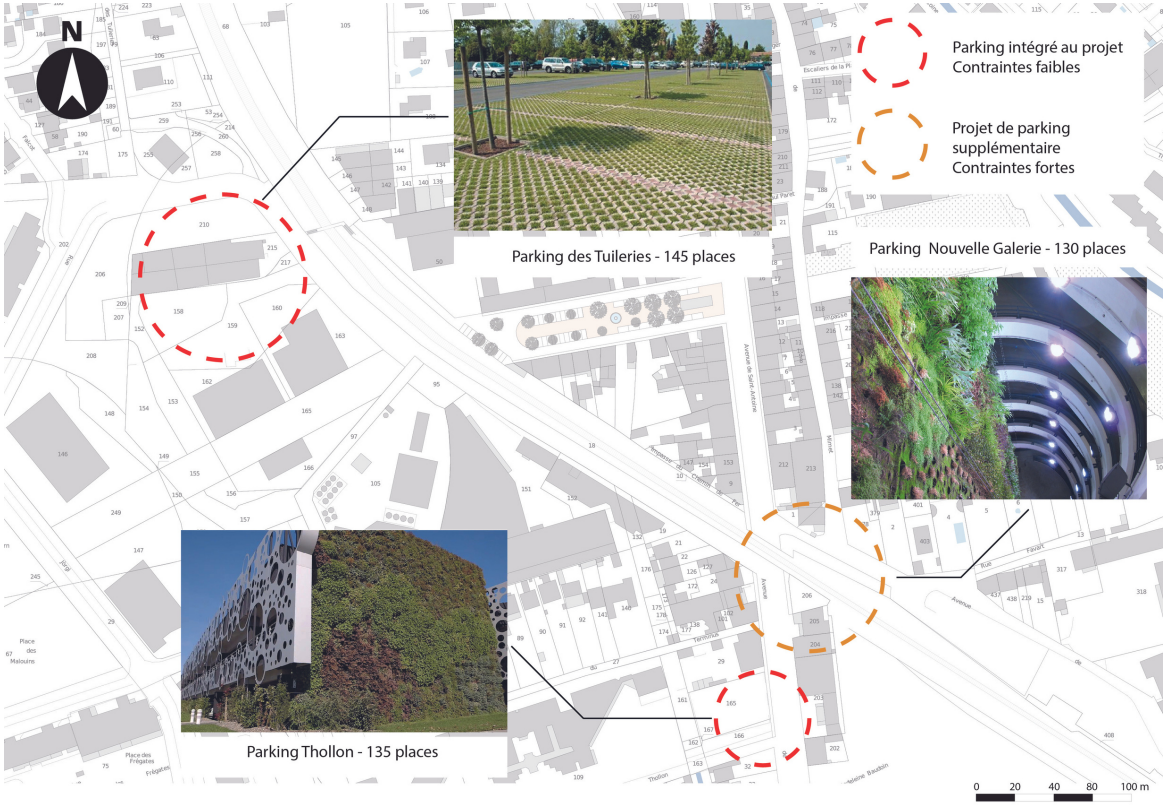
La place Canovas est en partie dédiée au stationnement (43 places officielles). L'espace piétonnisé en son centre est limité et elle est entourée par une route, ce qui génère de l'insécurité (traversée pour accéder au collège ou aux commerces). Le va et vient incessant des voitures qui viennent se garer pour faire une course, ou des voitures d'auto-école qui viennent régulièrement s'entrainer génère aussi des nuisances sonores. Le report de ses places de parking aux alentours reste néanmoins nécessaires pour répondre aux besoins des usager.re.s interrogé.e.s.

AMBITIONS

Apaiser la place en la rendant entièrement piétonne (hormis pour des événements ponctuels tels que le marché et l'obligations de services) et renforcer la sécurité piétonne en apaisant la circulation alentour.

PROPOSITION D'ACTION 1 : PRÉVOIR DES PARKINGS DE REPORT

Pour compenser les emplacements de stationnement supprimés sur la place Canovas, il faut prévoir de nouveaux emplacements de stationnement en s'appuyant sur les parkings existants (agrandissement et végétalisation). Trois emplacements pourraient être envisagés.
Ces nouvelles places de stationnement doivent être gratuites pour rester incitatives. Elles devront également être bien indiquées à l'aide de panneaux de signalétique.
Le stationnement sauvage et illicite devra quant à lui faire l'objet de contrôle et de répression.



Production groupe Canovas, 2021. Inspiration parkings de Nozay, Lyon et Lyngby (Danemark)

MISE EN OEUVRE OPÉRATIONNELLE

1er scénario : Agrandissement du parking Thollon (45 places actuellement) par la construction d'un parking en silo de deux étages (135 places supplémentaires).

Ce parking est bien situé, le long de l'avenue de Saint-Antoine, en face de la sortie de la halte ferroviaire, à 3 minutes à pied de la place Canovas. Il est bien identifié et constamment rempli. Il semble donc judicieux d'augmenter sa capacité.

Parking Thollon
Photographies groupe Canovas

CIRCULATION ET STATIONNEMENT

ENJEU

3 L'amélioration du cadre de vie

ORIENTATION STRATÉGIQUE

3 Donner à la place une vraie centralité en améliorant sa connexion piétonne avec les quartiers alentours

2e scénario : Aménagement d'un parking ("Les Tuileries") sur le terrain de l'ancienne usine désaffectée. Création d'un parking végétal en plein air, avec un système evergreen de 145 places.

A l'heure actuelle, ce terrain est laissé à l'abandon et se transforme progressivement en décharge sauvage. Les sols sont pollués à cause de l'activité industrielle passée, ce qui freine tout projet de construction. La création d'un parking ne nécessiterait pas de dépollution et permettrait ainsi de réaménager cet espace à moindre coût, en lui conférant une réelle utilité. Un parking situé à cet emplacement permet de rejoindre la place Canovas en deux minutes à pied, en empruntant la passerelle.

3e scénario : Construction d'un parking au niveau de la halte ferroviaire (en silo ou souterrain en utilisant les galeries existantes).

POINTS DE VIGILANCE

Tous scénarios confondus : porter une attention particulière quant aux végétaux utilisés, prendre en compte leur exposition à la lumière et à la chaleur (plantes photophiles, thermophiles, sciaphiles etc.). Prévoir un système gratuit tout en étant sécurisé.

1er scénario : Penser la question de l'intégration à la pente, prévoir plusieurs accès pour faciliter la sortie sur la rue.
3e scénario : Mener une concertation avec les témoins de Jéhovah, puisqu'ils détiennent l'accès à la galerie, et la SNCF puisque le parking se situerait en dessous d'installations ferroviaires. Cartographier le système de galeries et repérer quelles sont celles utilisables en garantissant leur stabilité.

PROPOSITION D'ACTION 2 : INSTALLATION D'UN RALENTISSEUR A L'ENTRÉE DE LA PLACE

L'Avenue de Saint-Antoine est un axe de circulation structurant et, de ce fait, très emprunté. Malgré la présence de nombreux feux tricolores successifs, certain.e.s automobilistes ont tendance à y rouler vite car c'est une ligne droite. A l'heure actuelle, un passage piéton est matérialisé à travers l'avenue pour rejoindre la place Canovas, et un feu tricolore avec bouton poussoir donne l'accès aux piétons.
Pour redonner une place centrale et prioritaire aux piétons, et pour faciliter et sécuriser l'accès à la place, l'installation d'un long ralentisseur sur l'avenue de Saint-Antoine pourrait être envisagée.

MISE EN OEUVRE OPÉRATIONNELLE

Instaurer une zone 30 pour le franchissement du passage piéton et et du dos d'âne. Envisager d'ajouter un feu radar pour réguler la vitesse avant l'arrivée sur le passage piéton.
Maintenir une aire de retournement sur la place pour les secours et les pompiers.
Système de plots à intégrer à l'entrée de la place.

Ralentisseur utilisant le concept ROXEM, chantier à Bezannes (51) silix.pro

Exemple de marquage "Zone 30" au sol Ornikar.com

CONCLUSION

LES ENJEUX DE LA CO-CONCEPTION

La commande d'origine de cet atelier invitait à repenser les places publiques à travers une approche méditerranéenne, inclusive et résiliente. En se prêtant à l'exercice, les étudiants se sont rendus sur le terrain, à le rencontre des ses habitant.e.s. Dès lors, des enjeux ont émergés d'eux-mêmes, portés par les usager.e.s du territoire. Il nous a semblé important de partir de ces enjeux pour dessiner un projet, qui réponde, dans un second temps aux objectifs de résilience, d'inclusivité, et d'affirmation d'une identité méditerranéenne. Les projets ainsi proposés répondent à cette logique. Ils devront être au maximum co-construits, avec les usager.e.s afin d'améliorer la pertinence et l'acceptabilité du projet. De même, pour mener à bien ces projets, dans une logique de cohérence globale, il convient de faire travailler ensemble l'ensemble des acteurs et des institutions, et plus particulièrement la ville et la métropole.

LES ENJEUX DE LA PIÉTONNISATION

Dans l'ensemble des propositions, un axe commun structure radicalement le projet, que ce soit pour la place des Moulins ou la place Canovas : la réduction, voire la suppression, de la voiture à proximité immédiate et indirecte des places. C'est la raison pour laquelle il a semblé impératif de conclure le propos par une mise au point sur les enjeux de la piétonnisation.

La voiture en ville aujourd'hui est utilisée en grande majorité de façon individuelle, non partagée. Cet usage a pour conséquence une très vaste surface dédiée à la voiture dans les villes (voies de circulation et espaces de stationnement). Sa normalisation dans le quotidien incite certains à l'utiliser alors même qu'un trajet piéton serait possible voire même de durée identique, encombrant inutilement les rues de leur présence, leur bruit, leur rejets polluants. Cela pose aussi la question de l'insuffisance de l'offre de transports en commun afin de proposer une alternative des trajets plus longs.

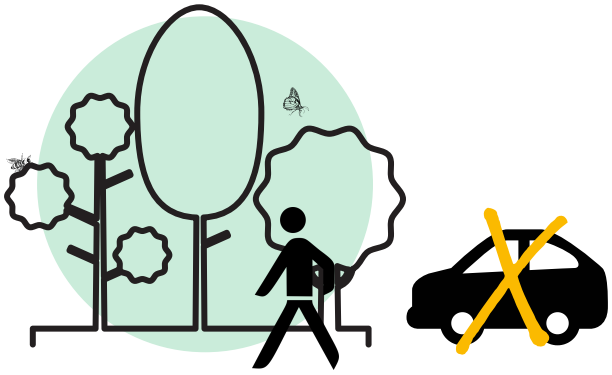
Dès lors, la sur-présence de la voiture nuit à la qualité de vie. Pourtant, comme identifié précédemment, la qualité du cadre extérieur des villes méditerranéennes est importante dans la mesure où ce sont les usages piétons dans les lieux extérieurs qui caractérisent le quotidien méditerranéen. Ainsi, pour garder à Marseille des places (et espaces publics) vivants, il est primordial que ces lieux continuent d'être agréables - que ce soit par le confort visuel et olfactif, le confort des déambulations piétonnes - et viables (qualité de l'air).

Ainsi, pour garder à Marseille des places (et espaces publics) vivants, il est primordial que ces lieux continuent d'être agréables - que ce soit par le confort visuel et olfactif, le confort des déambulations piétonnes - et viables (notamment par la qualité de l'air). Ces enjeux sont largement identifiés aujourd'hui par les institutions publiques, c'est la raison pour laquelle on peut observer de plus en plus d'opérations de piétonnisation dans les villes (à l'image du centre-ville de Montpellier par exemple, ou dans Marseille-même où la Canebière a été piétonnisée et peut-être bientôt la Corniche qui ne l'est que ponctuellement pour le moment).

Concernant le report des stationnements souvent exigé dans les projets, la création d'un nouveau parking à proximité est possible. Toutefois, le report n'est pas nécessairement une piste à suivre. Si l'on veut réellement aboutir à l'apaisement généralisé du quartier, il faut agir sur le comportement modal des individus en contraignant l'usage de l'automobile et en les incitant à emprunter des modes plus doux tels que le vélo ou la marche. Cela nécessite des infrastructures adaptées (trottoirs et pistes cyclables protégées, séparées des voies de circulation automobiles). Néanmoins un minimum de mobilité motorisée est toujours nécessaire, à la fois pour les personnes vivant loin du centre ou encore pour les personnes à mobilité réduite. Dans cette perspective, il serait possible d'envisager de financer une meilleure offre de transports en commun plutôt que de financer des parkings ou autres infrastructures uniquement destinées aux voitures individuelles.

UN TRAVAIL CONTRAINT

Bien évidemment, L'ensemble de ce travail doit être lu et repris avec la conscience des conditions dans lesquelles il a été réalisé. En l'occurrence, il s'agissait d'un atelier étudiant, s'inscrivant dans l'emploi du temps de personnes en alternance.
Le temps imparti pour le diagnostic de terrain fut de 8 jours (suivant une préparation en amont de quelques semaines de recherches), et celui de la rédaction du présent rapport de deux semaines. Il en résulte des choix de démarche affirmés, et des projets peut-être généraux qui nécessiteraient des études complémentaires financées et menées sur plusieurs mois.



BIBLIOGRAPHIE

- AGAM, Marseille et la méditerranée, *Regards de l'Agam n°11*, 2013
- AGAM, Urbanisme méditerranéen d'une rive à l'autre, *Regards de l'Agam n°86*, 2019
- Agence-ATM, Rendre les villes perméables. Faire de l'eau une ressource pour l'aménagement Aix - Marseille - Provence, 2019
- ATELIER DU PATRIMOINE ET SOCIETE DES EAUX DE MARSEILLE, L'eau à Marseille, *Histoire, us et coutumes*, 1984.
- BAUTES Nicolas et GUIU Claire, Cheminements autour de l'identité urbaine, *La France en ville, Atlande*, 2010, pp.119-126.
- BORREL Anne, Sous les immeubles en péril ou certains chantiers, les eaux souterraines refont surface, *Marsactu*, 2019
- BRISSON Jean-Luc, Histoire de la bank of paradise de l'antiquité à nos jours. *Plan d'Aou 2011/2013*, 2013.
- BULLEN Claire, Marseille, ville méditerranéenne ? Enjeux de pouvoir dans la construction des identités urbaines, *Rives méditerranéennes, 42*, 2012
- CEREMA, Fiche «Qualifier l'espace public», *Centres bourgs Programme national de revitalisation*, Avril 2018.
- COLLETTA Teresa, Une réflexion sur l'esprit du lieu de la ville méditerranéenne, *16ème Assemblée générale de l'ICOMOS (Conseil International des Monuments et des Sites)*, 2008
- COMITE DU VIEUX-MARSEILLE, La Panier Coeur historique de Marseille, *Catalogue 2021, Editions du Comité du Vieux-Marseille*, 2021
- DELARC Morgane, Quelle prise en compte des "usages" dans la conception des espaces publics urbains ? Le cas de la place de la République à Paris, *Métropolitiques*, 2016
- DREAL, Caractère méditerranéen : étude des caractéristiques générales d'un urbanisme méditerranéen en Provence, *Groupement des Ateliers Méditerranéens d'Urbanisme, Première Phase, Rapport n°1*, 1969
- KOCH PIETTRE Renée, "Fernand Braudel, *Les Mémoires de la Méditerranée* : une histoire à suivre". *Yod*, 18, 2013.
- HABERMAS J.,L'espace public. Archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise, *ed.Payot*, [1962] 1998.

BIBLIOGRAPHIE

- LES FILLES DE SAINT-ANDRE, Hommes et femmes de Saint-André, 100 ans de travail, *Les filles de Saint André Éditeur*, 2013.
- LHOMME Serge, DIAB Youssef, SERRE Damien et LAGANIER Richard, Les réseaux techniques face aux inondations ou comment définir des indicateurs de performance de ces réseaux pour évaluer la résilience urbaine, *Bulletin de l'association des géographes français*, 2010, p. 487-502.
- LHOMME Serge, DIAB Youssef, SERRE Damien, LAGANIER Richard et TOUBIN Marie, « La Résilience urbaine : un nouveau concept opérationnel vecteur de durabilité urbaine ? »,*Développement durable et territoires [En ligne], Vol. 3, n° 1*, 2012.
- MARTIN Marine, Place du Refuge, le terrain vague va vers un avenir moins flou, *Marsactu*, 2017
- MOGHETTI Elisabet, BERTRAND Frédérique, MARANTZ Eleonore, NOET Laurent, Fontaines De Marseille, *Gaussen Tourisme, French Edition*, 2014
- PERRIN Coline et SOULARD Christophe-Toussaint, Villes méditerranéennes : regards sur les espaces ouverts métropolitains, *Urbanités*, 2020
- ROUSTAN Frédéric, Marseille : ville nature ou ville agora ?, *La revue culturelle de la Ville de Marseille n°239*, 2012
- ROZENHOLC Caroline, Sens du lieu, identifications et méditerranéité à Tel-Aviv et Marseille : Une proposition méthodologique pour l'analyse de la mondialisation des lieux en Méditerranée, *Géographie et cultures, L'Harmattan*, 2014, pp.261-282
- SAUREL Alfred, Dictionnaire des villes, villages & hameaux du département des Bouches-du-Rhône, *Volume 2, Marius Olive*, 1878, p 127-131.
- SAUREL Alfred, La Banlieue de Marseille, *Editions Jeanne Laffitte*, 1878.
- TEMIME Emile, Migrance, histoire des migrations à Marseille, 4 *tomes, Edisud*, 1991

SITOGRAPHIE

- URL : https://www.avec-architecture.com/place-des-moulins/ - *Consulté le 10/11/21*
- URL : www.madeinmarseille.net - *Consulté le 16/11/21*
- URL : www.marseille-tourisme.com - *Consulté le 18/11/21*
- URL : www.lamarseillaise.fr - *Consulté le 02/11/21*
- URL : www.paris-autrement.paris.fr - *Consulté le 26/11/21*
- URL : www.musee-histoire-marseille-voie-historique.fr - *Consulté le 28/11/21*
- URL : www.tourisme-marseille.com - *Consulté le 05/11/21*
- URL : http://www.paca.developpement-durable.gouv.fr/2017-2018-la-metropole-aix-marseille-provence-A130350.html *Consulté le 28/11/21*

MASTER 2 "TRANSITION DES MÉTROPOLES ET COOPÉRATION EN MÉDITERRANÉE"
PROMOTION IUAR 2021/2022

VILLE DE MARSEILLE

Urbamed

IUAR
Institut d'Urbanisme et d'Aménagement Régional
Aix - Marseille